

PARIS MATCH

MIGRANTS
LES ESCLAVES
DE LIBYE

CHIRAC L'ALERTE

AUTOUR DE BERNADETTE,
LE CLAN FAIT FACE

CRS

TÉMOIGNAGE
SUR LEUR
QUOTIDIEN
INFERNAL

EXCLUSIF

INGRID CHAUVIN

« *Tom, mon fils, m'a redonné
le goût du bonheur* »

GALLIENNE-CANET

ILS SONT CÉZANNE ET ZOLA

Dans les bras
de l'actrice, celui
qu'elle appelle
son « bébé miracle ».

www.parismatch.com

M 02533 - 3514 - F: 2,80 €





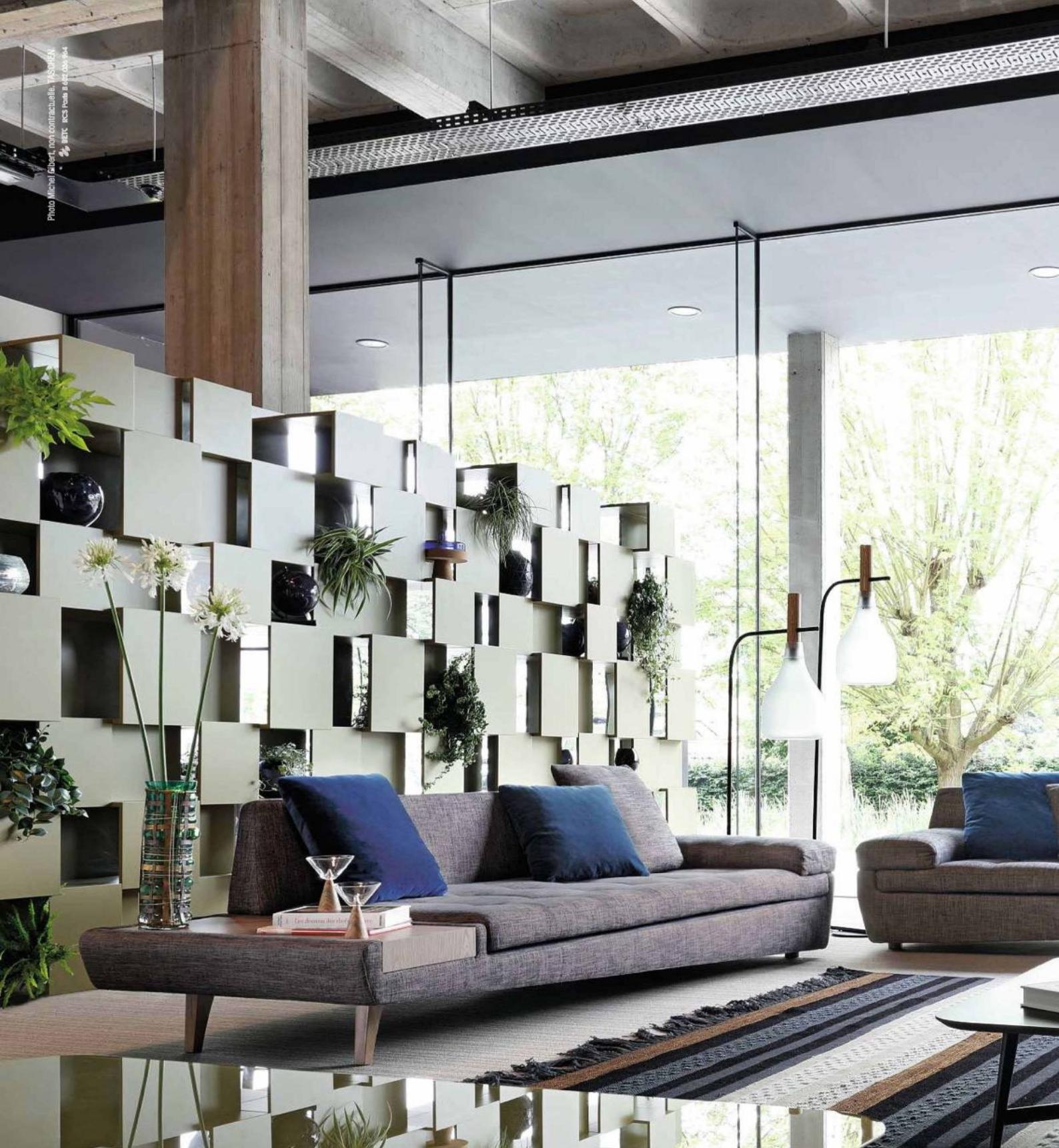
CHANEL

JOAILLERIE



SIGNATURE DE CHANEL

COLLIER ET BRACELET OR BLANC, SAPHIRS ET DIAMANTS
BAGUE OR BLANC ET DIAMANTS



French Art de Vivre

3 150 €*

au lieu de 3 690 € (dont 8,50 € d'éco-part)



Illusion. Grand canapé 4 places, design Lili Castilla.

Dimensions : L. 285 x H. 68 x P. 94 cm. Habillé de tissu Acker. Coussins velours Cabaret et tissu Acker. Assise matelassée mousse bi-densité HR 40-45 kg/m³. Coussins de dos couette de plumes et fibres. Structure bois massifs et multiplis. Suspension sangles élastiques XL entrecroisées. Table en bout de canapé bois plaqué finition noyer Canaletto. Piétement chêne massif. Existe en L. 240 cm (version droite et gauche). ***Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 31/12/16** en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Fauteuils Tempus**, design Simon Reynaud. **Bibliothèque Pixl**, design Fabrice Berrux. **Tables basses Octet**, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni. **Lampe pour canapé**, design Lili Castilla. **Fabrication européenne**.

rochebobois



Nouveau GLC Coupé. Profiter du meilleur, sur tous les terrains.

Petit frère affirmé du GLE Coupé, le Nouveau GLC Coupé a tout pour se faire remarquer : design musclé, tempérament athlétique, intérieur racé... Alliance d'un SUV et d'un coupé, il fait de l'extravagance la norme. À son bord, vous êtes unique. Découvrez-le sur www.mercedes-benz.fr

Mercedes-Benz
The best or nothing.



EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik

Consommations mixtes : 5,0 à 7,3 l/100 km - Emissions CO₂ : 131 à 170 g/km.





NOUVEAU VITARA. Réinventons la légende

Gamme à partir de 15 990 €⁽¹⁾

Et si plutôt que de conduire une voiture, vous preniez le volant d'une légende ? Dans le nouveau Vitara, vous ressentirez l'héritage de la tradition 4X4 Suzuki mais aussi toute la modernité de son nouveau design et d'équipements innovants. Disponible en 2 ou 4 roues motrices, le SUV⁽²⁾ compact Suzuki intègre les technologies les plus avancées, dont la transmission ALLGRIP, des solutions de connectivité et des milliers de possibilités de personnalisation, garantissant plaisir de conduite et tranquillité d'esprit en toutes circonstances. Parce que les plus belles légendes sont celles qui durent.

(1) Prix TTC du nouveau Vitara 1.6 VVT Avantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 1 500 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf jusqu'au 30/11/2016. Modèle présenté : Suzuki Vitara 1.6 VVT Pack : 19 790 €, remise de 1 500 € déduite + peinture métallisée So'Color en option : 850 € et pack «Urban» : 660 €. Consommations mixtes CEE gamme Vitara (V/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 30/04/2016.

*Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.

du 22 au 28 septembre 2016



Scannez pour regarder comment s'est déroulée l'intervention.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 0175 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

Théâtre Chantal Ladesou, l'humour tranchant.....	11
Huster et Laspalès : le désaccord parfait.....	14
Livres François Céresa, l'oraison du plus fort.....	18
Ivan Jablonka en quête de vérité.....	20
Emily St. John Mandel, l'humanité mise en pièce.....	22
BD Pénélope Bagieu, des femmes gonflées à blog.....	24
Télé Yann Barthès, le poil à gratter de l'audience.....	26
Art Ceci n'est pas Magritte.....	30
Architecture A Pantin, on ne prête qu'aux friches.....	32
Cinéma Xavier Dolan.....	34

signé sempé.....

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	37
--	----

matchdelasemaine.....

actualité.....

matchavenir

Brad Carter Le patient qui joue de la guitare quand on l'opère du cerveau.....	107
---	-----

vivrematch

Bijoux Contes de mille et une fleurs.....	110
Beauté Maquillage, soins, fragrances griffées.....	120
Voyage Chine, rencontre avec la montagne sacrée.....	130
Saveurs Super bols.....	132
Mode Easy Rider.....	134
Auto Les bonnes affaires de la rentrée.....	136

jeux

Anacrossés par Michel Duguet	117
Mots croisés par Nicolas Marceau	140

votreargent

Retraites Racheter des trimestres à bon escient.....	138
---	-----

votressanté

Cancer : thérapie optimisée par des nanoparticules	139
---	-----

matchdocument

Dylan Klebold Le tueur de Columbine, « Mon fils, ce monstre »	141
--	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard	148
------------------------------	-----

matchlejourou

Henry Padovani J'ai rejoué avec The Police.....	150
--	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

DESSANGE

PARIS

DESSANGE CRÉE
LA HAUTE RÉPARATION SANS SILICONE

Chevelure voluptueuse. Incroyablement aérienne

NOUVEAU

sublime restructure

Formule sans silicone à la sève restructurante.TM
Répare la fibre et densifie la matière, tout en légèreté.



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS | Découvrez la technologie
sur secrets-dessange.fr

LASCAD - SNC au capital de 20 160 € - siège social : 7 rue Touzé - 93400 SAINT OUEN - RCS Bobigny n° 319 472 775

culturematch

CHANTAL LADESOU L'HUMOUR TRANCHANT

Si c'est toute seule en scène qu'elle s'est fait un nom, c'est en bande FM avec « Les grosses têtes » qu'elle est devenue une vraie célébrité débridée ! Elle nous revient en troupe, presque en troupeau, dans « Peau de vache », un rôle sur (dé)mesure...

PHOTOS PATRICK FOUCHE



Au théâtre, la mathématique du rire passe souvent par la quadrature du triangle amoureux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la « Peau de vache » imaginée par Bariillet et Grédy n'est pas du genre à arrondir les angles. Surtout quand elle a la gouaille d'une Ladesou. Sophie Desmarests, qui avait créé le rôle en 1975, l'a jouée près de sept cents fois. Autant dire que notre « Grosse tête » s'apprête à courir un sacré marathon sur la scène du Théâtre Antoine. Quelques jours avant la première (le 8 septembre dernier), nous sommes allés la déloger dans sa loge, histoire de vérifier dans quel état d'esprit se trouvait cette « peau de vache ». Et comme on s'y attendait, Chantal Ladesou est plutôt du genre vache... qui rit. Même entre les larmes...

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

Paris Match. C'est quoi pour vous une peau de vache ?

Chantal Ladesou. C'est une femme qui a son franc-parler, qui est cash, sincère, qui ne triche pas et qui, au fond, n'est pas si méchante que ça...

On dirait que vous êtes en train de vous décrire...

Bon d'accord, en vrai, une peau de vache c'est une pouffiasse, une salope ! Dans la pièce de Bariillet et Grédy, c'est une femme jalouse. Elle ne veut pas qu'on lui pique son mari, point barre !

Vous continuez à parler de vous. Ce n'est pas un rôle de composition, en fait ?

Absolument. D'ailleurs, beaucoup de gens m'ont dit que cette pièce avait été écrite pour moi. Comme dans le spectacle, j'ai une maison de campagne qu'on appelle "le moulin", je suis moi aussi mariée depuis très longtemps. Son mari l'aide dans sa carrière, le mien aussi. Ils s'engueulent beaucoup, nous pareil... et on s'aime. Au fond, cette pièce est un biopic.

Vous êtes devenue une vedette sur le tard. Ça n'a pas été frustrant, toutes ces années, de n'être qu'en deuxième ou troisième position, jamais en haut de l'affiche ?

Je dois avouer que ça commençait à m'énerver un petit peu. Mais je me rends compte que j'ai toujours bossé. Et à côté, j'ai pu m'occuper de mes enfants, partir en week-end. J'ai même

refusé une tournée pour conserver ça. Puis, arrivée à un certain âge, je me suis dit qu'il fallait que je mette un coup de turbo, que j'ouvre un peu ma gueule. Alors, j'ai fait un one-woman-show où je me racontais, et c'est ce qui a tout déclenché. D'un coup, je me suis retrouvée invitée sur les plateaux, et les projecteurs ont commencé à se braquer sur moi.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, vous êtes, comme comique, de la famille des Darry Cowl ou des Pierre Richard. Le personnage que vous vous êtes bâti, est-ce un double ?

Je ne l'ai pas vraiment créé car il est en moi. Sur scène, je suis un peu comme je suis dans la vie. Je pourrais jouer d'autres personnages, mais on ne me le demande pas, alors je me joue moi-même !

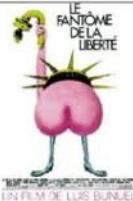
Vous devez beaucoup à Philippe Bouvard et à ses "Grosses têtes". Vous qui poursuivez l'aventure avec Laurent Ruquier, pourriez-vous nous faire un petit comparatif des deux ?

Bouvard, il aime bien l'écriture. Avec lui, les chroniqueurs doivent écrire leurs textes. En plus de la plume, Philippe aime l'écoute. Il adorait inviter des professeurs, des scientifiques... Chez Ruquier, c'est plus la déconnade, l'improvisation. Avec lui, on ne prépare rien. Il prend des personnalités qu'il apprécie et qui ont des choses à dire. Du coup, on est en roue libre, et c'est formidable.

«S'IL N'Y AVAIT
PAS EU LA GUERRE,
MA MÈRE
AURAIT FAIT DU
THÉÂTRE.
ALORS JE L'AI FAIT
À SA PLACE»



Imprévisible, impayable, Chantal Ladesou nous est apparue...



... en jeune femme qui passe le papier toilette dans « *Le fantôme de la liberté* », de Luis Buñuel (1974)



... en prostituée dans « *Les Brésiliennes du bois de Boulogne* », de Robert Thomas (1984)

... en infirmière dans « *Une époque formidable* », de Gérard Jugnot (1991).

... en guichetière de banque dans « *Les clés de bagnole* », de Laurent Baffie (2003)



... en M'ma Dalton dans « *Lili David* », de Christophe Barraud (2012)

... en grand-mère loufoque dans « *C'est quoi cette famille ?* », de Gabriel Julien-Laferrière (2016)

... en médium dans « *Marbie star de Couillu les 2 Eglises* », de Dominique Smeets (2013)



Les "Grosses têtes" se fréquentent en dehors de la radio ?

Oui, car Laurent est très rassembleur, c'est un vrai chef de bande. Il aime par-dessus tout organiser des repas. Le problème avec lui, c'est qu'on grossit. Enfin, moi, je fais attention, regardez comme je suis mince...

Quand vous jouez une pièce, vous ne vous sentez pas un peu prisonnière du texte par rapport à la liberté d'improvisation que vous avez à la radio ?

Au contraire, au théâtre, je suis comme chez moi. Dès que je possède le texte, j'invente, je m'envole. Le contact avec le public est irremplaçable. J'ai un peu le trac qui monte avant une première, mais sur une scène je me sens à l'aise. Comme à la maison, je vous dis !

"Peau de vache" est un bel exemple de comédie où tous les protagonistes sont en crise. Le théâtre dit "de boulevard" serait-il plus grave qu'il n'y paraît ?

Oui, la preuve avec cette pièce qui est, au fond, une vraie tragédie moderne. Les personnages de Bariplet et Grédy sont particulièrement fouillés. Ils sont mal dans leur peau. Les hommes comme les femmes sont très tordus. On ne croirait pas comme ça, mais c'est riche.

La liste de vos films et de vos pièces est longue, mais il semble que vous n'ayez jamais eu de rôle dramatique. Vraiment jamais ?

Non, jamais, même si dans l'humour il peut y avoir des drames. C'est vrai qu'on ne m'a jamais proposé de jouer dans le théâtre public. Je crois qu'ils ne me prennent pas au sérieux.

Pourtant, on vous verrait bien dans du Ibsen ou du Pommerat à l'Odéon ou au Français, non ?

J'aimerais bien, mais les passerelles sont infranchissables. Michel Fau réussit à passer de l'un à l'autre. Peut-être qu'un jour, grâce à lui, je franchirai cette passerelle...

D'un autre côté, c'est toujours risqué pour un comique de se lancer dans le dramatique. Regardez, des Muriel Robin ou des Franck Dubosc s'y sont cassé les dents...

Ça me tenterait d'essayer, mais c'est tellement plaisant pour moi de faire rire les gens. Peut-être que plus tard, si je les emmène ailleurs, ils me suivront, on verra...

Vous, une fille du Nord, comment expliquez-vous que vous n'ayez pas été au générique de "Bienvenue chez les Ch'tis" ?

J'ai demandé à Dany Boon pourquoi il ne m'avait pas prise. Il m'a répondu qu'il ne savait pas que j'étais du coin. Dommage, j'aurais bien causé patois, j'adore prendre l'accent du Nord. La prochaine fois, peut-être. Je suis attachée à ma région, même si je n'y ai plus que mon frère. J'ai une double culture.

Dans quel milieu avez-vous été élevée ?

Mon père était entrepreneur dans le bâtiment et mon grand-père, lui, avait une usine. C'étaient des notables, quoi. Mon père était très bourru, il était président du club de foot de Tourcoing, il avait de multiples activités. Mais quand ma mère est morte dans un accident de voiture, il s'est retrouvé

complètement déboussolé. Il voulait que je reprenne l'affaire familiale. Je ne me voyais pas chef d'entreprise à Tourcoing. Ce que je voulais, c'était partir à Paris faire du théâtre... Ma mère rêvait de ça. S'il n'y avait pas eu la guerre, elle aurait tenté sa chance. Alors, moi, je l'ai fait à sa place...

Votre masque de comique cache de grandes souffrances. Vous avez perdu votre mère, puis un de vos fils, mort, lui aussi, dans un accident de la route. La vie ne vous a pas épargnée...

Je sais, mais moi, je fais rire, je ne pleure pas devant les gens. La douleur est toujours là, en moi. Perdre un enfant est ce qu'il y a de pire. Les anniversaires, les fêtes, il n'est pas là, il me manque...

Avoir de l'humour, être drôle, c'est un pansement pour combiner les blessures ?

Sans doute. D'ailleurs, la plupart des comiques ne sont pas marrants dans la vie. Après le décès de mon fils, je ne voulais plus monter sur scène. On m'y a forcée, et ça m'a, en quelque sorte, sauvée. Mon mari m'a beaucoup aidée, il a été très fort. Je suis quelqu'un de très angoissée, j'ai des peurs énormes mais je les surmonte. Je ne me cache pas derrière mon personnage, mais il est en moi, il me protège.

Votre personnage, justement, est très porté sur les hommes...

Oui, mais moins qu'avant. Je me suis calmée. Font chier, les mecs, maintenant. Je reste sur la séduction, j'allume, mais je n'éteins pas. Je suis très fidèle à mon mari.

Qu'aimez-vous faire en dehors de la folle ?

J'aime glandrer. Mais plus ça va, moins j'en ai le temps. Là, j'ai bossé tout l'été. C'est la première fois que mon mari part en vacances trois semaines sans moi. Et en plus, il est sorti tous les soirs... Il a même perdu son ventre. Si jamais il m'a trompée, ça va chier ! Ha ha ha ha !

On est encore jaloux après plus de quarante ans de mariage ?

Ce n'est plus la même jalousie, mais je sais montrer les crocs.

Vous divorceriez s'il vous trompait ?

Non, c'est impossible. Je trouve ça triste, des gens de plus de 60 ans qui divorcent. C'est quand même bien de vieillir ensemble, on a plein de souvenirs. On s'est habitué aux défauts de l'autre et, croyez-moi, mon mari est bourré de défauts ! Il râle tout le temps, il n'est jamais content. Il est de mauvaise foi, comme tous les hommes. Ça m'énerve, ça me fait crier, mais j'aime ça...

Et si on lui parlait de vos défauts ?

Il dirait pareil, la même chose. Mais il dirait aussi que je suis cash et franche, et c'est pour ça qu'il m'adore. ■

@BenjaminLocoge

« *Peau de vache* », au Théâtre Antoine, Paris X^e.

Loc. : 01 42 08 77 71



Aussi incroyable que cela puisse paraître, depuis plus de trente ans ces deux-là rêvaient de jouer ensemble. C'est désormais chose faite grâce à Jean-Marc Dumontet et Laurent Ruquier. A la recherche d'un partenaire surprenant pour Francis Huster dans « A droite, à gauche », ils lui proposent lors de leur premier rendez-vous une liste d'une dizaine de noms, à moins qu'il n'ait lui-même une idée... Pensant au duo culte formé par de Funès et Bourvil dans « La grande vadrouille » Huster s'est écrié sur-le-champ : « Régis Laspalès ! Cet homme est un génie. Nous formerons le duo le plus improbable qui soit ! » Coup de chance, la proposition fait l'unanimité.

Régis Laspalès de son côté a été tellement séduit par le projet qu'au dernier moment il a renoncé à signer une autre pièce sur laquelle il était déjà très engagé. « Se sentir désiré par l'acteur, à mes yeux mythique, qu'est Francis Huster était un grand honneur. Il est assez rare d'être entouré de personnes de cette qualité. Et puis, Francis et moi avons beaucoup de points communs : la même approche sérieuse de notre métier, le même côté travailleur et méticuleux. Avec lui, on n'est ni dans l'apparence ni dans la superficialité. Sa passion absolue du théâtre me touche. » « Régis a une énorme séduction populaire, répond Francis. C'est le franchouillard doté d'une grande humanité et d'une immense tendresse. Il a un charme qui n'a jamais été utilisé, comme Bourvil en son temps... Et une place à prendre : celle d'un Coluche ou d'un Jacques Villeret. Son personnage me fait penser à Coluche dans "Tchao pantin". Cette pièce, c'est son "Tchao Régis" à lui ! J'adorerais par la suite le voir jouer du Marcel Aymé. Il y serait épataant ! »

Il serait dommage de réduire Régis Laspalès à son rôle de « beauf » qu'il incarne depuis des années aux côtés de son complice, Philippe Chevallier. Il faut l'avoir vu dans le « Landru » de Laurent Ruquier, fin 2015 à Marigny, ou dans « L'ami Joseph » de Maupassant pour s'en convaincre. Comme Francis Huster, il a été élève au Cours Simon : « Je dois avouer qu'à l'époque je n'aurais jamais imaginé une seconde faire un jour un duo comique. J'étais alors tellement timide que j'ai mis deux mois avant d'oser présenter



FRANCIS HUSTER RÉGIS LASPALÈS LE DÉSACCORD PARFAIT

Ils s'adorent. Ces deux acteurs que tout semble opposer s'affrontent pour rire dans « A droite, à gauche », la nouvelle comédie de Laurent Ruquier.

PAR CAROLINE ROCHMANN

Au contraire, chacun cherche à mettre l'autre en valeur.

Après des années de rôles sombres qui correspondaient à des périodes difficiles de sa vie, Francis Huster, aminci et rajeuni, confirme avec cette pièce un retour heureux à la comédie, amorcé l'an passé avec « Avanti ! ». « Je suis ici dans le registre de la comédie pure à l'anglaise et j'adore cela. Je ne veux plus aller que vers des emplois de ce type... » Ses envies ? Jouer « Les poissons rouges » d'Anouïih avec Régis Laspalès, et que Laurent Ruquier leur écrive encore une autre pièce, et peut-être même un film... « Je lui trouve un côté Gérard Oury. Je suis certain qu'il peut faire des choses géniales au cinéma. » ■

« A droite, à gauche », de Laurent Ruquier, mise en scène de Steve Suissa, Théâtre des Variétés, Paris II^e. Loc. : 01 42 33 09 92.

AVEC STEVE SUISSA,
LE METTEUR EN SCÈNE
DE LA PIÈCE, FRANCIS HUSTER
VIENT DE CRÉER À NICE
UN CENTRE DE FORMATION
POUR ACTEURS
AMATEURS.



une scène. » C'était « L'atelier » de Jean-Claude Grumberg. « Alors que je passais ma scène, tout le monde riait et je ne comprenais pas pourquoi. Le lendemain, Rosine Margat, la directrice du cours, m'a dit : "Laspalès, vous êtes un comique !" »

A la lecture, « A droite, à gauche » se révèle déjà une comédie savoureuse, vive et pétillante. On imagine sans mal ce qu'elle donnera sur scène, portée par les deux acteurs. « C'est "Le dîner de cons" numéro deux, ou plutôt "le duo de cons" ! » s'esclaffe Francis Huster, qui, dans la pièce, incarne un acteur star – « tendance gauche homard » – face à un réparateur de chaudière qui, lui, est de droite. Les deux hommes vont aborder tous les thèmes sur lesquels s'interrogent les Français aujourd'hui. « L'idée est de rire des choses qui nous font peur, poursuit Francis. En ce sens, on peut dire que cette pièce est d'utilité publique. Peut-être verrons-nous assis côté à côté, dans la salle, Jean-Luc Mélenchon et Nicolas Sarkozy ! En tout cas, on s'attend à toutes sortes de réactions durant et après les représentations... » Les deux acteurs voient la pièce comme un concerto à quatre mains et non « comme un match que l'on jouerait l'un contre l'autre.

PEUGEOT 508 RXH BlueHDI 180

LA ROUTE EST SON TERRITOIRE



EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik

NETC Autorisation PEUGEOT 508 RXH BlueHDI 180

PROJECTEURS FULL LED
VOLET DE COFFRE MOTORISÉ
ACCÈS & DÉMARRAGE MAINS LIBRES

TOIT VITRÉ PANORAMIQUE
SIÈGES MI-CUIR ÉLECTRIQUES
NAVIGATION SUR ÉCRAN TACTILE



BVCert. 6033203

Peugeot 508 RXH 2,0L BlueHDI 180ch S&S avec boîte automatique EAT6

À partir de 425 €/mois, après un 1^{er} loyer de 5 600 €.

Entretien incluant les pièces d'usure, garantie et assistance offerts pendant 3 ans.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 4,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : 119.

En location longue durée sur 37 mois et pour 30000km. Exemple pour la location longue durée (LLD) d'une Peugeot 508 RXH 2,0L BlueHDI S&S EAT6 180ch neuve, incluant la garantie, l'entretien et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/09 au 31/10/2016, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'une Peugeot 508 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 - 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Le PCS Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

PEUGEOT 508 RXH BlueHDI

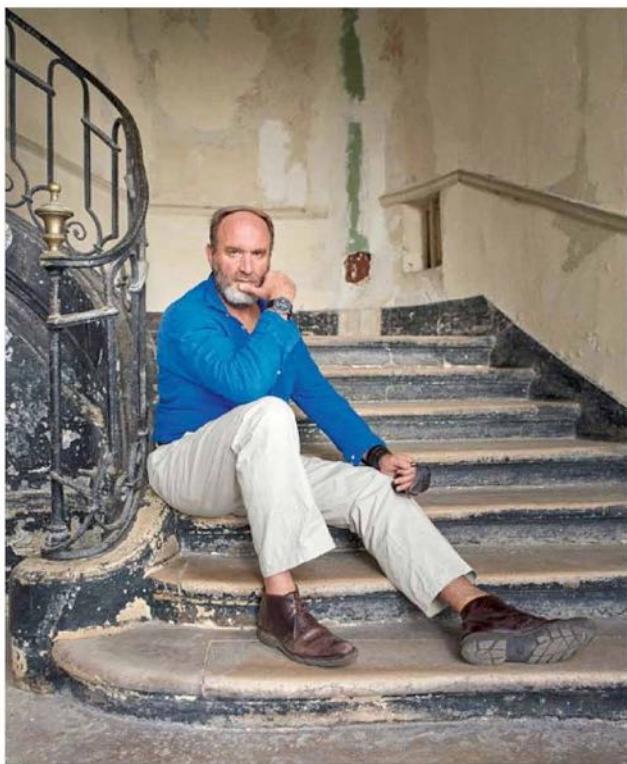
MOTION & EMOTION



PEUGEOT

Les affinités excessives

Dans le nouveau roman de Serge Joncour, une styliste de mode parisienne tombe raide dingue d'une armoire à glace. Un ménage qui déménage !



La France m'échappe. Dire qu'on a passé l'été à s'écharper sur le burkini ! Autrefois, on aurait rigolé de ces pauvres filles qui ont besoin de hurler qu'elles sont pudiques. C'était le bon temps. On en avait fini avec ces assommantes histoires de religion. La première croyance en France, c'était qu'il n'y a rien à croire. Du reste, 63 % d'entre nous continuent à ne s'identifier à aucun autel. Notre foi, c'est l'athéisme cool. La gesticulation laïcardie nous exaspère autant que l'intégrisme bigot. Dire qu'à présent on fait des lois pour dire aux mahométaines ce qu'elles ont le droit de porter ! Tous ces effets de menton pour fixer la taille d'une jupe. Franchement, c'est dingue.

Du coup, quelle joie quand un roman nous plonge en plein cœur de la vraie France, la nôtre, celle où les hommes et les femmes travaillent, s'aiment, s'amusent, maravaudent, picolent et ne parlent jamais, mais alors jamais de bondieuseries. Merci, Serge Joncour. On a l'impression de retrouver les heureuses années 1970 quand on était tous français sans se poser chaque matin des problèmes d'identité. Ici, le héros est un ancien rugbyman, le genre plus enclin à percuter l'adversaire qu'à chercher l'intervalle. Le style bourrin tellement viril qu'il feconderait une statue. Il est monté à Paris où ses muscles hypertrophiés lui ont ouvert une carrière dans le recouvrement de dettes. A part ça, il est tendre comme la mousse, ne fréquente personne et tourne en rond dans la cour de promenade de sa petite vie étriquée. Elle, c'est sa voisine du bel immeuble d'en face, fraîche comme un verre d'eau, pétillante comme le spritz et jolie comme une fleur. Madame a un mari banquier, gère sa propre maison de couture et, son bonheur sous le bras, se promène dans Paris en propriétaire. Son fils s'appelle Noé, sa fille Iris. Il a un bœuf sur la langue, elle est fermée comme un parapluie, il la voit comme un mystère, elle le ressent comme une menace et, bien sûr, ils tombent fous amoureux l'un de l'autre.

C'est la belle et la bête. Pour elle, un frichti amoureux tout simple, c'est du saumon fumé, une salade et un bourgogne bien frais; pour lui, c'est une soupe. Dans son travail, il rencontre la France réelle et ses citoyens de banlieue submergés de dettes. Elle, son univers, c'est la fashion week. Et là, à force de suivre les personnages dans leurs deux milieux, la Bibliothèque rose cède le pas à la Série noire. Ils ont beau s'adresser des regards longs comme le pont de Normandie et planer comme des cerfs-volants, Aurore et Ludovic se retrouvent dans de sales draps. On passe sans secousses d'heures veloutées à des moments de disgrâce et de La Grande Cascade au tribunal de commerce. Quant au lecteur, observant la France telle qu'elle est, il tourne les pages à toute vitesse. On peut se reposer sans crainte sur Joncour. C'est un vieux pro. ■



« Repose-toi sur moi », de Serge Joncour, éd. Flammarion, 427 pages, 21 euros.

L'agenda

Expo/TRIPTYQUE D'OR

Parcours thématique autour de trois grands artistes qui ne se sont pas connus, Hodler, Monet et Munch, mais qui ont mis leur peinture à l'épreuve de l'impossible. **Musée Marmottan (Paris XVI^e).** Jusqu'au 22 janvier.



22 sept.

Théâtre/SOLO EN TANDEM

Yvan Le Bolloc'h et Bruno Solo réunis sur les planches, servent ce vaudeville moderne déjà récompensé par deux Molières. « L'heureux élu », Théâtre de la Madeleine (Paris VIII^e). Jusqu'au 8 octobre.

23 sept.

Concert/IL ÉTAIT UNE FOIS

Ennio Morricone redonne vie, à 87 ans, à ses plus beaux thèmes le temps de deux soirées d'exception. **Palais des Congrès (Paris XVII^e), 20 heures, et le dimanche 25.**

24 sept.



Partir sur un coup de tête. Et tout emporter.



Nouvelle up! Enfin libre.

Avec quatre places et le plus grand coffre de sa catégorie, plus besoin de faire de compromis au moment du départ: emportez ce dont vous avez besoin et aussi ce dont vous avez envie. Comme ce magnifique kit à raclette pour 8 personnes.



Volkswagen

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional - Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Modèle présenté: Nouvelle Volkswagen High up! 1.0 TSI 90 BVM5 5 portes avec options Pack 'Sport Polygon' et peinture unie.

Cycle mixte (l/100 km): 4,7. Rejets de CO₂ (g/km): 108.

FRANÇOIS CÉRÉSA L'ORAISSON DU PLUS FORT



Pour conjurer la tristesse d'avoir perdu son père, le romancier le ressuscite dans un livre d'une beauté miraculeuse.

PAR PHILIBERT HUMM

Au collège Stanislas, ses professeurs étaient formels : « Monsieur Céresa, vous êtes un fumiste. » Il l'était effectivement, et pas d'hier. Un truc de famille : fils, petit-fils, arrière-petit-fils et neveu de ramoneurs, travailleurs émigrés d'Italie pour vous récurer les conduits. « Si notre patronyme est napolitano-sicilien, la smala, elle, vient de Lombardie. » Sacrée bolognaise qui fit des Céresa une lignée d'hommes fiers, élancés, bravaches, n'hésitant pas à bastonner dans les cours de récré. « Nous sommes des bagarreurs. Des rituels à qui l'on a cherché trop souvent des crosses. » A 60 ans passés, Céresa continue de mettre régulièrement sa ganache en jeu. A la régulière. Pour un refus de priorité, un manquement au respect, il vous tartine les paupières de beurre noir. C'est un cas à part, une exception garnemente, gouailleuse dans le monde policé des lettres. L'un des rares à penser ce qu'il écrit, à écrire ce qu'il pense. « Etre un tyran de la fidélité. Intrépide sur l'honneur. Satrapique sur la loyauté. » Pas de doute, Céresa est un Mohican, le pistolero d'un vieux western spaghetti.

Et voilà soudain que le grand cow-boy pleure. Il pleure parce qu'il a perdu son papa. Pardon, son père. « Je pense à la gloire de mon père, pas à la gloire de mon papa. Si Pagnol ressuscitait, il piquerait un fou rire. Comment sommes-nous tombés si bas ? »

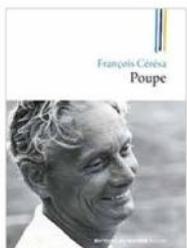
**SON PATERNEL A FAIT
MILLE PETITS BOULOTS.
« JE SUIS FIER. UN FILS
QUI N'EST PAS FIER DE SON
PÈRE EST UN CON. OU UN
MALHEUREUX. »**

Belle gueule, « Il Genitore » avait, semble-t-il, tout pour lui, moins le pognon. La force, la fougue, le panache... « Aristocrate et prolo, superbe et impulsif, étranger à la vulgarité, mon père était un lion, un tigre, le Guépard de Lampedusa, tendre et dément, émerveillé de rien, aux mille expressions argotiques. Avec lui, ça tourbillonnait. Il maniait la truelle comme d'Artagnan la rapière. » Car Poupe, son surnom, était un manuel, un presque inconnu toujours environné de grands esprits. Et champion, avec ça, d'aviron en demi-barré au club de la Bourse à Nogent...

Naturellement, on pourrait s'en foutre. Se dire qu'ils nous les brisent, les écrivains, avec leur papi qui a fait 14, leur grande-tante qui a fait les camps, leur tonton qui a fait dans son pantalon... A chacun d'élaguer son arbre généalogique, à chacun ses vieux, à chacun son deuil. Seulement, ce coup-ci, c'est autre chose. Un cri qui déchire la nuit, le jour et toutes les autres nuits. Celui d'un orphelin, celui d'un homme. « La réalité ne m'intéresse plus. Je viens à mon tour de chanceler. Les autres disent que je suis anéanti. C'est pire que ça. » Le livre de Céresa est un sanglot. Un sanglot magnifique. Une ode à la vie et surtout un « merde à la mort ! ». On y pleure, on y rit par saccades.

Au détour de certaines pages nous reviennent même des souvenirs que nous n'avons pas vécus. Peut-être est-ce cela, la littérature. ■

« Poupe », de François Céresa, éd. du Rocher, 280 pages, 18,90 euros.



L'agenda

Musique/DIAMANT BRUT

Saxo de velours et groove baudelairien : Adrien Soleiman fait une entrée remarquée dans la pop, pour mieux la métisser et en redessiner les contours. Futur grand. « Brille » (Tôt ou tard).

23 sept.

24 sept.

Expo/INVASION DE TIRANA



Folklore, histoire ou propagande, la création artistique albanaise fait feu de tout bois. « Albanie, 1207 km Est », Mucem (Marseille). Jusqu'au 2 janvier.

Cinéma/CLAN DES 7

Une libre adaptation du western culte de John Sturges. Efficace et hollywoodien en diable, jusqu'au cabotinage. « Les sept mercenaires », d'Antoine Fuqua.



28 sept.

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES GRAND LITIER®



FRANÇOIS HEURTault & CONSULTANTS. Photo non contractuelle. Styliste www.chevalier-edition.com

Les
**GRANDS
JOURS!**
du 17.09 au 15.10.2016

100€
/mois*

Payez en 10 fois sans frais
100€ x 10 mois
Soit 1 000€ après apport de 299€
dont 6€ d'Eco-part

Matelas **ANDRE RENAULT "ECLIPSE"**, en 160x200, **1299€**
dont Eco-part 6€, au lieu de **1749€**
prix hors Eco-part

Ce matelas 100 % latex vous assure un soutien parfaitement équilibré grâce aux 7 zones de confort différenciées. Les matières de garnissage, comme la laine de Castille et le coton bio, complétées de la plate-bande Air-Graphic garantissent une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil Coolnight 67 % polyester, 33 % viscose). Epaisseur 24 cm.

a
Assurance Confort
La garantie des experts.
www.ac.grandlitier.com

Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1000€ après apport personnel de 299€ vous remboursez 10 mensualités de 100€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%, [taux débiteur fixe de 0%]. Le montant total dû est de 1000€. Le montant total de l'achat à crédit est de 1299€. Le coût mensuel de l'assurance est de 2,25€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,989%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 22,50€. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin GRAND LITIER en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € - Rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.

Est-ce un travail d'historien ? de sociologue ? d'écrivain ? Tout à la fois, sans doute, mais une œuvre d'humaniste, certainement. « Laëtitia » est avant tout un genre véritablement novateur. « Je propose une forme littéraire nouvelle », dit Ivan Jablonka sans fausse pudeur. « Laëtitia » est de tous les prix littéraires, et c'est une bonne chose car, avouons-le, ce livre hors catégorie est le meilleur de la rentrée. Il est remarquable d'intelligence, de sensibilité et de subtilité. L'auteur avait d'ailleurs intellectualisé sa démarche il y a deux ans dans « L'histoire est une littérature contemporaine ». Comme nous tous, l'historien a été touché par le meurtre de Laëtitia en janvier 2011. Mais alors que seule la personnalité de l'assassin, Tony Meilhon, est disséquée, lui veut redonner vie « à la jeune fille solaire de 18 ans ». Avec l'accord de Jessica, la sœur jumelle de Laëtitia, il entreprend une véritable enquête. Sa démarche et sa bienveillance rassurent, toutes les portes lui sont ouvertes. « Je m'intéresse à l'absente, je ne suis pas fasciné par les crimes mais je suis allé au bout de l'enquête criminelle. Je le devais à Jessica. »

Le spécialiste en sciences sociales (il refuse d'être enfermé dans une discipline) entreprend à travers les pages « une radiographie de notre pays ». Il ausculte cette « France qui passe sous les radars ». Ce Val de Loire avec ses zones périphériques et paupérisées, là où sont nées les jumelles. Là où on dit « tantôt ». Le travail de reconstitution est aussi passionnant que l'analyse. Jablonka effectue les parallèles entre le parcours des sœurs Perrais et celui du meurtrier, Tony Meilhon : les carences affectives, éducatives, la violence, les familles d'accueil, l'échec scolaire, la figure paternelle défaillante. Mais voilà, les deux sœurs, malgré les difficultés, poursuivent leur route, passent des diplômes, travaillent, s'insèrent. Meilhon suit la trajectoire inverse, il vole, violente, passe par la case prison, devient multirécidiviste. « Les services sociaux ont mieux réussi avec les sœurs qu'avec Meilhon, concède Jablonka, mais elles étaient deux, l'univers familial n'était pas totalement désintégéré. »

L'auteur avec une grande intensité revient longuement sur le jour du meurtre. Ce jour où « Laëtitia n'est

IVAN JABLONKA EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Le romancier s'empare du meurtre de Laëtitia Perrais. Un fait divers qu'il transforme en une passionnante réflexion sur la violence sociale et le malaise français.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER



plus elle-même ». Elle suit cet inconnu, boit, se drogue, flirte avec lui, jusqu'au moment tragique. Quelques jours plus tôt, la jeune fille avait écrit des lettres d'adieu et fait don de ses affaires. « Elle regarde en direction de sa mort », écrit Jablonka tout en émettant plusieurs hypothèses. Laëtitia venait aussi d'apprendre que le père de leur famille d'accueil violait sa sœur.

Il n'y a rien de macabre ni de malsain à se passionner pour cette histoire telle qu'elle est racontée là. Il s'agit avant tout d'un hommage à Laëtitia, aux services publics, d'un travail d'orfèvre et d'une réflexion sur la violence et la vie, sur ce que nous sommes. « Laëtitia » s'inscrit dans une œuvre résolument personnelle de l'auteur. « Nous avons tous des fantômes dans notre vie, nous

sommes tous traversés par des absents. » Alors, après avoir lu « Laëtitia », il faut se pencher sur l'« Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus », qui furent assassinés à Auschwitz. Il faut remonter le fil conducteur de son travail : « Ni père ni mère. Histoire des enfants de l'assistance publique (1874-1939) » et encore « Les enfants de la République » tous publiés au Seuil. Parce que son père était un orphelin, Jablonka porte ce fardeau de la mémoire. Mais ce poids transcende son œuvre. Son prochain livre reviendra sur son enfance : « J'ai été confronté à la mort très jeune. Le vide était partout.

Quelque chose en moi est mort, enfant. Laëtitia, c'est moi. » Nous serons au rendez-vous. ■ [@valtrier](#)
« Laëtitia ou la fin des hommes », d'Ivan Jablonka, éd. Seuil, 400 pages, 21 euros.

LE NOUVEAU LIVRE
DE CET ÉCRIVAIN HISTORIEN
FIGURE SUR LA
LISTE DE TROIS PRIX
PRESTIGIEUX:
GONCOURT, RENAUDOT
ET MÉDICIS.

IVAN JABLONKA
Laëtitia



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DS 3 GIVENCHY *le MakeUp*

Édition Limitée à 600 exemplaires



Posted by galsavosik

TOUT ÉQUIPÉE À 290 €/MOIS⁽¹⁾

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 2 200 € EN LLD 36 MOIS/30 000 KM

SANS CONDITION

GARANTIE, ENTRETIEN ET ASSISTANCE 3 ANS INCLUS

ASSISTANCE ÉTENDUE 24/24H - 7/7J

DS PRIVILÉGE - CONCIERGERIE

Teinte de caisse texturée Blanc Opalin et pavillon Whisper
Bandea de planche de bord rose poudré - Kit de maquillage dans
l'accoudoir avant siglé Givenchy - Projecteurs DS LED Vision
Jantes alliage 17" diamantées - Navigation tactile
Sièges cuir Noir Basalte⁽²⁾



GIVENCHY

DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde

(1) Exemple pour la Location Longue Durée sur 36 mois et 30 000 km d'une DS 3 PureTech 110 S&S BVM Givenchy Le MakeUp, hors options ; soit un 1^{er} loyer de 2 200 € puis 35 loyers de 290 €. Contrat de garantie, entretien et assistance inclus au prix de 21 €/mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1^{er} des deux termes échu), conditions générales du contrat disponibles en point de vente. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/10/16, dans la limite des stocks disponibles, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën/DS participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 92623 Gennevilliers Cedex. (2) Cuir et autres matières d'accompagnement, voir détail sur www.dsautomobiles.fr

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 3 : DE 3,0 À 5,6 L/100 KM ET DE 79 À 129 G/KM



MARCUS MALTE *Un souffle hugolien*

France, 1908. Elevé par une mère à demi sauvage dans une cabane isolée, un garçon mutique se résigne à côtoyer le monde des hommes lorsqu'il se retrouve brutalement orphelin... Marcus Malte manie la plume avec tant de brio qu'on subodorait qu'il quitterait bientôt le cadre trop étroit du polar. Mission accomplie avec ce roman d'apprentissage, une odyssée qui décline tous les genres, tous les styles : romantisme débridé, poésie lyrique, érotisme déchaîné, pamphlet cinglant... Gonflé et foisonnant, c'est le grand roman du XIX^e siècle de la rentrée ! FL

«Le garçon», éd. Zulma, 544 pages, 23,50 euros.



ROMAIN SLOCOMBE *Meilleurs veules !*

L'inspecteur des RG Léon Sadorski est dans tous ses états lorsque les nazis le contraignent à espionner pour leur compte en cette année 1942. Pis, il doit enquêter sur le meurtre de Marguerite, effeuilleuse chérie par l'occupant... Après « Monsieur le commandant », Romain Slocombe prend pour héros un collabo qui traque sans remords juifs et résistants tout en se lamentant sur son pauvre sort. Cynique et enjoué, son polar palpitant colle au plus près de la France du Maréchal, aussi criminelle que mesquine... FL

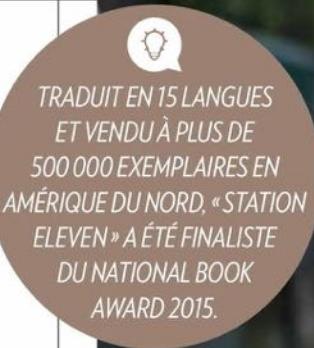
«L'affaire Léon Sadorski», éd. Robert Laffont, 512 pages, 21 euros.



MARIN LEDUN *Les raisons de la colère*

Gardienne d'un chenil depuis qu'elle est devenue unijambiste, Emilie drogue et enlève un bûcheron qu'elle enferme dans une cage. Elle compte assouvir sa vengeance contre l'homme qui, croit-elle, lui a volé sa jambe... Nouveau thriller social pour Marin Ledun, qui brosse le portrait de cette France peuplée de citoyens déclassés et humiliés. On vibre avec son héroïne folle de rancœur qui, tel un animal pris au piège, se tape inutilement la tête contre les murs faute de pouvoir saisir son ennemi implacable et invisible : l'injustice. FL

«En douce», éd. Ombres noires, 252 pages, 18 euros.



TRADUIT EN 15 LANGUES
ET VENDU À PLUS DE
500 000 EXEMPLAIRES EN
AMÉRIQUE DU NORD, « STATION
ELEVEN » A ÉTÉ FINALISTE
DU NATIONAL BOOK
AWARD 2015.

EMILY
ST. JOHN
MANDEL

L'HUMANITÉ MISE EN PIÈCE

Dans son nouveau roman, un monde au bord de l'extinction retrouve l'espoir grâce à Shakespeare.

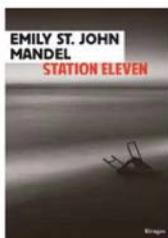
PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Plus terrible que la peste et le choléra réunis, une grippe fulgurante a dépeuplé la planète au point de presque faire table rase de l'espèce humaine. C'était il y a vingt ans et, au milieu des décombres de la civilisation, une troupe de comédiens et de musiciens a encore la force de parcourir l'Amérique du Nord pour jouer les œuvres de Shakespeare devant les rares communautés disséminées de survivants. Un choix risqué en milieu hostile. La preuve, un prophète, à la tête d'une secte de fanatiques, a lancé ses sbires aux trousses de la compagnie itinérante pour récupérer une de ses jeunes adeptes qui a préféré la comédie au mariage forcé et aux sermons effrayants...

De « Mad Max » à Cormac McCarthy, le chaos post-apocalyptique est un genre ultracodifié qu'Emily St. John Mandel, inclassable romancière qui donnait déjà dans le faux polar, renouvelle avec maestria. Dans son roman poétique et sensible, un fil conducteur étrange unit les différents personnages, une BD mystérieuse qu'un interprète du roi Lear, victime d'une crise cardiaque sur scène, avait remis à une enfant avant de mourir, tel un avant-goût de la terre où elle grandirait. Un monde où la moindre blessure peut vous être fatale, où l'urgence de vivre pleinement chaque instant est redevenue essentielle. À travers un musée des objets désormais obsolètes – iPhone, cartes de crédit, ordinateurs, télévisions – situé au cœur d'un aéroport où des avions-cercueils restent cloués au sol, l'auteure nous offre plus qu'une vision saisissante, elle nous interroge sur la transmission de la mémoire, nécessaire mais paralysante quand elle nous empêche de nous inventer un avenir.

Et plaide pour la nécessité vitale de l'art, loin devant l'assouvissement des instincts ou les prouesses technologiques illusoires. Un credo osé dans notre société dopée à la performance. Faute de souhaiter qu'elle s'effondre à la suite d'une pandémie cauchemardesque, on peut sans danger se laisser contaminer par la force de ce récit captivant. ■

«Station Eleven», éd. Rivages, 480 pages, 22 euros.





PODER
DE A
TRAÇÃO*



CAFEZINHO
do BRASIL

ÉDITION LIMITÉE 2016

TOUTE L'INTENSITÉ DU BRÉSIL



PÉNÉLOPE BAGIEU DES FEMMES GONFLÉES À BLOG

La dessinatrice de 34 ans publie « Culottées », un hommage savoureux à celles qui ont su s'imposer dans un monde d'hommes.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Souvenirs



Qu'est-ce qui unit depuis toujours l'islam à la chrétienté, les Pygmées aux Tibétains ? La fâcheuse tendance à confiner les femmes à la maison pour assurer la pitance et la reproduction des élites dont elles ne feront, bien sûr, jamais partie. Après avoir donné le jour à l'impertinente « Joséphine », la blogueuse et dessinatrice Pénélope Bagieu poursuit avec humour le combat féministe en 2016, rappelant à notre bon souvenir le parcours de quinze fortes têtes qui ont rué dans les brancards machistes, depuis Clémentine Delait, jeune fille au poil qui a refusé de se raser et ainsi de se soumettre à des conventions barbantes, jusqu'à Wu Zetian, l'unique impératrice de Chine, qui a émancipé les femmes durant son court règne en leur donnant accès à l'éducation et à des postes officiels. A la même époque, nos belles Mérovingiennes gardaient leur statut d'« éternelles mineures ».

Le ton est léger, admiratif, joyeusement ironique aussi lorsqu'il s'agit de relater

les aventures d'Agnodice, gynécologue athénienne interdite d'exercer son art au IV^e siècle avant J.-C. par une cohorte de Diafoirus qui la condamnent à mort. Jusqu'à ce que ses patientes, aussi déterminées que des Femen, les obligent à se déjuger, la queue entre les jambes. Dans cette première salve de rebelles qui revivent sous le trait vif de la surdouée Bagieu – un deuxième tome paraîtra en 2017 –,

des héroïnes de l'ombre en côtoient d'autres qui ont connu les feux de la rampe : la résistante de choc Joséphine Baker, la sirène hollywoodienne Annette Kellerman, qui aurait bien mérité une médaille de water-polio, sans oublier Margaret Hamilton, qui a joué avec les lois de son physique pour incarner la plus terrifiante des sorcières dans « Le magicien d'Oz ». Même le troisième sexe est représenté dans cette pétillante BD à travers George Jorgensen, prêt à affronter dans un même élan une opération et les quolibets de la presse pour devenir Christine, accomplissant ainsi la prophétie d'Aragon qui prédit que la femme est l'avenir de l'homme ! ■

« Culottées », éd. Gallimard, 19,50 euros.

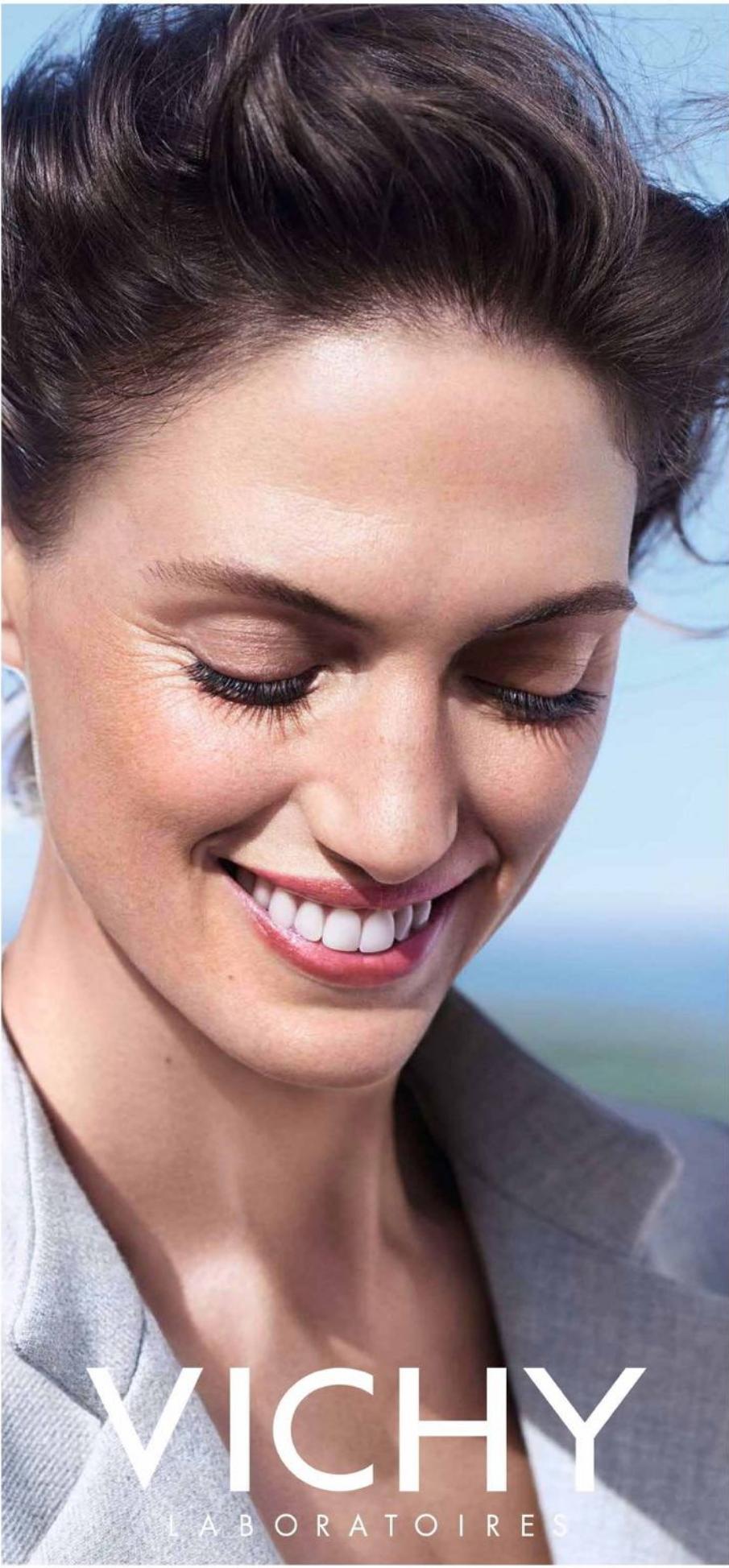


FLORENCE CESTAC UNE ENFANCE CHEZ LES CULS-BÉNITS

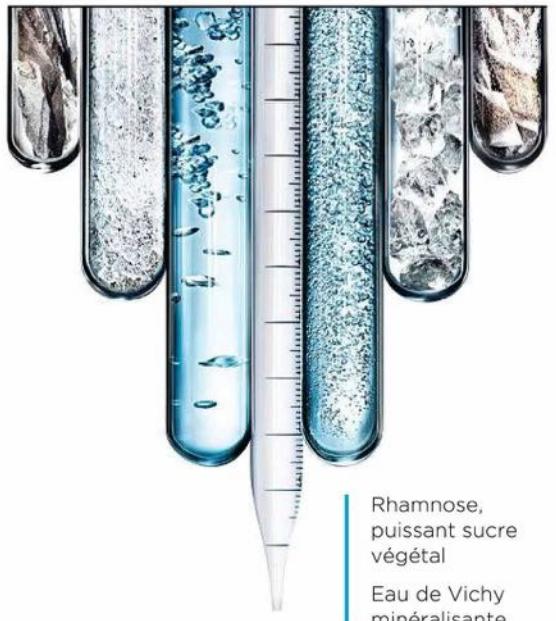
A l'ombre des jeunes filles d'Honfleur, ce n'était pas franchement la rigolade, surtout lorsqu'on était au pensionnat des Oiseaux, sous la haute surveillance de bonnes sœurs rabat-joie. Florence Cestac a repatouillé ses souvenirs d'adolescente assommée par les bondieuseries pour nous délivrer un album d'une force comique épataante. L'amitié entre Thérèse, fille prude d'un paysan porté sur la bouteille, et Colombe, jeune bourgeoise délivrée, va faire voler en éclats de rire le carcan moral et rétrograde qui les étouffe. Ces quatre cents coups juvéniles qui frappent à la porte de Mai 68 augurent d'une suite qui nous emmènera au paradis.

« Filles des Oiseaux », éd. Dargaud, 13,99 euros.

FL



Derrière ce sourire,
l'efficacité du N°1 de
l'anti-âge en pharmacie*.



Rhamnose,
puissant sucre
végétal

Eau de Vichy
minéralisante



LIFTACTIV SUPREME

Soin correction continue rides-fermeté
pour un effet lifting global.

Du matin au soir, Liftactiv aide à lutter contre
l'installation des rides.
Votre peau est visiblement plus ferme.

En pharmacie, parapharmacie et sur vichy.fr

À L'EAU MINÉRALISANTE DE VICHY

FORMULÉ PAR LES LABORATOIRES VICHY

*Gamme Liftactiv - IMS Health - IMS PEC marché des Anti-âge
en pharmacie et parapharmacie en France - années 2013, 2014, 2015
et cumul fixe mai 2016 - en volume.
Cosmétique Active France, SNC - 28 rue du Président Wilson
03200 Vichy - RCS Cusset 325202711.

VICHY
LABORATOIRES

YANN BARTHÈS LE POIL À GRATTER DE L'AUDIENCE

Aux commandes de « Quotidien » sur TMC, filiale de TF1, il fait souffler sur l'ensemble du groupe un vent de folie douce. Une petite révolution télévisuelle...

PAR BENJAMIN LOCOGE

Surtout, pas de triomphalisme. Et prière de ne pas revenir sur le catastrophique « Petit journal » de Cyril Eldin, resté sur Canal+. Dans les couloirs de TF1, pourtant, on jubile ces derniers jours. En faisant venir Yann Barthès et son « Quotidien » sur TMC, la chaîne privée a réussi un joli coup. D'abord, offrir à sa filiale une émission qui cartonne (le million de téléspectateurs semble acquis). Ensuite, insuffler un esprit nouveau, grinçant, déconnant au sein d'un groupe qui manquait franchement d'humour. Enfin, permettre à TMC de devenir la chaîne branchée du Paf, alors que personne ne la connaissait. « Notre but premier était d'installer la nouvelle émission de Yann, reconnaît-on dans les couloirs de la première chaîne, et de permettre à cette case de progresser. Nous étions en dessous des 300 000 spectateurs, notre objectif était de l'amener à 600 000. » Un objectif modeste, qui permettait d'être vite dépassé. La première semaine de « Quotidien » l'a prouvé.

En faisant venir Yann Barthès, TF1 a surtout décidé de reprendre son image en main. Une fois « l'esprit Canal » enterré par

ses concurrents

En cette rentrée, Cyril Hanouna et son « TPMP » sur C8 sont restés à leur niveau de la saison passée, avec 1,6 million de téléspectateurs en moyenne. Victor Robert, qui a repris « Le grand journal », n'a pas réussi à redresser une case moribonde, malgré la bonne tenue de l'émission.

Mais c'est surtout « Le petit journal », présenté par **Cyrille Eldin** (photo), qui souffre le plus. Du temps de Barthès, il rassemblait plus de 1 million de téléspectateurs. Eldin tourne péniblement autour de 300 000 chaque jour, se faisant étriller au passage sur les réseaux sociaux. Même punition pour « Actuality » sur France 2, animé par Thomas Thouroude, qui peine à trouver son public. L'émission n'a pour l'instant pas dépassé les 350 000 téléspectateurs. BL



Vincent Bolloré, les dirigeants de la chaîne ont compris qu'ils avaient une carte à jouer. « On paie encore la fameuse phrase de Patrick Le Lay sur "le temps de cerveau disponible", explique ce rédacteur en chef. Le Lay voyait TF1 comme une chaîne familiale, populaire, qu'il ne fallait surtout pas révolutionner. C'est comme ça que Patrick Poivre d'Arvor a pu rester aussi longtemps au JT, que Jean-Pierre Pernaut est devenu inamovible. Clairement, Barthès va nous faire du bien. »

A l'origine de cette arrivée, Ara Aprikian et Xavier Gandon, deux anciens de Canal, qui ont assuré le succès de D8 avant de se faire mettre à la porte par Vincent Bolloré en 2015. Nommé P-DG de TF1 début 2016, Gilles Pélisson leur offre la direction des programmes sans hésiter. Aprikian rate son entrée pour « Cinq à sept avec Arthur », l'émission qu'il teste fin juin. En récupérant Barthès, il sait que l'enjeu est de taille. « Quand un programme marche, est bien identifié, les gens l'accompagnent. Mais là, même si l'équipe est la même, il a fallu changer de nom, puis de chaîne. On ne savait pas si ce serait une telle évidence. »

L'animateur et son producteur Laurent Bon peuvent donc se permettre toutes les audaces au sein d'un groupe qu'ils ont souvent raillé, moqué et critiqué. Pour le teaser de lancement de « Quotidien », Jean-Pierre Pernaut, Denis Brogniart, Nikos Aliagas ou Gilles Bouleau, les poids lourds de la première chaîne, n'ont pas eu d'autre choix que de jouer le jeu avec Eric et Quentin, les deux

trublions de la bande à Barthès. « L'idée ne plaisait pas à tout le monde, soutient-on au sein de Bangumi, la société qui produit "Quotidien". Mais tous ont fini par jouer le jeu. Et on n'a parlé que de ce teaser pendant plusieurs jours. »

Désormais, tout semble possible pour « Quotidien » : impertinence, irréverence, enquêtes de fond. Les politiques ravis de voir Barthès quitter Canal ironnent se plaindre chez Martin Bouygues de la supposée méchanceté des journalistes de l'émission ? « Personne ne nous a demandé de nous adapter à TF1, souligne-t-on encore chez Bangumi. Si les politiques ne nous aiment pas, tant mieux. Cela prouve que nous remplissons presque une mission de service public, qu'ils ont la trouille de nous voir. Mais rassurons-les, notre rédaction n'a rien à voir avec celle de TF1. »

« La révolution ne s'est pas faite en un jour, conclut-on Quai du Point du jour. En ce moment, on avance, on ne parle que de nos succès. Mais la suite est entre les mains de Yann Barthès. A lui de continuer à porter cet espoir. » De ce côté, aucun souci à se faire. L'animateur, mort de trouille avant la première, n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers. Et sait mieux que tout le monde que ceux qui vous portent aux nues un jour peuvent vous vouer aux gémonies le lendemain. Une règle du quotidien, en quelque sorte... ■

@BenjaminLocoge

Découvrez un extrait de « Quotidien express » diffusé sur TF1.



11^{ème} Croisière

Jazz'en Mer



L'événement musical 2017 : Manu Dibango & Rhoda Scott.

Vedettes de votre Croisière et Stars internationales, ils joueront pour la première fois ensemble ! 10 orchestres, 11 concerts, des bœufs, des surprises... TMR recrée l'ambiance des plus grands Clubs de Jazz à bord de votre paquebot, le *neoRiviera ex-Mistral*. Visitez en escales les plus belles villégiatures de Sardaigne, Sicile, Grèce, Bulgarie et Roumanie jusqu'en Mer Noire. Ne manquez pas ces festivités uniques, **du 16 au 30 Avril 2017 !**



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur la Croisière Jazz'en Mer avec TMR, du 16 au 30 Avril 2017.

Mme Mr NOM Prénom

Adresse..... CP Ville.....

Tél..... Mail..... @.....

04 91 77 88 99

C'est un pince-sans-rire, un Buster Keaton potelé, un original pratiquant l'autodérision, un chroniqueur social ironique, un piano man quelque part entre Tom Waits et Elton John... et c'est aussi un faux fainéant. En quarante ans de carrière, Randy Newman n'a enregistré que 14 albums mais signé 31 musiques de film, devenant ainsi une figure importante du cinéma américain. Il publie « The Randy Newman Songbook Vol. 3 », dans lequel il revisite son très vaste répertoire, seul au piano.

Paris Match. Quel regard critique ou affectif portez-vous sur ces vieilles chansons ?

Randy Newman. C'est intéressant de réinterpréter ses propres titres vingt ou quarante ans plus tard. J'ai constaté qu'ils étaient restés plutôt intacts, qu'ils exprimaient toujours ce que j'avais en tête à l'époque. Je continue de les chanter en concert, mais j'ai remarqué que certains ne déclenchaient plus les rires. Ont-ils perdu leur humour ? Je ne le crois pas. Mais interprétés aujourd'hui par le septuagénaire que je suis, ils sont perçus différemment. Autrefois, mes chansons n'étaient pas toujours comprises, on me prêtait un cynisme et une cruauté qui n'étaient pas du tout les miens.

Vous considérez-vous comme un chroniqueur politique ?

En quelque sorte. J'aborde des sujets politiques au travers des personnages, souvent un peu niais, de mes chansons. On m'interroge beaucoup sur la politique, particulièrement en Europe, comme si on pensait que je savais quelque chose. Mais j'aime bien les interviews, cela contribue à vous maintenir vivant sur un plan public, comme les concerts. Quand on ne joue pas, on pense que vous n'existez plus. Les temps ont changé : si vous refusez de donner des interviews pour entretenir le mystère, vous disparaissiez.

Pourquoi avez-vous pris vos distances avec la pop pour vous concentrer sur la musique de film ?

Je n'ai jamais eu l'impression de le faire, mais c'est peut-être ce qui s'est passé. Je n'ai pas enregistré beaucoup d'albums dans ma carrière, car je peux prendre tout le temps que je veux. Du coup, je traîne. Au cinéma, c'est différent, une fois que vous avez accepté le job, vous êtes tenu de rendre votre travail à une date très précise. Donc, pas d'échappatoire. Il faut s'y mettre tous les jours. Ce qui est encourageant, c'est que plus vous travaillez et meilleur vous devenez.

Composer une musique de film demande aujourd'hui une parfaite maîtrise de l'informatique et des ordinateurs, êtes-vous bon dans ce domaine ?



Scannez
le QR code et
regardez le clip
de la chanson
« I'm Dreaming ».



RANDY NEWMAN LA VOIX SECRÈTE DE L'AMÉRIQUE

Seul au piano, il revisite son répertoire et décrit avec un humour féroce ses compatriotes. Un monument trop discret.

INTERVIEW SACHA REINS

Non, pas du tout. Je travaille à l'ancienne. Je ne fais pas de démos orchestrales virtuelles sur les séquences vidéo. Quand on m'engage, on sait que je vais livrer des partitions comme autrefois. J'adore les quatre jours que je passe en studio à enregistrer avec un grand orchestre symphonique : pendant ce temps, personne ne vient vous dire ce que vous devez faire !

Vous avez la réputation d'être asocial, qu'en pensez-vous ?

Je ne le pense pas. Je vis à Los Angeles mais je ne fréquente pas particulièrement le monde du cinéma. Je ne fréquente pas les stars, je les rencontre aux Oscars et cela me suffit. Je ne suis pas ambitieux socialement, je ne fréquente pas les endroits à la mode. C'est peut-être pour cela que j'ai été nominé vingt fois aux Oscars et que je n'ai gagné que deux fois : je ne connais pas assez de gens. Quand je perds, la plupart du temps ça ne me fait rien, car je sais qu'il y a derrière beaucoup de politique de studio.

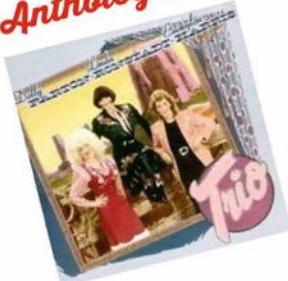
Vous avez souffert, comme Keith Jarrett, d'une maladie étrange, le syndrome de la fatigue chronique, qui vous a obligé à tout arrêter pendant deux ans. Comment allez-vous aujourd'hui ?

De temps en temps, il y a une journée où je suis incapable de faire quoi que ce soit. Ce qui est terrible dans cette maladie, c'est qu'elle n'est pas reconnue en tant que telle mais définie comme un syndrome. Il faut donc toujours l'expliquer, car aucun élément tangible ne la définit. Elle peut entraîner une dépression, encore une maladie avec laquelle le monde médical est mal à l'aise. Le yoga m'a aidé à m'en sortir. ■

« The Randy Newman Songbook Vol. 3 » (Warner).

SES CHANSONS
ONT ÉTÉ REPRISES PAR
RAY CHARLES, RINGO STARR,
NINA SIMONE OU
JOE COCKER. NOTAMMENT
« YOU CAN LEAVE
YOUR HAT ON ».

Anthologie



Country girls

En 1987, Linda Ronstadt, Emmylou Harris et Dolly Parton ont la merveilleuse idée de se réunir en studio pour enregistrer « Trio », un album où les dames s'amusent à reprendre les standards de la country. Leur version de « To Know Him is to Love Him » devient un bijou de sensualité, tandis que « Rosewood Casket » se pare d'une nouvelle jeunesse. Le disque remporte l'année suivante un Grammy Award, qui encourage les chanteuses à se retrouver en studio pour un volume 2 en 1999. Dix-sept ans plus tard, Warner publie l'intégrale de ces sessions peu communes dans un coffret de 3 CD, reprenant les deux disques et agrémenté d'inédits. Un must. Benjamin Locoge

« The Complete trio collection » (Rhino/Warner).

Imaginer le confort

Imaginez un espace de bien-être vous offrant toute la liberté et la détente dont vous rêvez, où le temps n'a plus de prise sur vous. Un fauteuil Stressless® suivra chacun de vos mouvements en douceur et sans contraintes. Passez du rêve à la réalité : venez faire l'expérience dans la zone de confort de votre revendeur Stressless®. Vous y découvrirez toutes les options de confort que seul Stressless® peut vous offrir.

Stressless®

THE INNOVATORS OF COMFORT™⁽¹⁾



NOUVELLE COLLECTION



Piétement Étoile



Piétement Signature



Piétement Classic

Avec Stressless®, lombaires et nuque sont maintenues de manière synchronisée, pour un confort absolu dans toutes les positions. Avec le piétement Signature, vous avez, en plus, la sensation de flotter dans les airs.

Tous les modèles de fauteuils sont disponibles en piétement Classic et Signature et en 3 tailles pour s'adapter à votre morphologie.

Fabriqué en Norvège
Depuis 1934

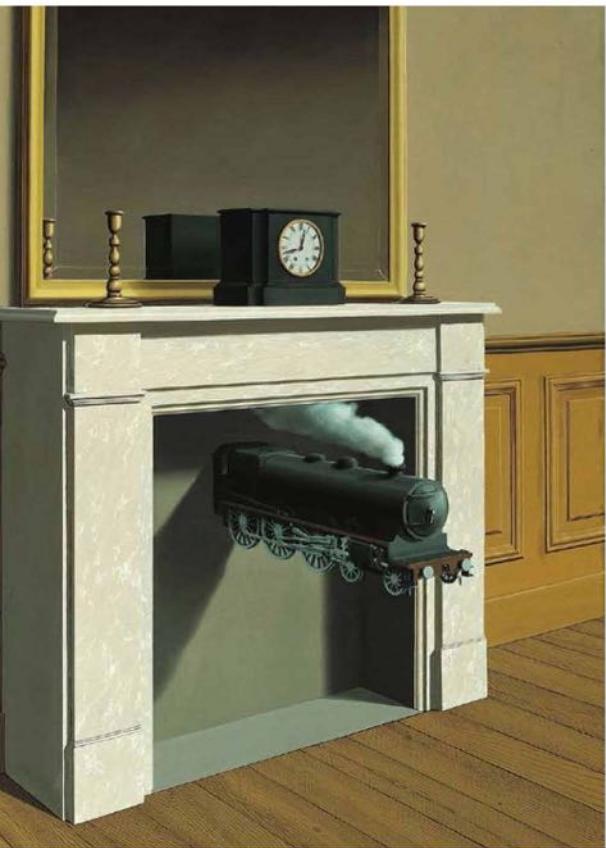
www.stressless.fr

⁽¹⁾Les innovateurs du confort

EKORNES®

Magritte cachait bien son jeu. Ses toiles, réalistes jusqu'au trompe-l'œil, associent de manière incongrue des objets et des personnages qui n'avaient rien à faire ensemble ou mettant en scène, de manière inattendue, des mots ou des phrases, sont plus difficiles à déchiffrer qu'il n'y paraît. Autant d'images, autant d'énigmes. Par exemple, quel rapport existe-t-il entre une peinture montrant une valise posée sur un miroir à main et son titre, « Une simple histoire d'amour » (1958) ? Quel sens donner à « La colère des dieux » (1960) représentée par un cavalier galopant sur le toit d'une voiture ? Pourquoi ce nuage dans une coupe de champagne pour une œuvre intitulée « Les lettres persanes » (1958) ? Tout en adhérant à la formule du poète Lautréamont : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie », Magritte poursuivait un dessein ambitieux : traquer le mystère qui unit l'image à la parole, comprendre l'écart entre un objet et sa représentation, saisir le rapport entre les mots et les choses... Tout le contraire d'un artiste bohème et loufoque travaillant au gré de son inspiration ou laissant son inconscient guider sa main.

« Le temps traversé », 1939.



Certes l'artiste belge possédait un fort sens de l'humour et aimait rire avec ses copains, notamment lors de séances d'« intitulation » collective pour donner, a posteriori, des titres à ses tableaux. Au demeurant, tout au long de son existence, il mène une vie rangée, habite des appartements bourgeois qui sentent bon la cire encaustique, reste fidèle à Georgette, son épouse bien-aimée, et peint méticuleusement dans son salon, soucieux de ne pas

CECI N'EST PAS MAGRITTE

*La rétrospective que consacre le Centre Pompidou au peintre belge veut montrer le vrai visage de l'artiste.
Une redécouverte.*

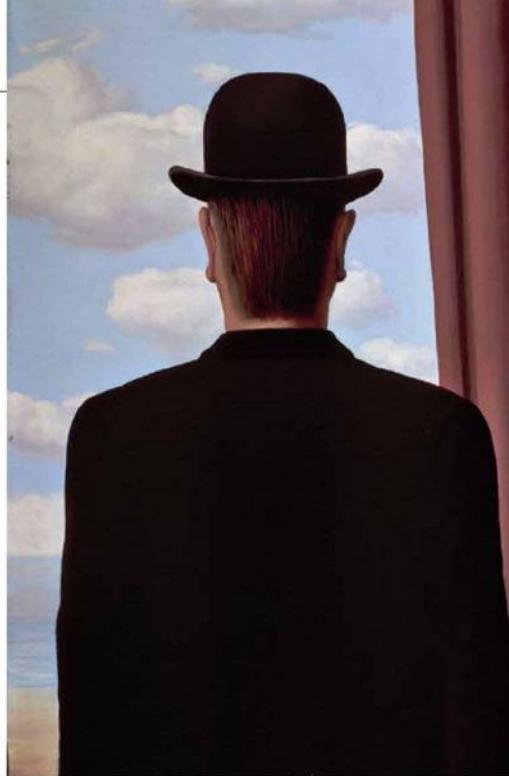
PAR ELISABETH COUTURIER

faire tomber une goutte de peinture sur le parquet ni de tacher son costume-cravate. Il maîtrise la technique académique autant que l'impact des messages visuels car, dans sa jeunesse, il a gagné sa vie « en faisant des travaux imbéciles », des affiches ou des dessins publicitaires, parce que, hélas, on « ne peu[t] pas signer de chèque avec [son] pinceau ». Une expérience qu'il transpose et détourne dans ses toiles.

A la question « Qui êtes-vous, Magritte ? » que lui pose un journaliste suisse en 1966, un an avant sa mort, l'artiste, en guise de réponse, disserte longuement sur la notion de visible et d'invisible : « Le visible, dit-il alors, cache toujours l'invisible... Un arbre cache une montagne qui cache une partie du ciel. En revanche, l'invisible n'est jamais caché, mais seulement ignoré. Généralement, lorsque l'on parle de l'invisible, on pense à des choses imaginaires. Or, pour moi, l'invisible, c'est le temps, les sentiments, les sensations, les idées... Quand je pense à l'invisible, je ne pense à rien qui soit imaginaire. » Et de poursuivre : « Le public s'est intéressé à moi pour toutes sortes de motifs qui ne sont pas très bons. » Une réflexion à laquelle souscrit pleinement Didier Ottinger,



EN 1964, A LA QUESTION D'UN JOURNALISTE SUR LA PRÉSENCE DE RIDEAUX DANS SES TOILES, MAGRITTE RÉPONDIT : « NOUS SOMMES ENTOURÉS DE RIDEAUX. »



commissaire de l'exposition « Magritte. La trahison des images », qui se tient actuellement au Centre Pompidou et qui nous propose une approche inédite de l'œuvre. En s'appuyant sur la correspondance de Magritte et sur les éléments récurrents qui parsèment ses tableaux (les ombres, les rideaux, les flammes, les corps morcelés, mais aussi l'oiseau, le chapeau, la pomme, la bougie, motifs obsessionnels dont l'artiste explore inlassablement le sens et les combinaisons), Ottinger a pris la mesure de l'extraordinaire érudition de l'artiste, de sa connaissance approfondie de la peinture ancienne, de sa passion pour la philosophie et de la façon dont celle-ci a dirigé ses pensées et nourri ses idées, plus encore que les romans policiers de Nick Carter, le héros Fantômas ou les films de Louis Feuillade et de Charlie Chaplin. Il a pu également constater les liens privilégiés que l'artiste entretenait avec des philosophes de renom, dont Michel Foucault qui, lui-même, plus tard, écrira, en hommage à Magritte, un essai intitulé « Ceci n'est pas une pipe ».

« En fait, explique Ottinger, cette exposition raconte des histoires, celle de l'artiste et de son œuvre, et d'autres tirées de récits philosophiques et littéraires. » En introduction figurent deux autoportraits du peintre qui le montrent, pipe à la bouche, l'un de 1948 et l'autre de 1936, qui sont accrochés de part et d'autre du



▲ «La décalcomanie», 1966.

«Magritte. La trahison des images», Centre Pompidou, jusqu'au 23 janvier 2017.



tableau « La trahison des images » (1929) dans sa version anglaise, et sur lequel est inscrit « This is not a pipe ». Une démonstration imparable qu'une pipe peinte n'est pas une pipe réelle. Autres morceaux de bravoure, une poule regardant un œuf, une manière humoristique de traiter de la question des origines et de la mort, ou encore une tour de château fort dont l'extrémité basse se confond avec les racines d'un vieil arbre. Evocation géniale du concept de territoire. « Ce n'est pas une représentation du mystère que je recherche, mais des images du monde visible... dans un ordre qui évoque le mystère », déclarait René Magritte, chagriné que la philosophie tienne l'image comme inférieure aux mots.

Et l'exposition d'évoquer quelques mythes et légendes ayant nourri cette croyance qu'il s'employait à pervertir. Par exemple la rencontre des mots et des images, fréquente dans ses toiles, s'ancre, a contrario, dans le récit biblique de la condamnation par Moïse des images, dont l'adoration détourne

ANDRÉ BRETON, LE « PAPE DU SURRÉALISME »,
N'APPRÉCIAIT PAS TOUJOURS
LES TOURS DE PASSE-PASSE
DE CE MAGICIEN
TROP PRAGMATIQUE
À SON GOÛT.

des textes de la Loi. Et ses nombreuses représentations du feu associé aux espaces clos, aux cavités et aux grottes font écho, elles, à l'allégorie de la caverne, le récit par lequel

Platon définit les hiérarchies de nos représentations et leur rapport à la vérité. De même, les ombres, silhouettes, qu'on retrouve si fréquemment dans ses tableaux, renvoient à Pline l'Ancien qui, dans un récit, parle de l'invention de la peinture à travers l'histoire d'une femme qui trace l'ombre de son amoureux avant qu'il ne parte à la guerre. Quant à la présence de rideaux encadrant certaines de ses compositions et renforçant leur dimension illusionniste, Magritte les doit à un autre récit de Pline mettant en scène les deux plus célèbres peintres de l'Antiquité, Zeuxis et Parrhasios, l'un couvrant d'un rideau la nature morte trop réaliste de l'autre afin que les oiseaux ne viennent pas picorer les grains des raisins représentés. Mêmes références antiques à propos des corps morcelés qui jalonnent son œuvre. Magritte, un plaisantin ? Plutôt le peintre figuratif de la pensée abstraite, le père spirituel de l'art conceptuel. ■

"UN FILM CRUEL ET BRILLANT"
Télérama

"UNE CHRONIQUE IRRÉSISTIBLE"
Les Inrocks

"UN DÉLICE DE WOODY ALLEN"
L'Obs

Café Society
Écrit et réalisé par
WOODY ALLEN

rendez-vous dans la
Café Society
Écrit et réalisé par
WOODY ALLEN

DVD Blu-ray

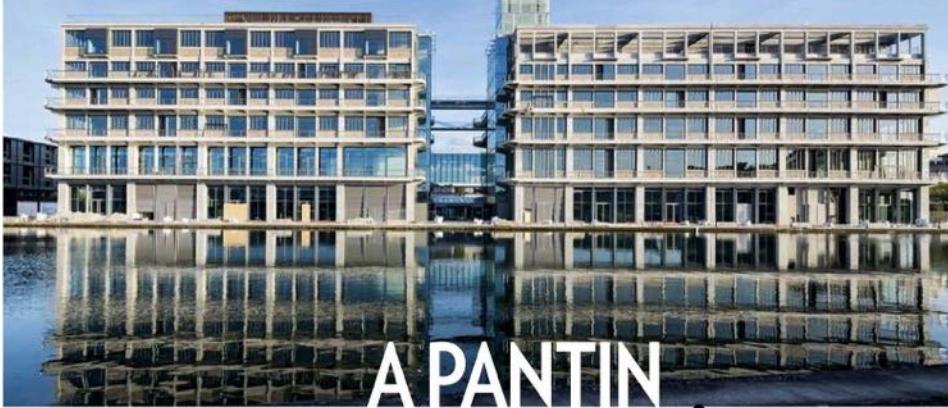
© 2016 Gravier Productions, Inc. Tous droits réservés. Conception graphique : © 2016 Studiocanal.

EN DVD, BLU-RAY,
VOD SUR CANALPLAY VOD
ET TÉLÉCHARGEMENT DÉFINITIF

événement
Télérama

madame FIGARO

STUDIOCANAL



APANTIN ON NE PRÊTE QU'AUX FRICHES

L'ancienne ville ouvrière de la banlieue parisienne transforme ses locaux industriels en pépinière d'entreprises branchées. La preuve avec les Magasins généraux réhabilités pour accueillir une grande agence de publicité.

PAR ELISABETH COUTURIER

Une réhabilitation de friche industrielle suscite rarement à ce point la curiosité. Les fameux Magasins généraux de Pantin, situés en bordure du canal de l'Ourcq, accueillent depuis quelques semaines le nouveau siège de l'agence de publicité BETC. Des travaux gigantesques, soutenus par le promoteur Nexity et dirigés durant trois ans par l'architecte Frédéric Jung, ont été nécessaires. Cette installation accompagne le mouvement du Grand Paris et accélère la gentrification de cette ex-banlieue communiste, qui devient pour Paris comme un nouveau Brooklyn. Les bobos s'y installent pour ses prix attractifs, son réseau de transport et entraînent à leur suite la

création de restaurants branchés et autres pistes cyclables.

Au demeurant, en déménageant du X^e arrondissement pour la petite ceinture, la première agence de publicité française, créée en 1994 par Rémi Babinet, Eric Tong Cuong et Mercedes Erra, maintes fois primée à l'international pour sa créativité, connue pour ses campagnes décoiffantes pour Evian, Air France ou Canal+, réunit enfin dans un même lieu ses 900 collaborateurs précédemment répartis sur sept sites différents. L'occasion pour ses dirigeants de repenser la distribution des espaces de travail et la manière de les occuper.

AU NOUVEAU SIÈGE DE BETC, TOUT A ÉTÉ AMÉNAGÉ POUR DONNER AUX 900 SALARIÉS L'IDÉE DU TRAVAIL « COMME À LA MAISON ».



Conçu dans les années 1930 pour stocker les céréales et autres marchandises destinées à la capitale, l'édifice simple et spacieux se prête à ce genre d'expérience. Son architecture fonctionnaliste, constituée de deux corps jumeaux reliés par une passerelle, offre une grande capacité d'adaptation. Ces dix dernières années, le bâtiment a abrité un musée à ciel ouvert dédié au street art sans qu'il eût à en souffrir : « On retrouve cette allure de paquebot échoué qui lui donne un aspect balnéaire quasi onirique », souligne Frédéric Jung, qui s'est évertué à magnifier l'esprit des lieux et la beauté de leur ossature « eiffelienne », avec ses nombreux poteaux de soutien dont le diamètre rétrécit peu à peu jusqu'au sommet. Donc, cinq étages de plateaux largement ouverts sur l'extérieur par de grandes baies donnant sur des balcons-courives entourant le bâtiment. De plus, deux grands patios ont été creusés au centre des bâtiments à partir du deuxième étage de part et d'autre de la passerelle, créant ainsi un immense puits de lumière et une rue intérieure chaleureuse, bordée de parois de mélèze orangé. Un espace où les collaborateurs aiment se retrouver pour un briefing, un verre ou simplement un moment de détente : « De 20 000 mètres carrés, on est passé à 18 000 mètres carrés, mais cela aère la construction à l'origine un peu austère », souligne encore Jung. Sur le toit ont été dessinés des jardins-terrasses ornés d'arbres fruitiers et un potager avec vue à 360 degrés. Au rez-de-chaussée, un passage public couvert, menant de la rue au canal, jouxte 800 mètres carrés dédiés à diverses disciplines : art, danse, musique...

Deux commerces ouvriront bientôt : Les Docks de la Bellevilloise, une cantine-bistrot associée à une boutique de sports de plein air, et une halle de

A g., différents espaces de travail. Ci-contre, à g., Rémi Babinet, le président de BETC, et Frédéric Jung, l'architecte, deux amis d'enfance. En bas, la terrasse végétale du dernier étage.

produits bio, pensée par Augustin Legrand, célèbre militant du droit au logement et créateur du restaurant Le Bichat à Paris.

Mais le plus surprenant pour le visiteur, ce sont les étages destinés aux salariés. Fini l'ère de l'open space. Bonjour la tendance « bureau libre » venue des Pays-Bas. On croirait traverser une installation artistique du Palais de Tokyo ! Le studio de design T&P Work Unit s'en est donné à cœur joie. Aucune place attribuée en particulier, mais des modules spécifiques selon les besoins des utilisateurs : de grandes tables pour des groupes de 6 à 12 personnes réunies momentanément autour d'un même projet, de petites cabanes pour des échanges à 3 ou 4, des sièges-cubes pour un tête-à-tête et des aires rondes entourées d'un rideau chenille pour s'isoler, avec des armoires métalliques sur rails dans le plus pur style high-tech. Le tout davantage Factory à la Warhol que salle de conférences. Le big boss, Rémi Babinet, tombé amoureux du site huit ans plus tôt, observe les bénéfices de cette révolution : « Cela a redonné l'envie aux gens de se rencontrer. Quelqu'un de la production peut s'asseoir à côté d'une personne du luxe, quelqu'un du commerce peut côtoyer un juriste. Et, plutôt que de s'envoyer un e-mail, on se déplace pour parler à son voisin proche. Il fallait casser la routine, retrouver de la fluidité et du mouvement. Et puis j'aime l'emplacement et la vaste ligne d'horizon qui se déploie tout autour du building. »

Rémi Babinet n'est pas le seul. En face, de l'autre côté du canal, se trouvent des bureaux Chanel et, un peu plus loin, des ateliers Hermès ainsi que la galerie Thaddaeus Ropac. On parle de l'arrivée prochaine de La Fabrique, qui regroupe les métiers de la chambre de commerce et d'industrie et de l'école supérieure de la mode. Un carré VIP qui tranche avec le quartier des Quatre-Chemins situé au-delà de la gare, marqué par la pauvreté et le chômage, gangrené par le deal. Pantin, une ville à deux vitesses ? « Sûrement pas, s'insurge le maire socialiste Bertrand Kern. Je suis pour la mixité sociale et fonctionnelle, et chaque projet est accompagné d'un programme de construction de logements dont 33 % sont réservés à différentes catégories à revenus modestes. Par ailleurs, nous avons mis en place des dispositifs contraignants pour éviter la spéculation immobilière. En dix ans, la ville est passée de 49 000 à 54 000 habitants et a gagné des centaines d'emplois nouveaux. Il y a de quoi être fier ! » En fait, qu'il le veuille ou non, Pantin, longtemps ville ouvrière, s'embourgeoise à vue d'œil. ■



"LE PORTRAIT INTIME
D'UN PAPE FASCINANT"
RCF

UN HOMME ORDINAIRE
UN DESTIN EXTRAORDINAIRE

LE PAPE FRANÇOIS

UN FILM DE BEDA DOCAMPO FEIJÓO

AU CINÉMA LE 28 SEPTEMBRE

METROPOLITAN FILMEXPORT ET SAJE DISTRIBUTION PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION PAMPA FILMS BENTEVEO PRODUCCIONES GLORIAMUNDI PRODUCCIONES
« LE PAPE FRANÇOIS » (FRANCISCO / EL PADRE JORGE)
DARIO GRANDINETTI SILVIA ABASCAL CARLOS HIPÓLITO
EMILIO GUTIEREZ CABÁ LETICIA BREDICE LAURA NOVOA
ET LEONOR MANSO JORGE MARRALE GABRIEL GALICCHIO
AVEC LA PARTICIPATION DE ALEJANDRO AWADA CAROLA REYNA MARTA BELAUSTEGUI ET PAOLO LORIMER
PRODUIT PAR PABLO BOSSI ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR BEDA DOCAMPO FEIJÓO

INSPIRÉ DU LIVRE *LE PAPE FRANÇOIS : VIE ET RÉVOLUTION* D'ELISABETTA PIQUE

[/lepapefrancois.thefilm](#)

DARK STAR

METROPOLITAN FILMEXPORT LA CROIX TELEVISION LE FIGARO SAJE

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR XAVIER DOLAN

Le cinéaste québécois adapte avec brio la pièce «Juste la fin du monde» de Jean-Luc Lagarce et réunit un casting de stars françaises.

PAR BENJAMIN LOCOGE

IL A L'INSOLENCE DE LA JEUNESSE

A 27 ans, il a déjà 6 films à son actif. Sa carrière semble intimement liée au Festival de Cannes, qui ne lui a pas encore offert la Palme d'or tant attendue mais l'a récompensé quasiment à chacune de ses venues sur la Croisette. Pour «Mommy» en 2014, il empoche le Prix du jury, ex aequo avec Jean-Luc Godard. Sur la scène du Palais des festivals, il se fend d'un discours exalté sur la fougue de la jeunesse et fond naturellement en larmes. Cette année, «Juste la fin du monde» n'a pas fait la même unanimité, mais il repart avec le Grand Prix. L'occasion encore de prononcer un discours au bord des larmes (par frustration de ne pas avoir la Palme, diront les mauvaises langues), mais prouvant surtout qu'il est un vrai amoureux du cinéma, à qui il sacrifie toute sa vie d'homme.

C'EST UN JEUNE HOMME EXIGEANT

Il a la réputation d'être explosif. Sur un plateau, Dolan, qui est passé par la case acteur, se montre souvent exalté. «Je me dis parfois que je pourrais jouer les scènes, nous racontait-il en 2014. Cela peut passer pour de l'arrogance, mais c'est juste que je suis passionné par ce que je fais, ce que je vis.» Ses films, volontiers autobiographiques, vont chercher dans ses souffrances adolescentes. Oui, Dolan s'emporte, saute en l'air quand une prise lui plaît, mais il peut aussi jeter sa casquette par terre quand il n'arrive pas à ses fins. Rien de comparable à la pression que peut mettre un Abdellatif Kechiche sur ses comédiens. «Je travaille avec des gens que je connais, qui me connaissent. Nous ne sommes pas dans le conflit ou dans le rapport de force, mais ma vision du film passe avant tout.»

UN ATTRAPE-VEDETTES

Depuis «Mommy», tous les acteurs français parlent de lui comme du réalisateur avec qui ils aimeraient tourner. Alors que son projet de film à Hollywood avec Jessica Chastain patinait, Dolan a profité de sa présence à Cannes en 2015 en tant que juré pour faire la cour aux plus grandes stars françaises du moment. Il n'avait que l'embarras du choix, tous ou toutes ayant déclaré leur amour (supposé) pour son cinéma. «Juste la fin du monde» lui permet ainsi de faire jouer les plus «bankable». Marion Cotillard, brillante dans son exercice de femme un peu neuve, Léa Seydoux, nickel en soeur dépassée et Nathalie Baye en mère pas si hystéro que ça. Côté garçons, Vincent Cassel incarne un frère bourru, fragilisé, tandis que Gaspard Ulliel, presque silencieux, porte la croix d'une famille déboussolée.



Autour de la table, Marion Cotillard, Vincent Cassel, Gaspard Ulliel, Léa Seydoux et Nathalie Baye. «Juste la fin du monde», en salle actuellement.



UN ACTEUR ET UNE ÉGÉRIE

Xavier est très connu dans son Québec natal, car il fut un jeune acteur tournant dans des pubs ou dans des films qui n'ont pas traversé l'Atlantique. Il décroche son premier rôle à 8 ans dans «J'en suis», sorti en 1997 au Québec. Aujourd'hui encore, il lui arrive de faire l'acteur ; on l'a vu cette année dans «La chanson de l'éléphant». Mais quand il dirige lui-même des comédiens, il leur joue toutes les scènes pour montrer ce qu'il attend d'eux. Plus récemment encore, Dolan est devenu l'égérie homme de Louis Vuitton sous l'objectif d'Alasdair McLellan, la campagne ayant été dévoilée début août. Dolan mannequin, un comble pour un jeune homme qui déteste être photographié et fait souvent appel à son ami Shayne Laverdière pour lui tirer le portrait.



UN FAN DE MUSIQUE

Il a rendu Céline Dion plus que jamais culte dans «Mommy» lors d'une séquence d'anthologie. Mais Xavier Dolan a signé également deux des plus beaux clips de ces dernières années. D'abord «College Boy» d'Indochine, qui lui valut une censure incompréhensible du CSA. Adele a également fait appel à ses talents pour son retour cette année. Elle lui a demandé de mettre en scène la vidéo de «Hello», qui a lancé la campagne de promotion de son troisième album et le triomphe qui a suivi. Très sollicité, Dolan espère encore convaincre Céline Dion de collaborer avec lui. Diva un jour, diva toujours. ■

@BenjaminLocoge

ABONNEZ-VOUS



TISANIÈRES À MOTIF DÉCORATIF

Ces 4 tisanières en porcelaine, pourvues d'un filtre individuel, permettent de préparer tout type de thé ou d'infusion pour vos petits moments de détente. Leurs couvercles gardent votre boisson chaude et servent de repose-filtre après utilisation.
Dimensions : 4 tasses Ø 7,5 x H 10 cm - Contenance 360 ml.

62,75
D'ÉCONOMIE

6 mois + 4 tisanières
26 N°s - 72,80€ en porcelaine - 39,90€

49,95
au lieu de ~~112,70~~*



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [tisanière.parismatchabo.com](http://tisaniere.parismatchabo.com) OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + 4 tisanières en porcelaine (39,90€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~112,70*~~, soit **62,75 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

M	M	A	A
---	---	---	---

Date et signature obligatoires

Expire fin :

Mme Nom : _____
Mlle _____
Mr Prénom : _____

N°/Voie : _____
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

N° Tel : _____ HFM PMTG4

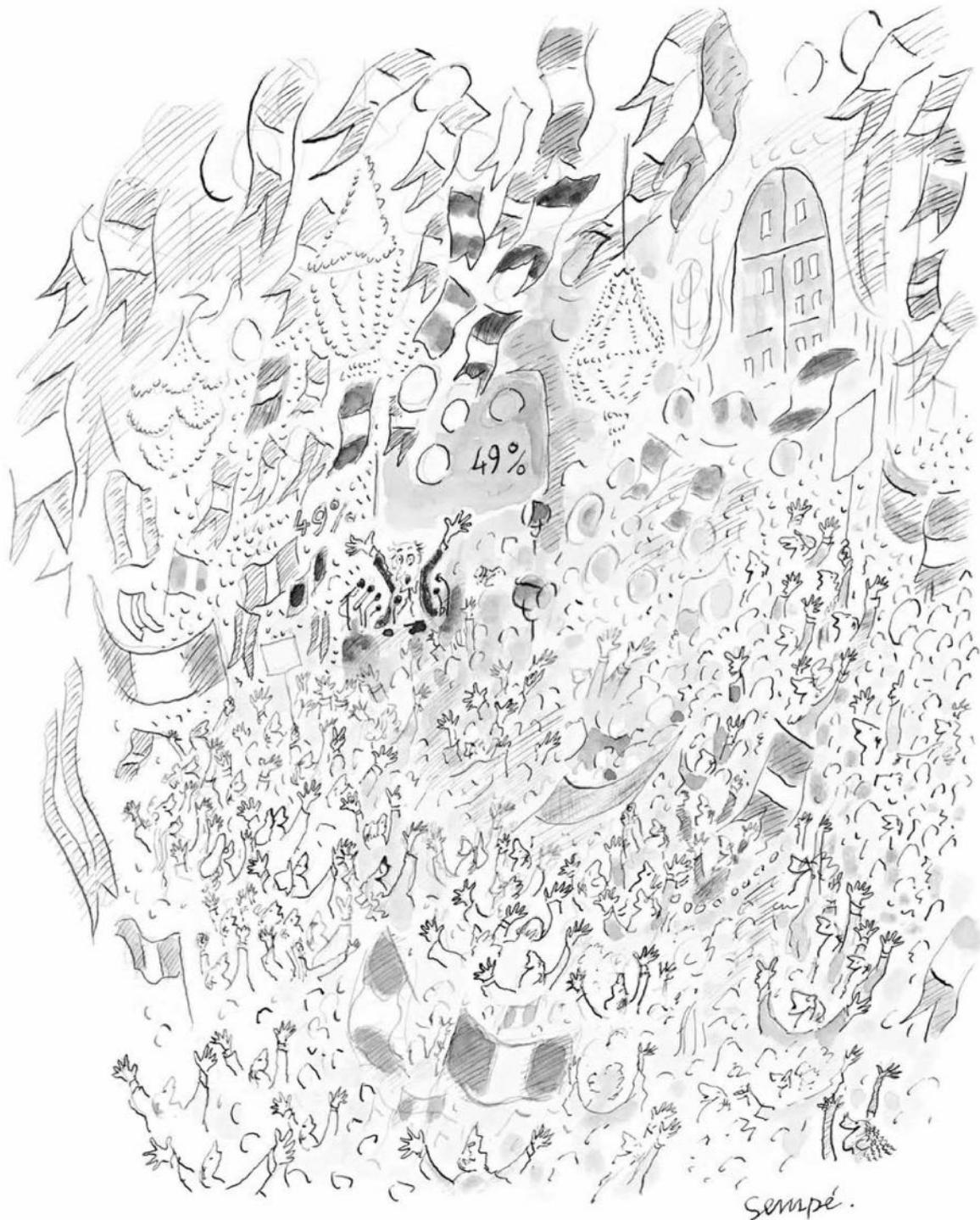
Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€ et les 4 tisanières au prix de 39,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par filtre individuel, les 4 tisanières. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.



- Nous avons gagné parce que nous sommes allés sur le terrain. Tous les terrains. Dans les meetings. Tous les meetings. Dans les médias. Tous les médias.
Nous n'avons pas économisé nos forces ! C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à nos adversaires d'hier, qui seront, je l'espère, nos alliés de demain, de s'occuper des affaires
du pays pendant deux bonnes semaines encore afin que nous nous reposions et prenions après les rênes du pouvoir dans de bonnes conditions.



ART EN FÊTE KERING SUR LE SITE LAËNNEC

L'actrice **Salma Hayek** était aux côtés de son mari, **François-Henri Pinault**, le P-DG de Kering, lors du vernissage de l'exposition « Echos », à l'occasion des Journées du patrimoine. Une soirée organisée pour l'inauguration du nouveau siège du groupe, situé dans l'ancien hôpital Laënnec à Paris. Les personnalités du monde de la culture et de la politique ont découvert quelques-unes des plus belles pièces de haute couture Balenciaga et des œuvres privées de la collection de François Pinault. Parmi les invités, Vincent Perez et sa femme, Karine Silla, Kristin Scott Thomas, Nicolas Seydoux, Sarah Lavoine, la maire de Paris, Anne Hidalgo, et l'ex-ministre de la Culture Fleur Pellerin.

Une arrivée a capté tous les regards, celle de **Charlotte Casiraghi**, égérie Gucci, l'une des marques du groupe. C'est sans le réalisateur italien Lamberto Sanfelice, son nouvel amour, qu'elle s'est rendue à l'événement.

Méline Ristiguien @meliristi

« Ma passion pour le sport en épouserait plus d'un ! Heureusement, James aime autant la compétition et les aventures que moi. Je ne pourrais pas sortir avec un pantoufle qui passe son temps à regarder la télé ! »
Pippa Middleton s'est fiancée en juillet à son âme sœur, le millionnaire James Matthews.





**Avec
CLOTILDE COURAU**

“Dans mon objectif, je ne vois ni une princesse ni une star. Je vois une femme aux mille visages, une actrice de talent qui incarne ses rôles dans leurs vérités intrinsèques. Jouer n'est pas un métier, c'est un souffle. On voyage dans l'intime où seuls ceux qui ne trichent pas franchissent la ligne d'arrivée. **Clotilde Courau est surprise** **d'humanité dans « Le ciel attendra »** (sortie le 5 octobre), elle y incarne une mère dans le désespoir qui essaie de conjurer le sort. Une mère dont la fille a été embrigadée par des terroristes et qui essaie de comprendre comment sa propre enfant est devenue une autre. La vérité d'un artiste réside dans l'acceptation de l'abîme. Clotilde est unique parce qu'elle ne fuit pas le vertige, elle le vit.”

Les gens aiment

LE NOIR SIED À KIM KARDASHIAN

La Vénus de Los Angeles a perfectionné la technique du « nu habillé ». Assez couverte pour donner à penser qu'elle porte une robe, mais dénudée pour laisser voir ce qui peut décentement l'être. Kim est devenue un modèle physique dominant. Souhaitons que sa fille, North, ne s'inspire pas de son look pour aller à l'école, l'année prochaine.



Une partie des héros, avec au centre Peter Dinklage, savourant le succès de la série.

LE TRIOMPHE DU TRÔNE DE FER

Equivalent des Oscars pour les séries américaines, les Emmy Awards se sont déroulés le 19 septembre, à Los Angeles. « Game of Thrones », la série médiévale-fantastique, a encore raflé trois trophées, devenant, grâce aux neuf prix techniques qu'elle avait reçus la semaine précédente, la plus primée de tous les temps. Emilia Clarke, en Atelier Versace, Kit Harington, en Givenchy, deux des stars de « GoT », ont foulé le tapis rouge sans ployer sous la couronne du succès. *Marie-France Chatrier*



RICHARD ORLINSKI INAUGURATION ROYALE

Le chanteur Amir et sa femme, Lital (à dr.), se sont rendus au vernissage de l'exposition de Richard Orlinski, l'artiste français le plus coté au monde.

L'interprète du tube aux 28 millions de vues sur YouTube, « J'ai cherché », a été conquis par le concept « Born Wild » du sculpteur. Autres personnalités à avoir été séduites : Louis Sarkozy et sa compagne Capucine Anav (à g.), chroniqueuse dans « Touche pas à mon poste ! » et productrice de la Websérie « En coloc ».

Tous ont admiré les sculptures d'animaux, parmi lesquelles un Kong noir et un lion bleu. A découvrir au Village royal, à Paris, jusqu'au 15 novembre. M.R.



On peut vous aider à arrêter de louer.

À La Banque Postale, nous vous proposons des taux parmi les plus bas du marché et des solutions de prêts qui correspondent le mieux à votre projet⁽¹⁾ :
Prêt immobilier, Prêt à l'accession sociale⁽²⁾, Prêt à Taux Zéro⁽²⁾...

C'est ça l'énergie citoyenne.



BANQUE ET CITOYENNE

⁽¹⁾ Offre réservée aux particuliers, après étude et acceptation définitive du dossier par le prêteur, La Banque Postale. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours avant d'accepter les propositions d'offre de prêt qui vous sont faites. Toute vente ou construction est subordonnée à l'obtention du (des) prêt(s) sollicité(s). En cas de non-obtention de ce(s) prêt(s), le demandeur sera remboursé par le vendeur des sommes qu'il aura versées. ⁽²⁾ Sous réserve de respecter les conditions d'éligibilité disponibles auprès de votre conseiller en bureau de poste ou sur notre site www.labanquepostale.fr (coût de connexion selon l'opérateur). • La Banque Postale – Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 046 407 595 € – Siège social et adresse postale : 115, rue de Sèvres – 75 275 Paris Cedex 06 – RCS Paris 421 100 645 – Code APE 6419Z, intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 023 424.

matchdelasemaine



Le candidat à la primaire des Républicains au Salon de l'élevage, à Rennes, le 14 septembre.

Malgré des sondages catastrophiques (entre 1 et 2 %), le député et maire de Meaux veut croire que sa cote de popularité frémira avec le démarrage de la campagne.

« LA RUPTURE, C'EST MOI » Jean-François Copé

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Qu'est-ce qui vous différencie des autres candidats ?

Jean-François Copé. Tout, ou presque. Ceux que j'appelle la "bande des quatre", c'est-à-dire Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, François Fillon et Bruno Le Maire, ont tous reculé lorsqu'ils ont été au pouvoir. Leur main a tremblé devant les grèves, manifestations ou protestations. Aucun d'entre eux n'a mené jusqu'au bout les réformes nécessaires. Comment les croire, aujourd'hui, quand ils affirment qu'ils le feront ? Comment croire Bruno Le Maire quand, ministre de l'Agriculture, il n'a rien fait pour accompagner la fin des quotas laitiers ? La rupture promise par Nicolas Sarkozy en 2007, je la ferai en 2017 ! La rupture, c'est moi !

Comment allez-vous vous y prendre ?

Je gouvernerai par ordonnances. Il va falloir agir fort et vite si l'on veut sortir la France de l'état catastrophique et vulnérable dans lequel elle se trouve. Je ferai quinze ordonnances. L'état de grâce qui suit traditionnellement l'élection deviendra le temps de l'action et je demanderai à la Chambre qui sortira des urnes de m'autoriser à le faire grâce à l'article 38 de la Constitution. Gouverner par ordonnances, c'est s'assurer que les décisions nécessaires seront prises tout de suite.

Vous dites qu'il va falloir "réarmer" la France ?

Je proposerai un tournant sécuritaire qui permettra d'embaucher 50 000 policiers, gendarmes, magistrats, gardiens de prison et militaires, l'adoption d'un code pénal des mineurs, la construction de 20 000 places de prison... Le réarmement sera également économique : suppression des 35 heures, retraite à 65 ans, baisse de 6,5 % de

l'impôt sur le revenu, baisse des cotisations patronales, des charges salariales et bien sûr la suppression de l'ISF et de l'aide médicale d'Etat. Enfin, le réarmement sera moral. Je veux supprimer le droit du sol et le remplacer par une nationalité d'adhésion. Par ailleurs, une étude de l'Institut Montaigne montre que 28 % des musulmans estiment que la charia est supérieure aux lois de la République... La France doit se doter d'un code de la laïcité qui proposera notamment l'interdiction du port du voile dans les établissements publics ou la création d'un délit d'islamisme radical. **Comment s'assurer que vous ne reculerez pas ?**

Parce que je n'ai jamais reculé de ma vie ! L'interdiction de la burqa, c'est moi qui l'ai imposée quand certains hésitaient à l'Elysée ou à Matignon ! Quand j'entends Nicolas Sarkozy, j'ai l'impression de revenir en 2007. Mais dix ans ont passé ! Nicolas Sarkozy comme François Hollande n'ont pas fait ce qu'ils auraient dû. Combien de promesses de campagne oubliées ou mises en œuvre à minima ? L'un comme l'autre font mine d'écrire une page blanche. Sarkozy n'est plus le Bonaparte de 1800. Sera-t-il le Napoléon de 1814 ?

Les sondages ne sont pas très encourageants pour vous ?

La photographie d'aujourd'hui ne sera pas celle de demain. Tout sera bousculé une fois que les Français seront "dans" l'élection ; une fois que chaque candidat sera amené à débattre publiquement de son programme. Les incohérences et les cohérences apparaîtront au grand jour. Pour l'instant, tout est encore mouvant, flou... Les sondeurs reconnaissent qu'ils ont du mal à cerner l'électorat de la primaire. ■  @VirginieLeGuay

MANUEL VALLS S'INQUIÈTE DE LA SITUATION POLITIQUE

« Sarkozy hystérise [...]. Macron détruit la gauche. Il faut faire attention au populisme light »

Pas tendre avec son ancien ministre de l'Economie, le chef du gouvernement surjoue la loyauté. « Je ne sauterai pas du navire », a-t-il confié lors d'un déjeuner à Matignon avec des éditorialistes. Sévère avec la droite, il a lancé : « Sarkozy et Wauquiez foutent le feu au pays. Quant à Juppé, je le trouve très ennuyeux. »



Où es-tu, Marianne ?

Elisabeth Badinter, le rabbin Haim Korsia, le président du Conseil français du culte musulman Anouar Kbibech, le pasteur François Clavairoly ou encore le président délégué de la fondation œcuménique Trois cultures et trois religions, André Azoulay plancheront, le 25 septembre, à la mairie du V, à Paris, à l'invitation de la Licra et de son président,

M^e David-Olivier Kaminski. L'ancien directeur de « Charlie Hebdo », Philippe Val, animera ce débat sur l'intégrisme et la laïcité.

FRANÇOIS HOLLANDE

Ecole des officiers de Saint-Cyr Coëtquidan puis école d'application du génie à Angers et 71^e régiment du génie, à Oissel (1977). *Camarades de régiment : Michel Sapin, Jean-Pierre Jouyet.*

ARNAUD MONTEBOURG

120^e régiment du train, à Fontainebleau (1985). *Camarade de régiment : Manuel Valls.*

SERVICE MILITAIRE DES POLITIQUES SOUS LES DRAPEAUX



NICOLAS SARKOZY

Base aérienne du Bourget puis de Balard (1978). Chargé de la propreté de la base. *Camarades de régiment : Brice Hortefeux, Eric Raoult.*

ALAIN JUPPÉ

Base aérienne 105 d'Evreux puis base aérienne de Mont-de-Marsan (1969).

QUELQUES EXEMPTÉS : Jean-Marc Ayrault, Jean-Luc Mélenchon, Eric Ciotti, Jean-Christophe Cambadélis, François Bayrou.

L'indiscret de la semaine

DAMMARTIN-EN-GOËLÉ HOLLANDE INAUGURERA LA NOUVELLE IMPRIMERIE

Avant même le triste anniversaire des attentats de novembre, le chef de l'Etat multiplie les hommages. Après s'être rendu le 19 septembre à la cérémonie, en mémoire des victimes d'attentats, organisée depuis 1998 par les associations aux Invalides, il remettra, ce jeudi, des décosations à Mark Moogalian, un des héros du Thalys. Ce Franco-Américain de 52 ans, qui voyageait avec sa femme à bord du Paris-Amsterdam le 21 août 2015, s'était rué sur le djihadiste qui tentait d'ouvrir le feu à la kalachnikov, pour lui saisir son arme. Il sera récompensé en même temps que Françoise Rudetzki, qui se bat depuis trente ans pour la prise en charge et l'indemnisation des victimes. Grièvement blessée par l'explosion d'une bombe au restaurant Le Grand Véfour en 1983, elle est à l'origine de huit lois relatives à la prise en charge des victimes, dont celle du 9 septembre 1986 qui instaurait la mise en place du Fonds de garantie, organisme unique au monde permettant d'indemniser les personnes touchées et leurs familles. François Hollande se rendra également le 29 septembre à Dammartin-en-Goële. Le 9 janvier 2015, les frères Kouachi y avaient pris en otage le patron d'imprimerie, Michel Catalano. Le bâtiment avait été détruit lors de l'assaut des forces spéciales. Le chef de l'Etat, qui a eu récemment au téléphone Michel Catalano pour prendre de ses nouvelles, inaugurera la nouvelle imprimerie. Pour le premier anniversaire des attentats du 13 novembre, rien n'est encore calé. « Il faut que ça vienne des associations. A elles d'organiser ce qu'elles souhaitent, et nous viendrons », dit-on à l'Elysée. « Il faut être économique de mots, ne pas être omniprésent », ajoute un conseiller. ■ Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



A la cérémonie d'hommage aux victimes du terrorisme, aux Invalides, le 19 septembre.

ALAIN DUHAMEL

LES PATHOLOGIES POLITIQUES FRANÇAISES



Le livre de la semaine

« LES PATHOLOGIES POLITIQUES FRANÇAISES », d'Alain Duhamel, éd. Plon.

Avant de commenter sa dixième campagne présidentielle, l'éditorialiste Alain Duhamel se transforme en psychologue d'une France passée en deux siècles du paradis de la politique au purgatoire. Son diagnostic ? Le journaliste le livre dans « Les pathologies politiques françaises », un essai efficace, très documenté et très agréable à lire sur les contradictions de la « nation la plus politique » devenue, écrit-il, le « peuple le plus antipolitique ». Au fil des huit chapitres, Duhamel égrène autant de maladies : « Inconstance, déclinisme, égalitarisme, conservatisme, nationalisme, extrémisme, intellectualisme, discorde. » Chaque pathologie est examinée à partir de minutieuses démonstrations historiques. Ainsi, Duhamel fait remonter la mode du déclinisme – qu'il abhorre – à César. Zemmour and Co n'ont rien inventé ! Mais sa démonstration la plus novatrice concerne l'égalitarisme. Comme pays, la France est à la fois « plus égalitaire que les autres », « le moins capitaliste d'Europe » et « le plus taxé au monde », écrit-il. Fustigeant « l'idéologie fiscale », Alain Duhamel conclut : « Au nom de l'égalité, on crée d'irréparables discriminations. » ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno



FRÉDÉRIC CUVILLIER

Ancien ministre de François Hollande, député-maire PS de Boulogne-sur-Mer

47 ans

18345 abonnés Twitter

« Je déterminerais une stratégie industrielle dans des domaines de croissance souvent ignorés : numérique, transports, logement et infrastructures, économie maritime. Je réorienteerais la fiscalité incitative en direction des PME et je réformerais le RSI pour les travailleurs indépendants.

Je créerais une solution d'accompagnement adaptée pour toute famille confrontée aux difficultés du handicap et du vieillissement. Je réformerais la politique des quartiers, avec pour premier objectif le retour à l'emploi, et j'engagerais la réduction des fractures territoriales. »



Un ministre ouvrier à Florange

« Je suis le seul ministre à avoir travaillé à Florange », explique Christian Eckert, le secrétaire d'Etat au Budget, originaire d'Algrange, un village voisin. Lorsqu'il était étudiant, pendant l'été, il arondissait ses fins de mois aux hauts-fourneaux de Florange de l'aciérie Martin. François Hollande s'y rendra dans les semaines à venir.

MARTINE AUBRY RENTRE DANS LE RANG

Très critique sur le quinquennat de François Hollande, la maire de Lille pourrait finalement le soutenir en 2017.

PAR CAROLINE FONTAINE

A l'université de l'engagement du PS, à Lomme (Nord), le 17 septembre.



Cette fois-ci, il semble qu'il n'y aura même pas de suspense. Si François Hollande est candidat à sa succession, Martine Aubry ne prendra pas position contre lui. Les raisons ? Son « sens des responsabilités » loué par Jean-Christophe Cambadélis, peut-être ; la place faite à son fidèle lieutenant François Lamy dans une circonscription aux législatives, sûrement... On est loin de sa très critique tribune « Trop, c'est trop ! » publiée en février dernier. Samedi 17 septembre, à Lomme, dans son département, à la première « université de l'engagement » du PS, la maire de Lille, affaiblie par un tenace et ancien mal de dos, a réservé ses principales flèches à Nicolas Sarkozy, « cet hyper-président à l'hypobilan ». « Ce n'est pas le temps des soutiens, mais celui des idées et des projets », a-t-elle ajouté à la tribune. Selon le fidèle député Jean-Marc Germain, elle va bientôt proposer « dix réformes essentielles pour le prochain quinquennat ».

ON EST LOIN DE SA TRIBUNE « TROP, C'EST TROP ! » PUBLIÉE EN FÉVRIER...

Il n'est pas dit que son courant suive ! « Nous ne sommes pas sous tutelle », promet une proche. Une cinquantaine d'aubrystes, dont certains ont participé à la fronde parlementaire, se sont réunis le 13 septembre. Et on n'y a pas entendu de partisan du président ! Soutenir Arnaud Montebourg n'était pas non plus très populaire – il a choisi Hollande contre Aubry à la primaire de 2011. Quant à Benoît Hamon, le plus compatible pour certains, il n'a pas acquis, dixit une participante, « la carrure nécessaire ». Anne Hidalgo aurait bien leur faveur mais elle a décliné : 2017, c'est trop tôt pour elle. Il reste une dernière option : Christiane Taubira qui fait l'unanimité. Difficile pourtant de savoir ce que fera l'ex-garde des Sceaux, soutien de Montebourg en 2011, restée proche de Hamon. « Elle sera loyale à Hollande », assure un conseiller à l'Elysée. Les proches de la maire de Lille devraient se réunir une nouvelle fois avant la fin du mois pour « définir une stratégie ». Avant de choisir leur champion, ils doivent trancher une épiceuse question : faut-il s'investir dans une présidentielle qu'ils pensent déjà perdue ou réinvestir le PS dans l'espoir de peser dans la reconfiguration post-2017 de la gauche ? Martine Aubry a, elle, semble-t-il, déjà tranché. ■

Caroline Fontaine

BAYROU VA APPELER À VOTER POUR JUPPÉ

Le centriste, qui réunit ses amis ce week-end, veut mobiliser l'électorat modéré pour la primaire.

« Oui, je vais encourager nos militants à aller soutenir Alain Juppé. » Ce week-end à Guidel (Morbihan), lors de l'université de rentrée du MoDem, François Bayrou incitera franchement ses troupes à glisser un bulletin Juppé dans l'urne de la primaire de la droite et du centre. Un coup de main nécessaire, selon son entourage : « Sarkozy dicte les thèmes du débat en ce moment. Ceux qui s'intéressent aux enjeux économiques et sociaux, à l'Europe risquent de se détourner de la primaire. » Mais, pour Alain Juppé, le soutien du MoDem peut parfois se révéler encombrant. Le maire de Bordeaux n'a-t-il pas rabroué son ami béarnais, « condamnant » la menace de François Bayrou de se présenter à la présidentielle si Nicolas Sarkozy sortait vainqueur de la primaire ? « Juppé est dans un jeu interne ; il doit envoyer un message loyaliste à l'électeur de droite », se rassure Yann Wehrling, vice-président du MoDem. Bayrou, lui, assure dans un sourire qu'il n'en a « pris aucun ombrage ». La formation du maire de Pau a-t-elle pour autant les moyens de peser dans la campagne ? De fidèles bayrouistes ont quitté le navire ces derniers mois, comme Jean Lassalle, unique député MoDem, ou l'eurodéputé Robert Rochefort, pris dans un scandale d'exhibition sexuelle. Et puis il y a l'épine Macron. « Il chasse sur les terres de Bayrou, c'est son concurrent direct. Il le ringardise aussi », persifle un cadre de l'UDI. Celui qui rêve de réunir le centre éparpillé a repoussé l'appel du pied de l'ex-ministre de Hollande aux centristes. Un Macron que Bayrou accuse d'être « le concepteur et l'ordonnateur de la politique économique désastreuse de ces quatre dernières années ». L'UDI dénonce une réaction sectaire ? « Jean-Christophe Lagarde embrassait Sarkozy sur la bouche il y a encore six mois ! Il essaie juste de se mettre dans la lumière », répliquent-on au MoDem. « Bayrou défend surtout son accord législatif avec Juppé, qui lui permettra de reconstituer une UDF », grince un cadre régional du MoDem. Si l'intéressé nie tout « deal » avec le favori des sondages, son entourage se dit certain qu'un Juppé à l'Elysée permettrait le retour d'un centre fort au Parlement. Pour une raison simple : « Vous imaginez Juppé avec 250 députés sarkozystes ? » ■

Ghislain de Violet @gdeviolet



Alain Juppé et François Bayrou.

Dix millions d'euros. C'est la somme dont aurait besoin Emmanuel Macron d'ici à la fin de l'année pour se lancer dans la présidentielle. A raison de 7 500 euros par personne physique et par année calendaire (les personnes morales sont exclues), ses soutiens ont calculé depuis plusieurs mois déjà qu'il suffirait de 2 000 donateurs pour atteindre ce montant. Un objectif relativement « raisonnable », selon plusieurs de ses proches qui se gardent néanmoins de



Le 15 septembre, à l'Assemblée nationale, à Paris, lors d'une conférence consacrée à Michel Rocard.

QUI VEUT DONNER 10 MILLIONS À MACRON ?

Ancien ministre mais pas encore candidat, il accélère sur le front de la levée de fonds.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

tout triomphalisme. Où en est l'ex-ministre de l'Economie – mais pas encore candidat déclaré – sur le front du financement ? Si son responsable de la levée de fonds, Christian Dargnat, un ex-dirigeant de BNP Paribas, refuse de s'exprimer sur le sujet, d'autres membres de son entourage acceptent, souvent anonymement, de faire le point pour réfuter les rumeurs malveillantes. « Depuis qu'il a démissionné, la donne a changé, explique l'un d'entre eux, qui a déjà organisé deux dîners pour le probable candidat. Car certains potentiels contributeurs à sa campagne hésitaient jusqu'ici à faire un don, redoutant qu'Emmanuel Macron ne se rallie finalement à François Hollande. La violence des attaques qu'il subit depuis son départ du gouvernement l'aide paradoxalement face à ces réticences. Plus personne ne doute de ses intentions. »

Chez les chefs d'entreprise, entrepreneurs, investisseurs, financiers – un vivier

ralliant financièrement. Marc Simoncini, créateur de Meetic, patron du fonds d'investissement Jaïna Capital et fondateur de Sensee, est l'un des rares à manifester son appui ouvertement, alors qu'il ne s'était jusqu'ici jamais engagé politiquement. « Pour moi, tout part de l'économie. Ce pays va mal parce que son économie va mal. Emmanuel Macron est une évidence, parce que c'est le seul qui possède ce niveau de connaissance de l'entreprise, des entrepreneurs et de l'économie. C'est à mon avis le candidat qui serait le plus efficace dans ce domaine », dit-il. Selon lui, lever suffisamment de fonds pour qu'il puisse financer un début de campagne ne sera pas simple, mais l'objectif devrait être atteint plus facilement une fois qu'il sera déclaré : « Les sondages le crédibilisent. Le monde de l'entreprise est plutôt bienveillant à son égard, même si les soutiens publics sont rares, ce qui s'explique par la nature de leurs activités. »

où sa candidature suscite globalement l'adhésion –, quasiment aucun ne se déclare officiellement, mais beaucoup ont fait savoir qu'ils s'engageraient financièrement.

Mathieu Laine, P-DG de la société de conseil Altermind, qui a présenté Marc Simoncini à Emmanuel Macron, dont il est un proche, l'a accompagné à Londres il y a peu et n'est pas inquiet non plus. « J'ai assisté à un petit déjeuner avec une trentaine de participants. Tous ont été convaincus par sa présentation et leurs échanges ensuite », raconte-t-il. Il note en revanche qu'un certain nombre d'expatriés français dans la capitale britannique avaient déjà fait un don à un candidat de droite et attendent donc le 1^{er} janvier pro-

« SA DÉMISSION A CRÉÉ UN AFFLUX DE DONATIONS »

MATHIEU LAINE, P-DG D'ALTERMIND

chain pour pouvoir en faire un autre, à lui cette fois. « Sa démission a créé un réel afflux de donations, ajoute Mathieu Laine. Nul doute que sa déclaration de candidature en provoquera un autre. » « Plus on va avancer, et plus ce sera facile, confirme un autre très grand investisseur français, lui aussi partie prenante de la collecte via des dîners et des sollicitations directes. Je suis persuadé qu'il aura tous les fonds nécessaires dans les temps. » ■

De g. à dr. : Pierre Gattaz, président du Medef, P-DG ; Christiane Féral-Schuhl, avocate ; Eric Revel, animateur du débat ; Pascal Picq, anthropologue ; Jean-Pierre Letartre, P-DG d'EY ; Gilles Babinet, entrepreneur ; Claudie Haigneré, ex-ministre.



PRÉSIDENTIELLE PATRONS ET INTELLECTUELS LANCENT LE « VRAI DÉBAT »

Six des quinze personnalités du collectif Le Vrai Débat ont lancé le « vrai débat » pour la présidentielle dans un café parisien le 19 septembre. Ces membres sont déterminés à « sortir de l'idéologie et du dogme » (Gattaz) et considèrent que « les acteurs politiques sont prisonniers de leurs appareils » (Babinet). Puisqu'ils n'auraient « pas le droit à l'immobilisme » (Haigneré), ils veulent lancer plusieurs thèmes dans le débat qui iraient au-delà du « catalogue de recettes » (Letartre) décliné par les partis, et que reprendraient les candidats. Entre autres, l'allocation universelle, car « ni la gauche ni la droite n'abordent cette question » (Picq), ou la façon dont le numérique a provoqué un changement de société et oblige à « repenser la gouvernance » (Picq). Ils diffuseront des programmes quotidiens d'une minute à la télévision et publieront un livre en janvier.

Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier

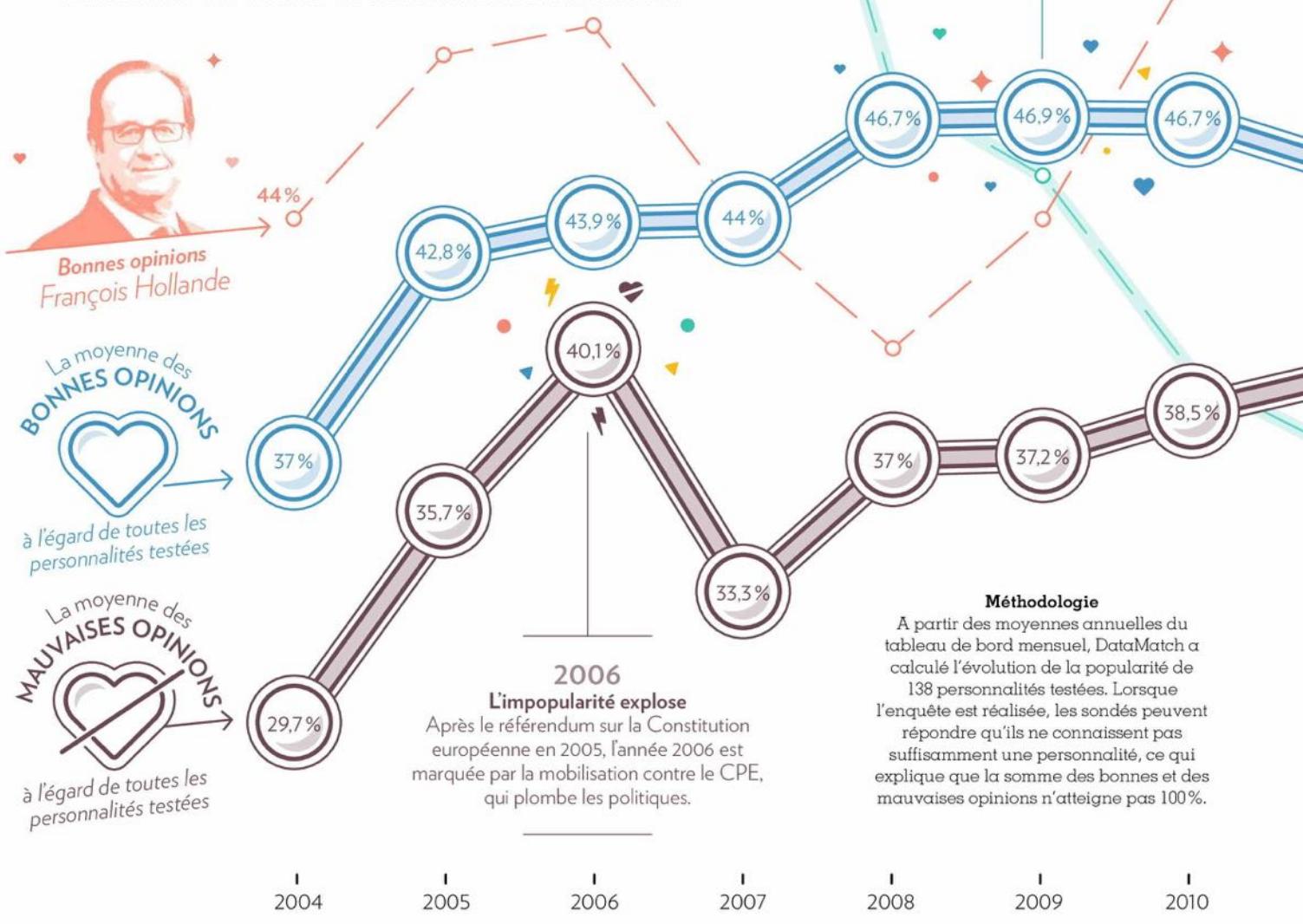


Le yoyo des présidents
Nicolas Sarkozy comme François Hollande ont connu leurs meilleurs scores de popularité avant d'arriver à l'Elysée. Leurs cotes ont suivi à partir de 2008 des évolutions parfaitement inverses... jusqu'à ces derniers mois, où ils tombent tous les deux à leur plus bas niveau.

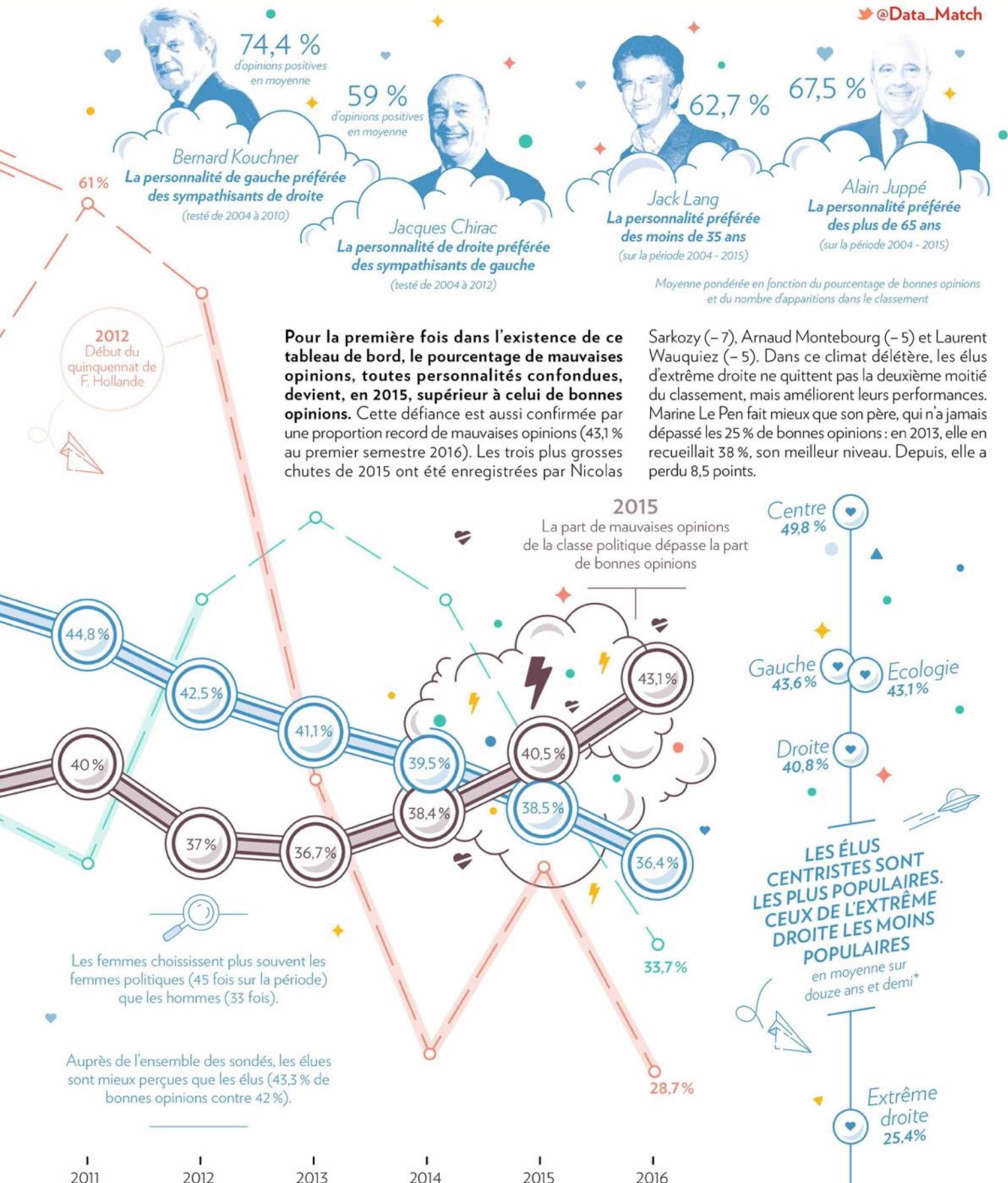
LES FRANÇAIS ET LES POLITIQUES LE GRAND DÉSAMOUR

Depuis douze ans, Paris Match publie avec l'Ifop et Fiducial un sondage sur 50 personnalités de premier plan. Voici l'évolution du sentiment des Français envers leur classe politique.

PAR ADRIEN GABOULAUD ET ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER



Source : Tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match de 2004 à 2016 (1^{er} semestre). Réalisation : Dévrig Plichon.



*Les personnalités d'extrême gauche, testées seulement de 2005 à 2011, ont été exclues du classement par bords politiques, de même que les rares personnalités issues de la société civile.

BOMBARDER DES CIVILS,
CE N'EST PAS LA GUERRE,
C'EST UN CRIME !



LEVONS-NOUS,
ÉLEVONS DES PYRAMIDES
DE CHAUSSURES !

SAMEDI 24 SEPTEMBRE
PARTOUT EN FRANCE



Pour prendre la dimension du drame que vivent les civils, Handicap International et Paris Match proposent de plonger au cœur d'une ville bombardée en Syrie, à travers une vidéo 360°.

Retrouvez ce film en réalité virtuelle sur la chaîne Youtube de Paris Match.



RDV pour voir notre vidéo en 360° sur nos réseaux sociaux et le 24 septembre lors de l'évènement Pyramide de Chaussures.

**HANDICAP
INTERNATIONAL**
VIVRE DEBOUT

Visuel : www.ido.lu Photo : Milan Gobbi Mise en page officielle : www.capacité7

match de la semaine**JEAN-FRANÇOIS COPÉ**

« LA RUPTURE C'EST MOI » 40

DATA LES FRANÇAIS ET

LES POLITIQUES : LE GRAND DÉSAMOUR 44

reportages**LA VIE DE CRS** C'EST L'ENFER 48

Propos recueillis par Margaux Rolland

CHIRAC L'INQUIÉTUDE 54**RACHID KASSIM** LE DONNEUR
D'ORDRE DE DAECH 56

Par Michel Peyrard

PATRICIA CAHUZAC UNE FEMME
SOUS INFLUENCE 58

Par Virginie Le Guay

MIGRANTS LES ESCLAVES DE LIBYE 62

Par Flore Olive

GUILLAUME CANET « GALLIENNE ET MOI » ... 68

Par Darly Jucoud

INGRID CHAUVIN TOM, MON PETIT PRINCE... 72

Interview Caroline Rochmann

Posted by galsavosik**MARIE DE HENNEZEL**

LA CONFIDENTE DE MITTERRAND 78

Interview Marie-France Chatrier

VIETNAM LES SCOOTERS
ONT ENVAHI SAIGON 82

Par Frédérique Féron

OCTOMOM FINIE LA GALÈRE 88

Par Karen Isère

OSCAR WILDE L'HYMNE À MON
GRAND-PÈRE 94

Interview Anne-Cécile Beaudoin

KRISTINA BAZAN DONNE DES LEÇONS ... 100

Par Marie-France Chatrier

PORTRAIT FRANK McCOURT 104

Par Marie-Pierre Gröndahl

RENCONTRE EN VIDÉO AVEC
GASPARD ULLIEL SUR **PARISMATCH.COM**.CATHERINE SCHWAAB. SES CONSEILS
MODE SUR LA PAGE **YOUTUBE DE MATCH**.

SUIVEZ SUR
LE ROYAL BLOG
LE VOYAGE DE
KATE, WILLIAM,
GEORGE
ET CHARLOTTE
AU CANADA.

LE MESSAGE DE
PAIX DU DALAI-LAMA
À STRASBOURG
SUR LE SITE WEB
DE MATCH.



RETRouvez
CHAQUE JOUR
NOTRE ÉDITION
SUR **SNAPCHAT
DISCOVER**.



Credits photo : P. 11 : P. Fouque. P. 12 et 13 : P. Fouque. DR. P. 14 : A. Isard. DR. P. 16 : M. Lagos Cid. Munch Museet. DR. J. De Haad. P. 18 : C. Delfino. DR. MGM. P. 20 : H. Pambrun. DR. P. 22 : P. Matsas/Opa/Leemage. R. Gaillard. C. Delfino. DR. P. 24 : P. Fouque. DR. P. 26 : C. Chevalin/TFI. Bestimage. P. 28 : Getty Images. DR. P. 30 et 31 : Photothèque R. Magritte/Banque d'images/ADAGP/Paris 2016. DR. P. 32 : H. Abadie. M. Lagos Cid. P. García. P. 34 : M. Lagos Cid. DR. P. 37 : Bestimage. Newspictures. P. 38 : N. Aliagas. Sipa. Bestimage. P. 40 à 45 : Sipa. DR. B. Wis. K. Wandyz. D. Plichon. P. 48 et 49 : T. Samson/AFP. P. 50 et 51 : K. Pierre. P. 52 et 53 : R. Beurrier/Rea. P. Terdijmann. A. Morisard/P3/MaPP. Y. Renault/Wostok Press/MaPP. P. 54 et 55 : DR. P. 56 et 57 : DR. P. 58 et 59 : CVS/Bestimage. P. 60 et 61 : CVS/Bestimage. P. 62 à 67 : N. Contreras. P. 68 et 69 : S. Micke. P. 70 et 71 : S. Micke. L. Roux/Production. P. 72 à 77 : P. Dolignon/Bestimage. P. 78 et 79 : Collection personnelle. P. 80 et 81 : V. Capman. Collection personnelle. P. 82 à 87 : A. Buu. P. 88 à 91 : Movi Inc/KCS. P. 92 et 93 : N. Pastor/Starface. Movie Inc/KCS. P. 94 et 95 : H. Fanthome, Bibliothèque du Congrès Washington. P. 96 et 97 : British Library/Robana/Leemage. Musei di stada nuova. Collection Merlin Holland. 2016 Art Gallery of Ontario. Tate/London 2016. P. 98 et 99 : Roger-Viollet. Bibliothèque du Congrès Washington. Collection Roger-Viollet. H. Fanthome, Y. Guichaoua/Onlyfrance.fr. P. 100 à 103 : V. Capman. P. 104 et 105 : A. Canovas. P. 107 : DR. P. 108 : DR. Getty Images. P. 110 à 118 : B. Nirot. P. 120 : M.A.C. Cosmetics. DR. P. 122 : E. Degrange. P. 124 Imaxtree. DR. P. 126 : T. Williams/Folio-ID. DR. P. 128 : E. Degrange. P. 130 : P. Petit. P. 132 : M. Pessina. M. Saliceti. P. 134 : Imaxtree. P. 136 : DR. P. 138 : Getty Images. DR. P. 139 : E. bonne. Getty Images. P. 141 à 144 : C. Lane. GettyImages. R. Gonzales/RockyMountainNews/GettyImages. DR. M. Leffingwell/AFP. P. 145 : S. Micke. P. 146 : H. Tullio. P. 150 : P. Fouque. Film Factory.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



LE STRESS DE L'ÉTAT
D'URGENCE. PLUS LE SERVICE
D'ORDRE DES MANIFESTATIONS
VIOLENTES. ILS SONT À BOUT.
**L'UN D'EUX RACONTE
LEUR QUOTIDIEN**

LA VIE DE CRS C'EST L'ENFER

Il a failli y laisser sa peau. Ce CRS de 26 ans s'en sortira avec une brûlure au deuxième degré à la cuisse et un profond sentiment d'amertume. « Mais, confie-t-il, j'y retournerai, c'est sûr... » Pour beaucoup de ses collègues, « Servir », la devise des compagnies républicaines de sécurité, s'est transformé en « encaisser ». Les coups, la haine, la fatigue. Un an et demi après « Charlie » et « CRS avec nous », le slogan « Tout le monde déteste la police » est devenu un classique des manifs. Leurs dérapages sont pointés du doigt. Eux rappellent que, dans ce climat sécuritaire, ils sont en première ligne. Et que, depuis mars, 620 policiers et gendarmes ont été blessés.

Un cocktail Molotov met le feu à leur colère

Jeudi 15 septembre, lors d'une manifestation anti-loi travail, place de la République.

PHOTO THOMAS SAMSON



Etourdi par le choc d'une bouteille incendiaire, il en avait perdu ses réflexes. Ses collègues ont dû se précipiter pour arracher sa jambière en feu. Un geste décisif car, si les tenues des CRS sont ignifugées, la protection ne dure que quelques secondes. Plus généralement, chacun doit se débrouiller avec un équipement standard, quelle que soit sa taille ou sa corpulence. Lors de la quatorzième manifestation parisienne contre la loi El Khomri, les échauffouées ont blessé quatre manifestants, dont un qui a perdu un œil. Mais aussi huit membres des forces de l'ordre. Pour M^e Lienard, avocat spécialisé dans la défense des policiers, «la violence à laquelle ils sont confrontés est inédite».





MÊME L'UNIFORME N'EST PAS ADAPTÉ À LEUR MORPHOLOGIE !

Protégé par ses hommes, un officier à terre, place de la République.
Dans leur dos : 2A, pour « deuxième section, groupe alpha ».

PHOTO KARINE PIERRE



Un manifestant jette des tasseaux sur les forces de l'ordre boulevard Beaumarchais, à Paris, le 15 septembre.



Place de la République, les pompiers évacuent un CRS victime d'un malaise cardiaque.

« APRÈS “CHARLIE”, NOUS ÉTISSONS DES HÉROS, NOUS NOUS SENTIONS FIERS ET UTILES. AUJOURD'HUI, LES ANTI-FLICS ONT REPRIS DU SERVICE AVEC LEUR HAINE » TÉMOIGNE UN CRS

PROPOS RECUEILLIS PAR MARGAUX ROLLAND

“**H**abille-toi vite, ça bouge à ‘Charlie’!” L’ordre est tombé le 7 janvier 2015 alors que je rentrais de la salle de sport, à Paris. On s’est équipés en catastrophe et on s’est précipités pour aller protéger d’autres cibles potentielles. Nous vivions le drame en direct avec la population : il fallait dépasser l’émotion, assurer la sécurité. Rester concentrés. Le lendemain, dans la rue, les gens nous félicitaient, c’était spontané : “Bravo les gars, c’est bien ce que vous faites, merci d’être là.” Je me souviens d’avoir ressenti une grande fierté. Je me sentais utile, c’était réconfortant. Même Renaud s’y est mis avec sa chanson “J’ai embrassé un flic”, ça m’a fait sourire. Entendre cet anar chanter : “J’aurais pas cru, y a trente ans, qu’au lieu de leur balancer des pavés à tour de bras, j’en serrerais un contre moi”, c’est fort ! Tu te dis que peut-être il a pris conscience qu’on servait à quelque chose. J’ai pensé alors qu’une partie de la population avait enfin compris. C’est dur d’être haï. Pendant un temps, nos compatriotes étaient derrière nous. Ça n’a pas duré...

J’ai vu des collègues blessés par des pavés, diminués au point de ne plus reconnaître leurs enfants. Les commotions

cérébrales sont courantes chez nous... Quand les casseurs chargent, j’essaie de ne pas divaguer. Garder son sang-froid. Quand ils provoquent, même si c’est blessant, je ne réagis pas. Mais je reste vigilant, prêt à riposter en cas d’agression.

Je me demande alors quel est le prix de la révolte. Est-ce que la vie d’un policier vaut quelque chose pour ces gens-là ? On passe souvent à deux doigts du drame, d’un éclat qui s’arrête à quelques millimètres de l’artère fémorale. Même si elles impressionnent, nos carapaces réglementaires ne suffisent pas à nous protéger. Le gilet tactique n’est pas

un gilet tactique plus ajusté : je m’en tire chaque année avec près de 400 euros de ma poche. L’armement nous est fourni. Selon le poste, on reçoit différents types de matériel : le Cougar pour lancer les grenades, le LBD 40 pour tirer des projectiles cinétiques [balles en caoutchouc], un tonfa [matraque avec une poignée], des grenades lacrymogènes et l’arme de service, un automatique Sig-Sauer de calibre 9 mm. Depuis début janvier, nous sommes également équipés pour intervenir contre les tueries de masse et pour la lutte antiterroriste. Nos gilets sont adaptés pour encaisser des tirs d’armes de guerre, les casques sont dotés de visières balistiques plus épaisse et plus lourdes.

Des manifestations violentes, on en a toujours eu ; mais là, depuis un moment, c’est récurrent et systématique.

Les anti-flifs ont repris du service. On les a retrouvés devant nous. Pour certains, la haine a grandi en 2014, à la mort de Rémi Fraisse [militant “zadiste” de 21 ans, qui a perdu la vie sur le site du barrage de Sivens]. Pour une partie de l’opinion publique, on est redevenus des machines à tuer.

L’organisation de nos opposants est quasi millimétrée. Dans un premier temps, on a droit aux jolis clowns qui viennent nous faire de grands sourires pour tromper notre vigilance. Mais tout de suite derrière, les Black Blocs attaquent : une vague extrêmement violente qui déferle

« Chez nous, on porte l’uniforme de père en fils. Flic ou militaire, on veut servir la nation »

bien ajusté, à cause de la taille unique. Pour ceux qui mesurent, comme moi, plus de 1,90 mètre, il devient inefficace. Quant aux jambières, elles nous arrivent à peine au-dessus du genou. En manif, l’équipement pèse environ 6 kilos, et plutôt 10 en patrouille, alors qu’on marche en moyenne 12 à 15 kilomètres par jour. J’améliore le matériel réglementaire à mes frais. Une meilleure paire de chaussures, des polaires pour les manifs d’hiver,

dans un laps de temps très court puis va se fondre dans la manif. C'est toujours la même tactique. Avant, rien n'était filmé ; maintenant, avec un bon montage, quelqu'un peut transformer l'intervention la plus "clean" en véritable boucherie. Après quinze ans d'expérience, je repère les casseurs à coup sûr. Mais tant qu'il n'y a pas d'infraction, je ne peux interroger personne. Je dois attendre les ordres d'intervention.

Ça me rappelle cette manif contre les violences policières de 2014, à Rennes ou à Nantes. Devant nous, un groupe de personnes mettait le feu à une poubelle en fourbissant ses armes, des projectiles. L'ordre d'y aller n'est pas venu, alors qu'un bond offensif nous aurait permis de marcher sur leur dispositif avant qu'ils aient fini de se mettre en place. Les décisions sont parfois plus politiques que stratégiques. Chaque préfet a sa propre vision des priorités : certains privilient la sécurité des personnes, d'autres redoutent les images des journaux télévisés du soir et freinent notre intervention.

C'est un fait, nous ne sommes pas aimés par une partie de la population. Ils sont pourtant bien contents de nous trouver en cas de difficultés. On apprend à vivre avec. Je suis un père de famille et mon souhait est de rentrer entier à la maison. Quand je vois les cocktails Molotov s'abattre sur nous, et mes premiers collègues tomber sous les jets de pierres, je me pose des questions. Les CRS ne sont pas des surhommes. En cas d'agression, la loi nous autorise, en théorie, à nous défendre.

Je me suis engagé à 24 ans, par conviction. De mes quinze ans d'expérience, je tire quand même une certaine fierté. Chez nous, on porte l'uniforme de père en fils. Flic ou militaire, on a le désir de servir la nation. Je suis un policier

républicain. Je protège mes compatriotes. Je ne le fais pas pour l'argent... Comme brigadier, je touche 2 100 euros net par mois. Nous sommes parmi les policiers les moins bien payés d'Europe. Mon unité étant basée dans un lieu relativement calme, en province, je ne travaille que très rarement sur place : deux cent dix jours par an en déplacement, loin de chez moi. Quand on est CRS, il faut accepter de mettre sa famille de côté. Alors, autant dire qu'il faut un couple solide. Dans chaque unité, il y a 10 % de divorces chaque année. Ma crainte, c'est pour mon fils, encore trop jeune pour comprendre mes absences. Mais je me prépare tout de même à l'entendre un jour me dire : "Je n'ai manqué de rien, sauf d'un père."

« La pression est telle qu'on déplore un suicide par semaine. C'est énorme »

Un CRS vit en "colo" plus de la moitié de l'année. Sauf que ce ne sont vraiment pas des vacances... En cantonnement, nous partageons notre chambre avec un collègue, ce qui laisse peu de place à l'intimité. Confort sommaire : toilettes et douches sur le palier. Bien qu'il y ait plusieurs cantonnements à travers la France, il nous arrive d'être logés dans des écoles ou des hôtels. En mission, loin de nos bases, il n'y a plus que le travail. La cantine nous livre chaque jour nos repas sur place, dans des barquettes en aluminium. Je me demande comment font les cuisiniers pour nous mijoter quelque chose d'agréable, avec 2,30 euros. A ce prix-là, ce n'est pas non plus le grand luxe. Un CRS mange en moyenne pour trois fois moins cher qu'un enfant à la cantine de son école...

Depuis les attentats de "Charlie", entre nous, au sein de ma compagnie, la solidarité a décuplé, la cohésion s'est renforcée. Cela aide à tenir face aux foules en colère. Mais cela ne suffit pas toujours. La pression est telle qu'on déplore dans la profession un suicide par semaine. C'est énorme. Avant l'état d'urgence, nos missions étaient beaucoup plus variées. Aujourd'hui, elles se résument la plupart du temps à la sécurisation des points sensibles à Paris.

On va souvent aussi à Calais ou à Menton, pour les migrants. Du coup, l'abandon de nos missions dans les quartiers difficiles et les cités risque d'avoir des conséquences, à terme.

Pour améliorer nos capacités en situation d'état d'urgence, il faudrait être formés correctement. On n'a plus le temps de s'entraîner. Ça pourrait poser problème en cas d'intervention ciblée, surtout contre les tueurs de masse.

Si certaines missions sont plus éprouvantes que d'autres, Calais est mon pire souvenir. Les conditions de travail sont dures, avec une grande amplitude et des actes de violence de plus en plus fréquents. Nous sommes nombreux à penser que cette mission n'est pas utile. On ne résout rien, c'est frustrant. Il faudrait une unité spécifique dédiée à cette "jungle".

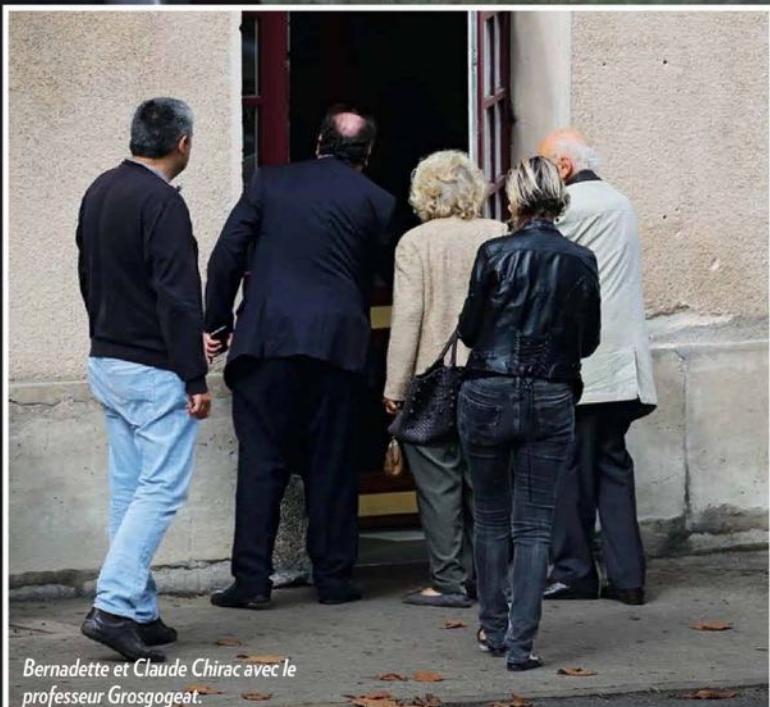
Calais, c'est aussi très lourd au point de vue humain. Un après-midi, j'étais en point fixe avec quelques collègues quand un groupe d'enfants est passé à proximité de notre fourgon. Nous les avons contrôlés. Ils étaient tous mineurs. Je revois clairement le visage de cette petite Soudanaise d'à peine 15 ans, abandonnée à la merci des passeurs. Je n'ose pas imaginer ce qu'elle a pu vivre pour arriver jusqu'ici. Son rêve n'était plus qu'à quelques dizaines de kilomètres, de l'autre côté de la Manche. Ils avaient faim, nous leur avons donné notre casse-croûte. » ■ [@margaux_roland](#)

A g., le 15 septembre, les CRS dispersent la foule place de la République. A dr., un manifestant ensanglé lors de son interpellation. Le casque du policier est, lui, recouvert de peinture.



CHIRAC L'INQUIÉTUDE

Il a été deux fois président, et il a marqué notre vie politique pendant près de cinquante ans. Son retour dramatique a frappé l'opinion. Sa femme, Bernadette, avait obtenu qu'il passe quelques semaines sur son lieu de vacances préféré, Agadir, où il est l'hôte du roi du Maroc. C'est en avion spécial qu'il est revenu plus tôt que prévu, dans la nuit de samedi à dimanche. Son gendre, Frédéric Salat-Baroux, a simplement précisé que « Jacques Chirac a été admis à la Pitié-Salpêtrière pour traiter une infection pulmonaire. Il restera hospitalisé quelques jours. » Un de ces bulletins de santé laconiques qui alertent plus qu'ils ne rassurent.



Bernadette et Claude Chirac avec le professeur Grosgeat.



Claude Chirac arrive dimanche matin à la Pitié en compagnie de son mari, Frédéric Salat-Baroux.

AUTOUR DE BERNADETTE, LE CLAN FAIT FACE

Bernadette Chirac et le professeur Grosgeat, cardiologue qui suit son époux depuis quarante ans, un ami de la famille.





C

« eux-là, ils ne vont pas tarder à partir en Syrie ! » lance Christelle*, provoquant un éclat de rire de son compagnon. En ce matin de printemps 2015, la jeune femme observe leur couple de voisins dans la cour du Méditerranée. Avec ses loggias et ses grandes baies vitrées, l'immeuble de logements sociaux, situé dans le quartier Bourgogne à Roanne, ne manque pas d'allure depuis sa réhabilitation. Dès les beaux jours, ses habitants aiment se retrouver dans les espaces verts qui bordent les parkings. Mais Rachid Kassim ne se mêle guère aux familles qui prennent le soleil. Le plus souvent, il se contente de brosser son chat tout en surveillant du coin de l'œil sa fille de 3 ans. Sa passion pour les félidés n'a d'égal que sa répugnance pour les chiens. Récemment, encore,

refuse obstinément la main tendue des femmes, regard soudain fuyant. Rien de grave, se sont convaincus les voisins.

Depuis quelque temps, Christelle a pourtant relevé quelques détails intrigants. Il y a d'abord ces longs conciliabules entre le prédicateur de quartier autoproclamé et son épouse, Justine. De quelques années sa cadette, c'est une jolie jeune femme aux yeux bleus et au teint pâle qui porte le hidjab avec l'enthousiasme des filles récemment converties. Issue d'une famille de classe moyenne de la région, elle a interrompu ses études d'infirmière lorsqu'elle a rencontré Rachid Kassim et se consacre désormais à leur enfant. D'autres habitants du Méditerranée ont aussi noté ces longues conversations téléphoniques que le barbu mène souvent tard la nuit, sur le parking de la résidence. Et puis, un beau matin, au printemps 2015, il a vendu leur vieille Fiat 500 et acheté une autre voiture, plus spacieuse, qu'il gare curieusement loin de l'immeuble. Il se déplace désormais avec un VTT entreposé sur son palier.

Il y a deux mois, lorsque son voisin taciturne a soudain resurgi dans une vidéo où, il félicitait l'auteur de l'attentat de Nice avant de trancher la tête d'un «espion», Christelle s'est étonnée des comptes rendus qui situaient le départ du candidat au djihad vers l'Irak et la Syrie en 2011 ou 2012.

« Rachid Kassim, son épouse Justine, leur fille et leur chat ont quitté Roanne un jeudi, au printemps 2015 », insiste-t-elle. Sa mémoire est stimulée par le déroulé des jours qui ont suivi. Il y a d'abord eu la visite de W., le frère encore mineur de Rachid. Mandaté par sa mère, sans doute prévenue et qui habite le quartier Bourgogne, il interroge les habitants de l'immeuble sur la destination de son aîné, puis pénètre dans l'appartement à la recherche, dit-il, de billets d'avion. Le dimanche soir, à 23 heures, ce sont les policiers spécialisés dans la lutte contre le terrorisme qui investissent les lieux, convoquent le voisinage et scellent le trois-pièces après l'avoir perquisitionné. Mais ce n'est que quelques jours plus tard que la sinistre vérité s'imposera aux habitants du Méditerranée. « On a vu arriver un couple dévasté, en larmes, dont la douleur tordait les tripes », se souvient Christelle. C'étaient les parents de Justine. Ils ont vidé l'appartement, donné quelques objets, jeté beaucoup d'autres. Ils ont raconté que, deux jours avant leur départ, leur fille, leur gendre et leur petite-fille devaient dîner chez eux. Mais Rachid et Justine ne sont jamais venus : ils ont simplement appelé en prétendant qu'ils étaient partis en vacances en Turquie. « Nous nous en voulons, répétaien les parents, parce que nous n'avons rien vu venir... »

Il faut rendre justice à Rachid Kassim. Dans un récent message audio, le matamore de Daech, dont les traits sont désormais épaisse par la prise d'une dizaine de kilos, le fier-à-bras dont les seuls faits d'armes consistent à décapiter un prisonnier menotté et à instrumentaliser des adolescents, se plaignait des «mensonges de la presse». Sa biographie compte effectivement quelques approximations. Mais c'est avant tout parce que sa vie

Rachid Kassim

LE DONNEUR D'ORDRE DE DAECH

DE L'ASSASSINAT DU PÈRE HAMEL AUX BONBONNES DE GAZ DE NOTRE-DAME DE PARIS, L'ANCIEN RAPPEUR DE ROANNE MET EN MUSIQUE SA PARTITION DU TERRORISME

PAR MICHEL PEYRARD

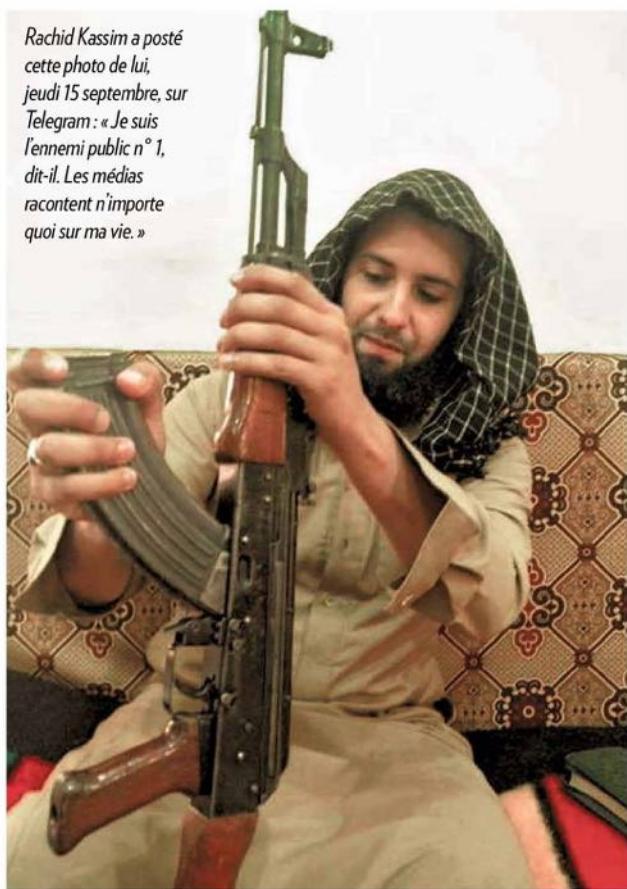
il s'en est pris à un gamin qui sortait le caniche de sa mère. « Pourquoi vous avez un chien ? Vous êtes musulmans. Les chiens, c'est "haram", c'est Satan ! A cause de lui, les anges ne rentrent plus chez vous. » Il y a aussi son insistance à proposer aux gens du quartier des livres coraniques. « Mais je ne lis pas l'arabe », plaident les plus jeunes. « Alors tu le donnes à quelqu'un qui le lit. Et tu files à la mosquée. »

En vérité, Rachid semble avoir des avis sur tout, jusqu'aux équipes de foot que le quartier, aux couleurs black-blanc-beur, devrait soutenir. « Ici, on est fan de Saint-Etienne », a-t-il décreté face aux supporters de l'OL et de l'OM. Pas un mauvais bougre, plutôt l'illuminé qu'on évite. Le genre serviable, toujours prêt à rendre visite à la vieille dame malade du troisième ou à distribuer plats et confiseries en période de ramadan. Mais qui

**« RACHID KASSIM,
SON ÉPOUSE JUSTINE,
LEUR FILLE ET LEUR
CHAT ONT QUITTÉ
ROANNE UN JEUDI,
AU PRINTEMPS 2015 »,
CONFIRME CHRISTELLE,
HABITANTE
DU QUARTIER
BOURGOGNE**

«d'avant» relève moins de l'épopée que de la faillite d'un homme. Esquisser le parcours de celui que les services de renseignement considèrent comme «l'inspirateur» de la plupart des attentats – ou tentatives avortées – récents revient à répertorier les frustrations d'un garçon au narcissisme exacerbé, si éprix de lui-même qu'il s'est toujours imaginé un destin hors du commun. Ceux qui ont connu Rachid Kassim adolescent dressent tous le portrait d'un gamin solitaire. «Un type plutôt gentil, mais qui restait à l'écart», se souvient Pierre qui l'a connu au collège Jean-Puy et au centre social du quartier. Lors des sorties organisées, pour faire de l'accrobranche ou du bowling, il était toujours seul. Rachid ne s'intéressait pas du tout à la religion, mais beaucoup aux études: il participait même aux classes de soutien. Il semblait souffrir de n'être pas reconnu à sa juste valeur.»

Rachid Kassim a posté cette photo de lui, jeudi 15 septembre, sur Telegram: «Je suis l'ennemi public n° 1, dit-il. Les médias racontent n'importe quoi sur ma vie.»



Cette soif de reconnaissance, teintée de mélancolie, doit sans doute beaucoup à un événement familial qui l'a bouleversé. Il est né dans une famille d'origine algérienne, installée à Roanne grâce au regroupement familial. «Des gens bien, très intégrés, pour lesquels la religion tient une place toute relative, rapporte un proche. Mohamed, le père, est un bosseur. Leila est une excellente mère, soucieuse de l'éducation de ses enfants.» Rachid n'est encore qu'un tout jeune garçon lorsque le couple explose. Mohamed ne tarde pas à refaire sa vie avec une Française non musulmane, tandis que Leila emménage avec un nouveau compagnon dont elle aura trois enfants: des jumelles, aujourd'hui étudiantes, non voilées, et W., un garçon âgé de 16 ans, un «gentil gamin qui promène les chiens de la SPA», souligne une voisine. Peu après la naissance du dernier, elle se

sépare encore. «Dans une famille musulmane, deux divorces, ce n'est pas fréquent et Rachid l'a vécu comme un séisme», poursuit celui qui fut autrefois son ami. Dès lors, l'adolescent en souffrance n'a de cesse de se faire remarquer. Il abandonne rapidement ses études, songe un temps à les poursuivre par correspondance, se met au karaté, dont il s'imagine devenir un champion, se passionne enfin pour les mangas. A l'époque, il déambule dans les rues de Roanne en kimono...

C'est avec le rap qu'il commence à se politiser. En 2010, il se produit à la fête du Parc des sports. Sa prestation ne marque pas les esprits. «Ce n'était pas abouti, mais ça ne manquait pas d'originalité car les rappeurs sont rares à Roanne», se souvient Racine, un percussionniste sénégalais qui, ce jour-là, le précède sur scène. On en a parlé un peu...» Le futur djihadiste, lui, semble croire à sa destinée. «Moi, c'le ga au t chort blanc», écrit-il après le concert à un amateur sur les réseaux sociaux. «Ten pense quoi?» L'orthographe n'a jamais été son fort. Il a 24 ans quand, en 2011, il parvient à enregistrer un album sous le nom de L'Oranais, qu'il faut comprendre rapporté à «Roannais». Le titre, «Première arme», n'annonce rien de bon, tout comme le cimetière, le symbole de conquête qui orne la pochette – sur Telegram, la messagerie cryptée qu'il utilise aujourd'hui, Kassim signe ses messages «Sabre de lumière». Les paroles, sur fond de conflit israélo-palestinien, ont une résonance macabre. Dans «Je suis terroriste», il affirme: «Oui, pour la décapitation, je plaide coupable.» Et plus loin: «Salam Aleycoum Oussama Ben Laden, je suis le cauchemar de Big Ben.» La rime est pauvre, mais riche d'intentions.

L'album est un fiasco. Curieusement, Rachid Kassim, dont la radicalisation est déjà avancée, semble échapper aux radars. Titulaire d'un brevet d'animateur, il est employé au centre social Moulin à vent dans Mayollet où il s'occupe de l'encadrement des enfants. Lorsqu'il refuse à plusieurs reprises de serrer la main des animatrices, puis réclame une salle de prière dans l'établissement périscolaire, son contrat n'est simplement pas renouvelé. A la mosquée En-Nour, où il tente une approche, il est éconduit. «Nous n'avons pas vu sa dangerosité, admet un responsable. Il était discret, parlait peu. Comment deviner? Ce type aurait pu choisir le grand banditisme pour devenir célèbre. Il a opté pour le terrorisme.» Selon nos informations, c'est Abdeslam – de son vrai nom Julien B. – un Français de 39 ans converti à l'islam, arrêté vendredi à Dole dans le Jura, qui a été son mentor lors de sa mutation.

Au Méditerranée, la soudaine notoriété de l'enfant de la cité révulse les habitants. «Rachid est devenu une ordure, confie un de ses anciens amis. Il utilise des gamins de 15 ans, qu'il incite à commettre des attentats, des gamins qui ont l'âge de son plus jeune frère. Il y a deux mois encore, il est entré en contact avec moi sur Facebook. Je lui ai répondu: "Si tu reviens un jour ici, on t'égorgé..."» ■

Enquête Eric Hadj @Michelpeyrard

*Le prénom a été changé.

**A 24 ANS,
IL ENREGISTRE SON
PREMIER DISQUE
DE RAP. LE TITRE,
«PREMIÈRE ARME»,
N'ANNONCE RIEN
DE BON, TOUT COMME
LE CIMETERRE QUI
ORNE LAPOCHETTE.
L'ALBUM EST UN FIASCO**

Des réquisitions implacables : deux ans de prison ferme pour elle, trois ans, assortis de cinq ans d'inéligibilité, pour son futur ex-époux. Le couple est accusé de « fraude fiscale et blanchiment de fraude fiscale ». Jamais Patricia Cahuzac n'aurait imaginé que son histoire d'amour se terminerait en roman noir. Mariée en 1980, trois enfants, la dermatologue spécialisée dans les implants capillaires rêvait d'une vie bourgeoise auprès de

cet homme qu'elle admirait tant. Ensemble, ils ouvrent des comptes à l'étranger avec la même facilité qu'ils greffent des cheveux. Mais Patricia, lasse des infidélités du chirurgien devenu député, veut divorcer. Lorsque, en avril 2013, Jérôme Cahuzac, alors ministre du Budget, est contraint de démissionner, il accuse sa femme de l'avoir dénoncé par vengeance. Aujourd'hui séparés, ils partagent le même cauchemar.

Décomposée.
Au Palais de justice
de Paris, le
15 septembre,
dernier jour du
procès. Jugement
le 8 décembre.





PATRICIA CAHUZAC UNE FEMME SOUS INFLUENCE

EN VOULANT DIVORCER, ELLE A MIS AU JOUR LE
SYSTÈME OPAQUE DES FINANCES DE SON MARI.
ELLE A « OUBLIÉ » QU'ELLE EN AVAIT BIEN PROFITÉ.
LA JUSTICE S'EST CHARGÉE DE LE LUI RAPPELER

PHOTO VEEREN RAMSAMY

“JÉRÔME EST SON GRAND HOMME, L’AMOUR DE SES 20 ANS, MAIS ELLE A PEUR DE LUI, ELLE EST SOUS SON EMPRISE” UNE AMIE DU COUPLE

PAR VIRGINIE LE GUAY

«**P**rison ferme.» Deux mots effroyables, qui cognent et s'entrechoquent dans la tête de Patricia Cahuzac. Jusqu'au bout, envers et contre tout, elle a espéré qu'ils ne soient jamais prononcés ! «Pas moi. Ce n'est pas possible», ne cessait-elle de répéter ces dernières semaines à son avocat, Sébastien Schapira, comme pour mieux s'en convaincre. Celui-ci l'avait pourtant mise en garde : «Fraude fiscale et blanchiment de fraude fiscale, vous savez, ce sont des choses sérieuses», lui avait-il dit le jour où, presque négligemment, elle avait évoqué «ça» à la barre du tribunal correctionnel.

«On était très conscients de l'illégalité de tout ça», reconnaît Patricia Cahuzac devant les juges du Palais de justice de Paris, lundi 12 septembre. «Ça», ce sont les comptes non déclarés à l'étranger. Plusieurs millions d'euros dépensés «au fil de l'eau» pendant vingt ans par un couple qui mène alors grand train : appartement avenue de Breteuil, dans le très chic VII^e arrondissement de Paris, vacances à La Baule, en Corse ou aux Seychelles, costumes de bon faiseur pour monsieur, jolies toilettes pour madame, trois enfants à qui les parents ne savaient rien refuser.

Parti de pas grand-chose, le couple Cahuzac, uni à la ville et devant Dieu

depuis 1980, est mu par la même volonté acharnée de réussite. Ils sont arrivés et tiennent à le faire savoir. «C'est bon pour les affaires», se félicite à l'époque Jérôme Cahuzac. C'est lui qui se lance dans les implants capillaires. Son très fourni carnet d'adresses se révèle fort utile. Il a pris la suite de son mentor, le Dr Pierre Pouteaux, à la clinique de la rue Clément-Marot. Une affaire prospère. Très prospère, même. Peu désireux de laisser des traces de leur passage, les riches clients français et étrangers règlent souvent en espèces. A raison de 5000 euros l'opération, le «black» ou le «cash», comme on dit alors dans le milieu de la chirurgie esthétique, arrive facilement. Mais la transplantation d'unités capillaires, quoique fructueuse, ne comble pas les rêves de grandeur de Jérôme Cahuzac. En 1996, il décide de changer de vie.

En 2007, Patricia ouvre un compte en Suisse. A l'insu de son mari

«Mon mari vient me voir et me dit : “La médecine m'ennuie horriblement. Il n'y a que la politique qui m'intéresse.” Il souhaitait que je vienne travailler à la clinique et que je prenne en charge la clientèle anglaise. J'étais contente de l'aider à avoir une activité qui le passionne», raconte-t-elle d'une voix peu assurée, presque chuchotée, ce lundi

pluvieux de septembre, dans la soudain si mal nommée salle des Criées.

Une nouvelle existence se met en place. Travailleuse acharnée, Patricia Cahuzac «plante» beaucoup. Elle gagne sa vie «jour après jour, heure après heure, cheveu après cheveu», osera même M^e Schapira. «En tant que dermatologue, je savais faire les petits gestes chirurgicaux. La microgreffe de cheveux, c'est un petit geste chirurgical», explique Patricia Cahuzac à ceux qui l'interrogent sur sa «reconversion» fulgurante. En janvier 1997, écoutant les conseils du Dr Pouteaux, elle ouvre un compte, via la Royal Bank of Scotland, sur l'île de Man. Un paradis fiscal. La société Ellendale, constituée à parts égales entre les époux Cahuzac, est créée. Jérôme Cahuzac dispose d'une procuration sur ce compte. La même année, il remporte les législatives. Le député multiplie les allées et venues entre Paris et le Lot-et-Garonne, son fief électoral.

Tandis que Jérôme vit sa vie à Villeneuve-sur-Lot, Patricia prend goût à l'autonomie. «Sa carrière connaît un nouvel élan», confirme M^e Schapira. La fraude fiscale aussi, le troisième personnage du couple. La transgression devient habitude. Banale. «La priorité, c'était les comptes déclarés. Et s'il y avait du rab, on le mettait sur le compte anglais ou celui de ma belle-mère, Thérèse Cahuzac [âgée de 85 ans]», justifie Patricia, qui admet avoir longtemps pratiqué la «politique de l'autruche» : «Je ne cherchais pas vraiment à savoir où partaient les chèques.»

Trois fois par an, elle va tout de même à Londres retirer des espèces : «De 8000 à



1



2



3

9000 euros» à chaque visite. Souvent le week-end. «Votre mari était-il au courant?» lui demandent les juges. «Il gardait les enfants quand je partais», répond-elle sans ciller.

Mais le couple bat de l'aile. Lasse des dissimulations et des tromperies à répétition, Patricia hésite à divorcer. «Elle ne cesse de peser le pour et le contre, se souvient une amie. Elle redoute Jérôme. Il lui fait peur, la menace. Elle est sous son emprise et le croit capable de tout. Il est son grand homme, l'amour de ses 20 ans. Elle l'a aimé follement pendant trente ans. C'est le père de ses enfants.» Un événement va pourtant précipiter sa décision. «Je me suis aperçue qu'il m'avait menti, une fois de plus. Il n'y avait plus rien de solide dans mon couple», lâche Patricia Cahuzac, qui, en larmes, dit alors à son époux: «Ce qui me bouleverse, ce n'est pas que tu me mentes. C'est que, désormais, je ne puisse plus jamais te croire.» En 2007, quand elle ouvre un compte en Suisse, à la BNP, ce sera à l'insu de son mari. «Je me suis dit que, au moins, j'aurais ça.» «Ça?» L'argent, encore. L'argent, toujours.

En 2010, Jérôme Cahuzac devient président de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Les fonds de l'île de Man sont transférés à la banque Gonet. Un second compte est ouvert chez Gonet en 2011, pour gérer les avoirs anglais et suisses estimés à 2,5 millions d'euros. En 2012, l'année où Jérôme devient ministre délégué au Budget, puis

en 2013, le couple achète des appartements à Londres, des tableaux. La fraude devient routine. «J'étais dans une spirale. Je ne savais plus quoi faire ni à qui parler», justifie maladroitement Patricia.

Durant le procès, son avocat a plaidé «la naïveté»: «Ce n'était pas organisé au sens pénal. Il n'y avait aucune sophistication. Aucun artifice. Mme Cahuzac n'est ni ministre ni députée», a-t-il argué devant les juges. Rien n'y a fait. Le réquisitoire prononcé le 14 septembre par le vice-procureur Jean-Marc Toublanc et par Eliane Houlette, la patronne du tout récent Parquet national financier – chargé des affaires les plus graves –, retrace la «triste chronologie d'une «vie familiale organisée, engrangée dans la fraude». «Avec 3,5 millions d'euros dissimulés, le couple Cahuzac se place parmi les plus gros fraudeurs fiscaux que

Son père lui prodigue soutien et assistance. C'est lui qui a organisé sa défense

la justice a eu à connaître et Patricia Cahuzac a surpassé son mari», accuse le procureur, qui oublie des dossiers bien plus énormes tels que les affaires Wildenstein ou Bettencourt. Visiblement désireux de faire un exemple, il requiert deux ans de prison ferme pour elle et trois pour lui, assortis de cinq ans d'inéligibilité.

Ce 14 septembre, Patricia, 61 ans, est méconnaissable. Cheveux coiffés en chignon, jupe noire, chemisier blanc, petits souliers noirs, la toujours épouse de Jérôme Cahuzac (prononcé au printemps, le jugement de divorce est en appel) n'a plus grand-chose à voir avec la pulpeuse blonde souriante et fière, que Jérôme Cahuzac aimait à exhiber dans les dîners parisiens.

Aujourd'hui, Patricia Cahuzac n'est plus que l'ombre d'elle-même. Ses enfants sont grands, ils ont quitté le nid. Ses riches amis lui ont tourné le dos, elle vit cloîtrée dans son appartement de l'avenue de Breteuil, transformé pour moitié en cabinet médical. Son père lui prodigue soutien et assistance. C'est lui qui a organisé sa défense. Dans l'univers de Patricia, un homme en chasse un autre... Bien sûr, elle continue d'opérer les crânes dégarnis, ce qui lui assure de confortables revenus. Bien sûr, elle a réglé le redressement que lui a infligé l'administration fiscale (environ 2,1 millions d'euros pour elle, 300 000 euros pour son mari). Mais cette femme désormais seule, devenue méfiante, vit dans la hantise du délibéré qui sera rendu jeudi 8 décembre à 10 heures. «De la prison ferme! Tu imagines? Je n'en peux plus, soufflait-elle la semaine dernière à un ami. Je veux redevenir anonyme, reprendre le contrôle de ma vie.» Pas sûr qu'elle y parvienne. ■

1. Pendant une interruption de séance, Patricia Cahuzac s'entretenant avec un de ses avocats.

2. Un an de plus que sa femme requis contre Jérôme Cahuzac. A la fraude s'ajoute le «mensonge d'Etat».

3. Un des protagonistes du dossier Cahuzac, François Reyl, le directeur général de la banque genevoise Reyl. Le parquet demande dix-huit mois de prison avec sursis.

@VirginieLeGuay



**SUR LA ROUTE
DE L'EUROPE, DES
MILLIERS
D'AFRICAINES
SONT VIOLÉES ET
VENDUES**

*Camp de Surman, à l'ouest de Tripoli.
au moment du transfert
d'immigrées vendues par la milice.*

PHOTOS **NARCISO CONTRERAS**



MIGRANTS LES ESCLAVES DE LIBYE

Cette source de revenus est devenue plus sûre que celle du pétrole. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, on compterait dans le pays plus de 264 000 migrants et réfugiés, originaires pour la plupart d'Afrique subsaharienne. Certains étaient venus pour obtenir du travail, mais tous se retrouvent dans des réseaux de passeurs qui leur font payer cher leur désir d'Europe. Le photographe Narciso Contreras est lauréat du 7^e prix Carmignac du photojournalisme,

qui lui a donné le temps et les moyens de réaliser ce reportage sur une période de cinq mois, dont 73 jours passés en Libye. Il nous fait découvrir l'horreur qui précède les traversées. Ici, personne n'échappe au rançonnage, au tabassage... Mais pour les femmes, le malheur s'ajoute au malheur.





Même le silence est impressionnant : le directeur du centre a menacé les détenus de les frapper. Al-Zawiyah, sur la côte nord-ouest.

DANS LE CHAOS DE L'APRÈS-KADHAFI, LES PASSEURS FONT RÉGNER LA TERREUR EN TORTURANT ET EN AFFAMANT



Ils montrent les cicatrices laissées par les sévices des gardiens. A Garabulli, l'un des 24 centres de rétention du pays.

A FORCE DE
TRAITEMENTS
AVILISSANTS,
CETTE FEMME
A PERDU
LA RAISON

*Détenuue depuis au moins
deux ans à Surman, elle veut
montrer à tous les traces
d'un avortement forcé.*



*L'appel au secours.
Dans le centre de
rétention surpeuplé de
Garabulli, on souffre
de la soif et de la faim.*

LES TRAFIQUANTS METTENT LES FEMMES ENCEINTES PAR CYNISME, POUR ATTENDRIR LES GARDES-CÔTES

PAR FLORE OLIVE

Son nom, elle l'a oublié. Depuis qu'elle a passé les portes du centre de rétention de Surman où elle croupit depuis deux ans, elle est devenue une autre, étrangère à elle-même. « Démentie, elle ne semblait pas consciente de ce qui se passait autour d'elle. Elle parlait anglais couramment, s'exprimait avec beaucoup de douceur, mais elle était incapable de me dire d'où elle venait, comment elle était arrivée là, ni depuis combien de temps. »

Ce visage est un de ceux que Narciso Contreras n'oubliera pas. Bouleversé par le sort des damnés de l'exil, le photographe a commencé à explorer l'enfer libyen en février 2016. Pendant soixante-treize jours, il

a essayé de comprendre le quotidien de ces hommes et de ces femmes pris au piège, qui semblent prêts à risquer leur vie et à sacrifier leur maigre fortune pour se jeter sur de frêles embarcations en direction des côtes italiennes.

Devant le photographe, la femme s'est dénudée. Elle voulait lui montrer son ventre marqué d'une longue cicatrice. La trace d'une césarienne ou, plus sûrement, d'un avortement. « Elle souriait et me parlait de son bébé. Son corps lui rappelait un traumatisme qu'elle évoquait comme s'il était arrivé la veille. Pourtant, il devait être ancien. Elle me touchait les mains, me répétait de ne pas avoir peur, qu'elle ne me ferait pas de mal. » Comme toutes les autres ici, l'inconnue a été violée.

Dans ce centre, qui compte une cinquantaine de femmes, dix sont enceintes. Les autres ont accouché dans les semaines qui précèdent. Leur grossesse n'est pas un accident, elle fait partie d'une stratégie bien rodée : « Ils les violent pour les mettre enceintes puis les envoyent en Europe, entre le cinquième et le septième mois. Ils pensent que les gardes-côtes répugneront à renvoyer en Libye celles dont la grossesse est trop avancée. » Après plusieurs naufrages, entre le 8 et le 17 juin dernier, qui ont coûté la vie à plus de 800 migrants, 226 dépouilles sont revenues sur les plages de Surman et de Sabratha. Parmi elles, Narciso a compté 26 femmes. Toutes étaient enceintes. Sur le sable se trouve aussi la dépouille d'un nouveau-né.

Lors du festival Visa pour l'image, à Perpignan, Narciso Contreras a reçu le prix Carmignac du photojournalisme, qui récompense un reportage au long cours consacré aux violations des droits humains et à la liberté d'expression dans le monde. Ce trophée lui a permis de réaliser ce sujet en Libye. Le photographe souhaite continuer ce travail sur les déplacements massifs de population durant les dix ou quinze prochaines années. Né au Mexique, il admet que ces histoires d'exil l'ont sûrement influencé. Il a mené de front des études de philosophie et d'anthropologie. Son premier voyage en Libye date de mars 2014. C'est à l'occasion d'un reportage sur les conflits tribaux du sud du pays, autour des immenses champs de pétrole, lieu de tous les trafics, qu'il découvre les Touareg, le peuple toubou, et ce pays dont il dit qu'il est « comme une pierre : impénétrable ».

Déchus de leur citoyenneté par Kadhafi, les Toubou ont depuis longtemps leur méthode pour survivre. Ils se sont spécialisés dans l'économie parallèle : armes, marchandises, mais aussi êtres humains. Ils contrôlent les postes-frontières de la région du Fezzan, dans le sud de la Libye, au Sahara. C'est justement l'une des principales routes empruntées par les migrants. Pour passer, chacun doit s'acquitter d'un « droit » de 250 dinars libyens, environ 160 euros, majoré en fonction du poids des bagages.

Ce n'est que le début de l'exploitation dont les migrants sont les victimes. Car l'impôt toubou n'est en aucune manière une garantie de sécurité. Les migrants vont avoir besoin de chance pour atteindre leur objectif. D'abord, celle de ne pas tomber sur les milices. « Milices » est le mot contemporain pour qualifier ceux qu'on appelait autrefois des marchands d'esclaves. Aujourd'hui, ils sont en plus des combattants.

La route des migrants les conduit à Sebha, la principale ville du Sud-Ouest. « A Sebha, la principale milice est celle des "Fils de Suleiman" », explique Narciso. S'ils arrivent tout au nord, jusqu'au port de Sabratha, ils ont affaire à la milice « AMO ». Les hommes de Daech aussi achètent et vendent des migrants. Les djihadistes proposeraient de grosses sommes aux anciens soldats déserteurs soudanais ou tchadiens prêts à les rejoindre. Mais en général, les civils qui se retrouvent combattants pour Daech ont été achetés puis enrôlés de force.

Mais il n'y a pas que la guerre. Arrêtés arbitrairement dans la rue ou dans les appartements où ils se cachent, des hommes, des femmes sont alors parqués dans des immeubles, des camps, des entrepôts. Traités comme du bétail jusqu'à ce qu'ils trouvent acquéreur. Entrepreneurs ou particuliers, toutes sortes de personnes peuvent avoir besoin de main-d'œuvre corvéable à merci. « Où que ce soit, si les milices te tombent dessus, tu ne sais pas ce que tu vas devenir, dit Narciso. Nous parlons bien d'un marché humain à ciel ouvert », insiste-t-il. Une Ivoirienne de 25 ans, Fatmi, a récemment témoigné devant Maryline Baumard, du « Monde » : « J'étais prisonnière dans une maison à Sabratha. Un homme m'a achetée et emmenée chez lui. Là, d'autres hommes venaient et payaient chacun 5 dinars [3 euros] pour la nuit. Ça a duré d'avril à juillet. » Elle avait déjà payé sa traversée 550 euros. On lui en demandait autant pour être libérée.

« Selon mes informations, venant notamment de la mission de l'Onu en Libye, le pays, peuplé de 6 millions d'habitants, serait traversé en permanence par 3 millions de personnes étrangères, explique Narciso, qui fait tomber les idées reçues. On a tendance à penser que la Libye n'est qu'un pays de transit vers l'Europe... C'est faux. Soixante pour cent des migrants qui y entrent ne souhaiteraient pas traverser la Méditerranée. Ils sont venus pour travailler en Libye, comme l'ont fait avant eux leurs pères ou leurs aînés. » Ainsi en serait-il notamment, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), pour les Egyptiens, Ghanéens, Nigériens, Soudanais et Tchadiens, qui viennent se faire embaucher sur les chantiers en tant que manœuvres, maçons, manutentionnaires, ou chez des particuliers, comme domestiques.



L'argent des migrants confisqué par la police.



Dans le centre de rétention de Surman, des photos de cadavres pour servir d'exemple.

La Libye n'est plus celle de Kadhafi. Elle est moins riche. La production de pétrole, qui était de 1,6 millions de barils en 2011, est tombée à environ 300 000 barils par jour. Le prix de l'or noir a été divisé par trois. Quant à la politique, elle oscille entre anarchie et féodalité. Tout le pays n'est plus qu'un gigantesque chaos, abandonné à ces trafiquants que les migrants, entre eux, appellent « vampires » ou « crocodiles ». Ces trafics leur rapporteraient entre 250 et 325 millions d'euros par an.

Les milices seraient fortes de quelque 200 000 hommes, bien plus de recrues que les 5 000 alignées par Daech autour de Syrte et de Nofilia avant leur défaite en juin dernier. En face, il y a, depuis le 19 janvier 2016, un gouvernement d'union nationale formé de deux pouvoirs rivaux, l'un basé à Tripoli, l'autre à Tobrouk. Un service dépendant du ministère de l'Information à Tripoli, baptisé Tarik Al-Seka et composé notamment d'anciens membres des services secrets et de la police de Kadhafi, est en charge de la lutte contre les trafics. Mais sa tâche est colossale. Les autorités ont bien mis en place un ministère anti-immigration illégale. Ses membres sont à peu près aussi cléments que les miliciens. Qui tombe entre leurs mains est simplement jeté en prison.

Quant aux centres de rétention, ils sont sous la coupe des trafiquants. Narciso s'est rendu dans le plus important, à Zaouïa, dans le nord-ouest du pays. Deux mille personnes y sont entassées. « J'ai vu ceux qui réclamaient à manger se faire frapper à coups de bâton. J'ai aussi vu des corps que les miliciens jetaient à la mer. Sans doute des prisonniers qui leur avaient résisté. » Des exactions confirmées, détaillées par Amnesty International dans un rapport daté de juillet dernier. Il évoque notamment des hommes que les trafiquants laissent mourir de faim, ainsi que les exécutions sommaires. « Une fois arrêtés, tous ces gens doivent payer pour être libérés, explique encore le journaliste. Ils travaillent donc gratuitement pendant un temps indéfini. Cela s'appelle de l'esclavage. »

Des conditions de vie qui réveillent la mémoire. Quand on venait à Tripoli acheter les « nègres » rafles dans toute la zone subsaharienne. La plupart étaient acquis par des marchands du Caire ou d'Alexandrie. Dans le jargon local libyen, les Noirs sont encore appelés « Ibeid », ce qui signifie « petits esclaves ». « La situation est très tendue entre ces migrants et les Arabes libyens qui ne se considèrent pas comme africains », dit Narciso. D'ailleurs, en Libye, les nationaux « trop foncés » sont, eux aussi, traités comme des citoyens de seconde zone.

Dès lors, comment s'étonner si ces immigrants désespérés, qui ne peuvent songer à traverser le désert de tous les dangers pour retourner chez eux, soient si nombreux à se tourner vers l'Europe ? Selon l'OIM, ils seraient environ 235 000 à attendre sur les côtes. Des données aléatoires qui pourraient, en réalité, cacher des chiffres autrement plus importants : on parle de 1 million de candidats à la traversée de la Méditerranée.

Au moins, il est un nombre dont on sait mesurer l'ampleur : celui des cadavres. En 2015, sur les 3 771 personnes qui sont mortes en Méditerranée, 2 892 venaient de Libye. Ces chiffres sont en constante augmentation. Bien qu'un quart seulement des migrants parvenus en Europe ces trois dernières années soient partis de Libye, ils représentent 85 % des morts sur la même période. Mais ils continuent à risquer leur vie en mer. Ils investissent même pour cela des sommes énormes au regard des niveaux de vie en Côte d'Ivoire, Erythrée, Gambie, Nigeria, Somalie, pays qui fournissent l'essentiel des bataillons : de 530 à 1 320 euros environ par personne !

« Les migrants sont piégés. Ils n'ont d'autre choix que l'esclavage, le départ ou la mort »

« Des témoins m'ont décrit les bateaux des trafiquants européens qui viennent les acheter sur les côtes libyennes. Tout le processus est contrôlé par les milices et le crime organisé, qui « travaillent » ensemble. On ne comprend rien à l'arrivée massive des migrants si l'on croit qu'il s'agit seulement de migration économique, si l'on croit que ces réfugiés sont simplement en quête d'une vie meilleure... Ces gens sont piégés. Ils n'ont d'autre choix que l'esclavage, le départ ou la mort. » Reste l'Europe comme un mirage au bout du désert. L'union de la misère, des milices et du crime organisé est à l'origine d'une catastrophe humanitaire sans précédent qui pèse sur les gouvernements européens, modifie les équilibres géopolitiques. Le plus impressionnant mouvement migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. ■

@OliveFlore

Du 25 octobre au 13 novembre, 32 photos de ce reportage seront présentées à l'Hôtel de l'Industrie, Paris VI. Un livre monographique sera publié aux éditions Skira.
L'appel à candidature pour la 8^e édition du prix Carmignac du photojournalisme est ouvert jusqu'au 16 octobre.

LE FILM DE
DANIÈLE
THOMPSON
RACONTE L'AMITIÉ
ENTRE CÉZANNE
ET ZOLA. LE
PREMIER VIVRA SA
PASSION JUSQU'AU
BOUT, L'AUTRE
SERA RECONNNU
SOCIALEMENT

Le 13 septembre, Guillaume Canet et Guillaume Gallienne se retrouvent devant le cabanon des carrières de Bibémus, où venait peindre « le fada ». Le premier interprète Emile Zola, le second Paul Cézanne.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



GUILLAUME CANET

« Gallienne et moi »

Ils ont délaissé leurs costumes d'époque mais les parfums de la garrigue suffisent à ressusciter leurs personnages : Zola et Cézanne, l'écrivain et le peintre... et deux amis d'enfance animés par l'amour de l'art, qui se pensaient inséparables. A la complicité d'autrefois succédera pourtant la féroce. Pour raconter cette amitié enfuie, Danièle Thompson, la réalisatrice de « Cézanne et moi », a choisi deux étoiles du cinéma français. Mis à part leur prénom, Guillaume et Guillaume sont aussi dissemblables que la plume et, le pinceau, mais partagent une même passion : le jeu. Loin de les séparer, il a de nouveau réuni ceux qui, il y a vingt-cinq ans, faisaient ensemble leurs premiers pas au Cours Florent.

GUILLAUME CANET

«AVANT LA NAISSANCE DE MON FILS, JE NE PLEURAIS PRESQUE JAMAIS»

PAR DANY JUCAUD

Mon chauffeur de taxi n'a pas peur de la géopolitique. «Le Japonais, m'explique-t-il sur la route d'Aix-en-Provence, il est fou de Cézanne ! Je le dépose, il mitraille, il s'en va... Parfois il ne descend même pas du taxi. Le Chinois... Zola et Cézanne, il s'en fout. Lui, c'est plutôt la lavande...» Nous roulons vers l'avant-première de «Cézanne et moi», de Danièle Thompson. Les dialogues semblent tirés de Pagnol. Mais le décor est celui du maître de l'impressionnisme. Cézanne peignait les arbres pour que l'on sente le vent et la violence des montagnes. En ville, c'est l'effervescence : tapis rouge, photographes, limousines, on se croirait à Cannes. Quand Guillaume Canet et Guillaume Gallienne, les deux stars du film, arrivent, l'excitation est à son comble.

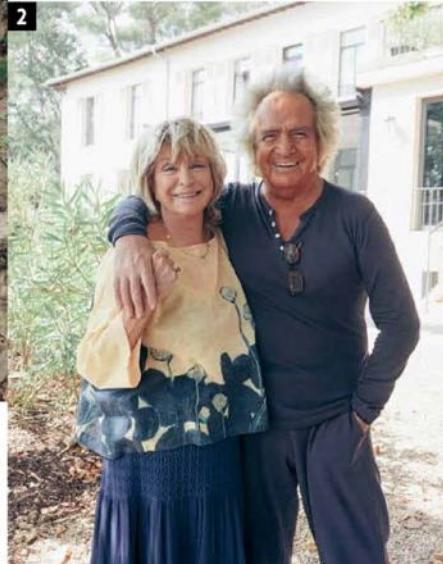
Le générique se déroule encore que des déferlantes d'applaudissements suivent la tempête d'émotion déclenchée par la projection. «Je suis sortie de ce film toute tremblante. J'ai retrouvé dans le regard de Guillaume Canet celui de Zola, lumineux et perçant. Un regard dans

lequel on voit tout», me confie Martine Le Blond-Zola, l'arrière-petite-fille de l'écrivain. Il faut dire que les deux acteurs, Canet dans la peau d'Emile Zola, homme de gauche libertaire obsédé par son désir de reconnaissance sociale, et Gallienne dans celle de Cézanne, maniaque-dépressif au caractère de cochon, sont éblouissants. Cette histoire d'amitié et de rivalité artistique, aussi intense qu'une histoire d'amour, aurait pu être la leur : «Nous avons débuté ensemble au Cours Florent, à 18 ans. Nous nous connaissons sans être proches. On avait de la tendresse l'un pour l'autre mais on ne s'est jamais fâchés ! C'est la première fois, depuis très longtemps, qu'on a l'occasion de passer autant de temps ensemble.» Destins croisés, comme dans le film, sauf que, contrairement à Zola, l'orphelin italien, et Cézanne, le fils de bourgeois, leurs vies ne sont pas allées à contresens. Avec son charme fou, Canet m'explique Zola : «Tout au long du film, mon personnage est poussé dans ses retranchements. Zola est tout le contraire de ce que je suis dans la vie mais ce à quoi j'aspire. Je rêverais de devenir un sage, alors que je pars au quart de tour. Si seulement j'étais capable,

comme lui, d'écouter avant de me mettre en colère ! J'ai eu beaucoup de mal à me séparer de ce personnage. J'y étais au chaud. Sa façon de parler, de se tenir, sa personnalité, tout me plaisait chez lui.» Si Zola est tout en retenue, Cézanne, lui, est extraverti. Et Gallienne enchaîne : «On n'a pas du tout la même façon de jouer. On se reniflait. Quand j'avais l'impression qu'il ne donnait pas tout de lui, j'avais envie de lui hurler : «Mais vas-y, mon vieux, explose !» Il me rendait dingue.»

A la vie comme à l'écran, comme tous les vrais artistes, l'un et l'autre sont habités par le doute. «Pour les premières lectures avec Danièle, continue Canet, j'étais paniqué. J'ai été à l'école du Cirque à 16 ans, puis j'ai raté mon bac brillamment... Me retrouver à jouer Emile Zola et, en plus, face à Guillaume... J'avais l'impression de n'être à ma place ni intellectuellement ni physiquement. J'ai failli arrêter dix fois.» Le déclic ? «Une phrase que Guillaume m'a dite, qui m'a rassuré et à laquelle je me suis accroché comme un noyé à une branche.» Gallienne intervient : «Tu m'as raconté, souviens-toi, à quel point le film, qui parle du doute de l'artiste,

1. Aline Pol incarne Alexandrine, l'amante de Cézanne qui deviendra la femme de Zola.
2. Au côté de la réalisatrice Danièle Thompson, son mari, le producteur, Albert Koski.
3. Déborah François interprète Hortense, l'épouse de Cézanne.





t'a touché par rapport à la violence de ce que tu as vécu avec le précédent, "Blood Ties" ? » « Je me suis pris des critiques comme jamais, répond Canet. Avec le temps, je suis plus sensible, plus émotif. Avant la naissance de mon fils, il y a cinq ans, je ne pleurais pratiquement jamais. Quand je pleure sur un plateau, j'ouvre les vannes et c'est très difficile, après, de les refermer. » Mais alors, pourquoi s'exposer ? Pourquoi tellement aimer se mettre dans la peau d'un autre ? « Pour creuser dans l'humanité, répond Gallienne. Etre acteur, c'est réagir plus qu'agir, c'est aussi une façon de s'amuser. J'ai décidé de faire du théâtre le jour de la mort de ma cousine, le 12 décembre 1990. J'avais 18 ans. J'ai compris ce jour-là que j'étais mortel. » « Comme tous les ados, se souvient Canet, j'ai traversé une période où je me posais un tas de questions. Jouer a d'abord été pour moi une fuite, puis c'est devenu un amusement et une évidence. Je fais du cinéma pour ne pas devenir dingue. Je suis bouliforme de travail. Jouer est une manière d'apaiser ma phobie de la mort. J'aurais du mal à me passer du cinéma. Pourtant, si tout

devait s'arrêter, il me resterait beaucoup d'autres passions. »

Déborah François est magnifique en Hortense Cézanne. Ballottée entre les deux acteurs, Alice Pol, en Alexandrine Zola, future grande star populaire, éblouit par son talent et sa fraîcheur. Elle est la vedette de « Raide dingue », mis en scène par Dany Boon, qui sortira en février et vient juste de finir « Maryline », « un second rôle », précise-t-elle, réalisé par Gallienne. Qui, lui, reprendra bientôt « Les damnés » au théâtre. Tous sont fascinés par Danièle Thompson qui réussit haut la main là où on ne l'attendait pas, avec sa force douce, sa sensibilité et sa simplicité. « Sur un plateau, m'explique Canet, elle est sans état d'âme. En même temps, j'ai rarement vu une femme qui aime autant les hommes. » « Danièle dédramatise tout en donnant une tonalité légère, renchérit Gallienne. Elle a du jazz. » Inquiète et fataliste, la réalisatrice attend la réponse du public. « Je me suis tellement plongée dans cette aventure que j'ai du mal à imaginer ce qui pourrait me passionner autant. Je porte ce film depuis trois ans.

4. Au moment où Zola connaît la gloire, Cézanne se marginalise. **5.** Guillaume Canet avec des descendants de Zola. **6.** Guillaume Gallienne et Philippe, l'arrière-petit-fils de Cézanne.

Contrairement à un vrai bébé, celui-là, je vais l'abandonner. »

« Ce film vous appartient à vous tous. Vous allez vous retrouver dans chaque couleur, dans chaque image », disait Danièle Thompson avec émotion à son équipe, il y a quelques semaines. Le producteur Albert Koski, son compagnon depuis quarante ans, nous apprend que « Cézanne et moi » est sur la liste des quatre titres français en lice pour représenter la France aux Oscars. Il y a des films dont on sort en chantonnant ; de celui-là, on se souviendra des dialogues : « Je voudrais peindre comme tu écris », dit Cézanne à Zola. » Il ajoute : « Tu es un beau salaud, mais tu écris comme le bon Dieu. » Ces deux gloires de la culture française méritaient bien un grand classique. C'est fait. ■

GUILLAUME GALLIENNE

« J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE DU THÉÂTRE LE JOUR DE LA MORT DE MA COUSINE »



Ingrid Chauvin TOM, MON PETIT PRINCE

INCONSOLABLE APRÈS
LA MORT DE SA PETITE FILLE,
L'ACTRICE VOULAIT
ADOPTER UN BÉBÉ QUAND LE
MIRACLE EST ARRIVÉ

Cinq kilos cinq cents de bonheur et une complicité qui se passe encore de mots. Tom est né le 10 juin 2016 à l'Hôpital américain de Neuilly. Dans un scénario, sa venue au monde tiendrait du coup de théâtre. Dans la vie d'Ingrid et Thierry, son mari, c'est tout simplement inespéré. De quoi redonner espoir aux parents qui, comme eux, ont un jour connu la

douleur de perdre un enfant. « Nous réalisons à peine qu'il s'agit bien là de notre réalité, et non plus d'un rêve », écrivait l'actrice après avoir décroché le rôle qu'elle attendait depuis si longtemps : celui de maman. Pour préserver sa grossesse, Ingrid avait mis sa carrière entre parenthèses. Aujourd'hui elle s'apprête à reprendre le chemin des plateaux. Le cœur serein.

Du blanc, du beige et beaucoup de tendresse, dans sa maison de l'arrière-pays cannois, le 6 septembre.

PHOTOS PHILIPPE DOIGNON





Il s'appelle Tom, Prince, André, Gérard:
elle lui a donné comme deuxième prénom ce qu'il
représente vraiment pour elle...

Elle a choisi d'annoncer la naissance de son fils sur Facebook : ils sont 2 millions à la soutenir depuis la mort de Jade, le 25 mars 2014, victime d'une malformation cardiaque à 5 mois. Son petit frère était l'un des bébés les plus attendus de l'année, il a été fêté à la mesure. Ingrid a gardé tous les mots de bienvenue qui accompagnaient les présents, pour plus tard, quand Tom saura lire. Désormais, son attention se porte surtout sur ses biberons. Ses moments préférés : le bain, le massage que lui prodigue Ingrid, tous les jours, avant de l'habiller... et les siestes à l'ombre, près de la piscine, avec du Mozart en sourdine !

LES ADMIRATEURS
DE SA MAMAN
ONT DÉJÀ COUVERT
TOM DE CADEAUX

Avec son mari, le réalisateur
Thierry Peythieu, dans une salle de
jeux déjà bien remplie.



« UNE ADOPTION EST
TOUJOURS D'ACTUALITÉ.
MAIS LORSQU'UNE
GROSSESE SURVIENT,
L'ADMINISTRATION
DÉCALE LA DEMANDE »

Ingrid Chauvin

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN



*Bientôt aussi joueur
que les ours du sculpteur Orlinski!
Mais avant, Tom va devoir
apprendre à se tenir debout.*

Paris Match. Votre petit Tom a eu 3 mois le 10 septembre. Comment se porte-t-il ?

Ingrid Chauvin. Bien ! C'est un bébé très éveillé, curieux et joyeux. Il nous comble de bonheur. Il y a un peu plus d'un an, alors que vous aviez entamé une procédure d'adoption, je vous avais dit : "Quand nous nous reverrons, vous serez peut-être enceinte." Vous m'aviez répondu : "A mon âge, cela m'étonnerait !"

Oui ! J'ai d'ailleurs pris les premiers symptômes pour la manifestation de mon désir profond. En chemin vers la pharmacie, je pensais encore que ma démarche était idiote. Devant le résultat positif du test, je suis restée comme anesthésiée ! J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai remercié... L'annonce de cette grossesse résonnait comme un miracle. Un véritable cadeau tout droit tombé du ciel, au moment où je m'y attendais le moins, où je n'y croyais plus. Un cadeau de Jade, ma fille disparue. C'est ainsi que je le vis, avec beaucoup d'émotion.

Ces neuf mois se sont-ils passés dans l'anxiété ou dans la joie ?

Les deux. De véritables montagnes russes émotionnelles ! On ne peut s'empêcher d'être dans la comparaison, de revenir au passé. La douleur se mélange au bonheur. Malgré cela, j'ai tout fait pour être aussi sereine que possible. J'ai parlé à mon bébé dès le début, il a existé dès les premiers jours et nous avons très vite appris à communiquer ensemble. J'ai joué au théâtre avec ce doux secret jusqu'à mon quatrième mois. Certains soirs, mon ventre était très arrondi avant que je monte sur scène et je craignais de ne pas arriver à dissimuler mes nouvelles rondeurs. Puis, comme par magie, dès que j'entrais dans le décor, mon petit semblait se cacher et il était impossible de déceler quoi que ce soit. Ainsi, nous étions sur scène ensemble. Dans quelques mois, quand je serai en tournée, il sera parfois dans la salle.

Dans quel état d'esprit étiez-vous en arrivant à la clinique ?

Euphorique... Mon mari, qui était en plein tournage d'un téléfilm entre Lille et Dijon, prenait soin de rentrer chaque soir. La crainte d'accoucher sans lui était très présente, surtout les trois dernières semaines. Enfin, le 9 juin, il m'a dit : "Chérie, j'ai fini mon film, je prends le train, tu peux te détendre. Dans deux heures, je suis à la maison..." Après avoir raccroché, j'ai senti les premières contractions. Nous sommes partis à la maternité un quart d'heure après son arrivée... Je me sentais en pleine forme. L'accouchement s'est fait dans la joie et l'émotion, beaucoup d'émotion. Notre petit Tom est arrivé à 1 h 26 du matin, le 10 juin... Un rêve dont je ne me suis toujours pas réveillée !

Quelle a été votre première pensée lorsqu'on l'a posé sur votre ventre ?

Il m'a semblé si petit ! J'étais si ronde que, plusieurs fois, on m'a demandé si je n'attendais pas des jumeaux. Nous pensions qu'il serait un gros bébé. Enfin, je pouvais mettre un visage sur ce petit bonhomme avec qui j'avais déjà vécu tellement de choses. J'ai tout de suite demandé s'il allait bien, s'il respirait correctement. J'avais besoin d'être rassurée. J'étais tout entière à mon fils, mais sans m'éloigner de Jade. Elle est toujours présente, quoi que je fasse, où que je sois.

Avez-vous été inquiète pour Tom ?

Dès sa naissance, Tom a été un bébé rassurant, extrêmement paisible, serein et détendu. Malgré tout, il m'était difficile de le lâcher du regard, ne serait-ce que quelques secondes. Aujourd'hui encore, nous le veillons 24 heures sur 24. Les appréhensions diminuent au fil des semaines, mais nous ne

sommes pas des parents comme les autres... Nous savons que tout est fragile, que tout peut basculer. Alors je savoure chaque instant auprès de mon fils, et nous sommes très fusionnels.

Comment se passent les nuits ?

Nous avons organisé notre chambre avec un "cododo" dans le prolongement de notre lit, ce qui me permet de dormir à côté de Tom, de sentir sa respiration, son odeur. De lui prendre la main, de le caresser, puis, au matin, de le faire glisser tout contre moi pour une séance de câlins. C'est notre plaisir à tous les trois.

Tom a une maman poule...

Maman louve, oui ! Je profite de cet état de nourrisson, de ce lien presque animal qui nous lie. C'est le plus grand des bonheurs. Plus tard, il me faudra apprendre à ne pas trop l'étouffer. Mais ce n'est pas pour tout de suite.

Pensez-vous parler de Jade à Tom, et de quelle façon ?

Je lui ai parlé d'elle dès le début de ma grossesse. Il me semble important qu'il sache. J'ai également profité de ces quelques mois d'arrêt pour écrire mon deuxième témoignage. Mes confidences sur mon parcours de femme, de maman. Cette grossesse et ce bébé miracle, arrivé de façon naturelle à un âge qu'on peut qualifier d'avancé... Tom, tout comme Jade, aura son histoire écrite et je pense qu'il sera heureux, plus tard, de posséder ce livre.

Comment s'est passé votre premier été avec votre fils et votre mari ?

Un été en famille, un vrai rêve. Avec des allers-retours de chacun pour voir et revoir Tom qui, chaque jour, s'éveille un peu plus. Il n'y a vraiment rien de plus beau, de plus important que de construire sa famille. Nous profitons des nôtres, nous sommes tous très unis et nous adorons que la maison soit remplie. Tom fait le bonheur de tout le monde. Il nous arrive même, avec mon mari, d'être arrêtés dans la rue par des gens qui sont émus de le voir. C'est très touchant, sincèrement.

L'arrivée de Tom va-t-elle modifier votre vie de comédienne ? Renoncerez-vous désormais à certaines propositions ou l'emmènerez-vous avec vous ?

Me séparer de lui est un supplice, mais je sais également qu'il est important de poursuivre mon métier. Cela décuplera le bonheur de nos retrouvailles. J'ai débuté depuis quelques jours un tournage auprès de Mimie Mathy, qui m'accueille en guest star sur la série "Joséphine ange gardien". Nous y abordons le sujet difficile du cancer du sein, de la mastectomie, intervention peu fréquente en France. Le combat de ces femmes pour qui il est inimaginable de penser que, peut-être, leurs enfants grandiront sans elles... C'est un sujet, fort, poignant, un très beau rôle qui m'est offert.

Le drame que vous avez vécu ne vous fait-il pas apprécier davantage chaque minute ?

La vie, bien évidemment, prend une tout autre valeur après une telle épreuve. Paradoxalement, il me semble que nous sommes plus heureux que la plupart des gens. Et nous l'étions avant même que Tom soit là. Cela peut paraître étrange et, pourtant, c'est une réalité. Lorsqu'on a conscience que tout est fragile et que rien, jamais, n'est acquis, naturellement on savoure. On est heureux de ce que la vie veut bien nous offrir. Le quotidien, un sourire, un partage deviennent des trésors.

« IL ME FAUDRA APPRENDRE À NE PAS TROP L'ÉTOUFFER. MAIS CE N'EST PAS POUR TOUT DE SUITE »



Des câlins pour faire le plein d'énergie : dès janvier 2017, Ingrid repartira en tournée avec la pièce « Avanti ! » aux côtés de Francis Huster.

Pensez-vous donner, un jour, un petit frère ou une petite sœur à Tom et, en ce sens, la procédure d'adoption est-elle toujours d'actualité ?

Lorsqu'une grossesse survient, les dossiers sont momentanément bloqués afin de laisser le temps aux parents d'accueillir pleinement leur enfant. Bien évidemment, notre projet est juste repoussé par l'administration. Pour une

petite année, je pense. Mais nous avons pris soin de prévenir nos interlocuteurs que notre désir d'adoption était intact. L'âge peut désormais être un obstacle, mais nous y croyons. Il est important de croire aux jolies choses, cela permet qu'elles se réalisent.

Vous êtes à présent une maman comblée. Que reste-t-il à vous souhaiter ?

Je souhaite aujourd'hui, à travers notre histoire, être un modèle d'espérance. Comme vous le dites, je suis une maman comblée. Je n'en demande pas davantage. A part profiter encore et encore de ce nouveau bonheur avec mon mari... ■



ON CROYAIT TOUT
SAVOIR DE
L'ANCIEN PRÉSIDENT.
MAIS LE LIVRE DE
MARIE DE HENNEZEL
NOUS ÉCLAIRE
SUR SA DERNIÈRE
PHRASE À LA
VEILLE DE SA MORT :
« JE CROIS AUX
FORCES DE L'ESPRIT »

En 1993, François Mitterrand rend visite à Marie de Hennezel dans son ermitage du Gard. Il y reviendra en 1995, quelques mois avant sa mort.

La confidente de **MITTERRAND**

Ensemble, ils ont marché au-devant de la plus grande peur des hommes : la sortie de scène. Entre le président de la République, qui cachait son cancer, et la psychologue, la rencontre fut électrique. Elle aurait pu déboucher sur une passion amoureuse ; elle s'est épanouie dans des conversations aussi intimes et qu'érudites. Epris de spiritualité, le sphynx Mitterrand aimait échanger avec cette femme qui n'a jamais eu peur de tenir la main des mourants. Elle fut l'une des premières à le savoir malade. Dans « Croire aux forces de l'esprit » (coéd. Fayard/Versilio), elle revient sur ce compagnonnage hors norme, à haute teneur métaphysique.



MARIE DE HENNEZEL : « CE FUT COMME UN COUP DE FOUDRE ENTRE NOUS, UNE ONDE DE SÉDUCTION TRÈS AGRÉABLE. MAIS JE N'AI JAMAIS ÉTÉ SA MAÎTRESSE »

INTERVIEW MARIE-FRANCE CHATRIER

Pendant douze ans, sans poser de questions, mais en répondant à toutes les siennes, Marie de Hennezel a accompagné un président qui se savait menacé par le cancer depuis 1981. A chacune de leurs rencontres, elle prenait des notes qu'elle consignait dans un petit cahier. C'est avec « le recul des jours » qu'elle a décidé de mettre en application le conseil de sœur Emmanuelle : « Vous devez écrire, Marie, il le faut, car vous avez connu l'homme profond, intérieur, mystique. L'homme vulnérable. Cet homme-là, l'histoire doit aussi le connaître. » Dans tous les domaines, François Mitterrand avait pratiqué la technique picturale du sfumato, qui estompe les contours, mais c'est avec précision qu'il avait évoqué ses certitudes spirituelles dans ses ultimes vœux, en 1995. Dans « Croire aux forces de l'esprit », dont le titre reprend ses propres mots, Marie de Hennezel dévoile cette quête de spiritualité qui l'animaît plus que jamais alors que le spectre de la mort rôdait à l'Elysée.

Paris Match. Le début de vos échanges épistolaire avec François Mitterrand nous plonge dans le registre amoureux...

Marie de Hennezel. Entre nous, tout a commencé par une sorte de coup de foudre. Dans sa première lettre, il m'écrivait : « Le mot correspondance a pour moi son véritable sens grâce à vous. » De mon côté, j'ai senti que quelque chose d'essentiel était en train de m'arriver. « Notre relation est inclassable », disait-il aussi. Il ne savait pas dans quelle case la ranger ni comment la vivre. Entre nous flottait un parfum de séduction. Je n'ai pas été sa maîtresse. J'aurais pu l'être, mais cela n'aurait pas duré. Notre liaison était d'un tout autre ordre. François Mitterrand était assez intelligent et intuitif pour

comprendre qu'il fallait préserver notre histoire du banal, pour ne pas dire du trivial.

Pourtant, racontez-vous, quand le président vous raccompagnait à la porte de son bureau, il plongeait ses yeux dans les vôtres en vous baisant la main ou relevait une mèche qui tombait sur votre front. Cela ressemble à de l'intimité...

C'était un homme de contrastes. Il pouvait être d'une extrême froideur, installant de la distance entre nous. A d'autres moments, il savait être tendre, chaleureux.

La "lecture" d'un rêve, dites-vous, avait clarifié le sens de votre rencontre.

C'était une évidence pour la psychothérapeute jungienne que je suis. Malgré notre attirance réciproque, l'enjeu n'était pas amoureux. Mon rôle était clair, j'étais là pour l'aider à vivre.

A-t-il adhéré à cette lecture ?

Il m'a dit : « Vous allez m'emmener sur les chemins de l'irrationnel, cela ne me déplaît pas du tout. » Le président entretenait un rapport très solitaire avec l'invisible, qu'il rangeait dans un tiroir secret.

« Nous déjeunions de plateaux de fruits de mer, arrosés de puligny-montrachet »

Comme moi. Pendant des années, je n'ai rencontré personne de son entourage. Un jour, pourtant, il vous propose de devenir ambassadrice à Monaco.

C'était tentant. A l'époque, divorcée avec trois enfants, je tirais le diable par la queue. Il m'a laissé quelques jours pour réfléchir. J'ai refusé sa proposition. J'avais une conscience très forte du registre et du niveau de notre relation. Je ne lui ai jamais rien demandé, sauf la préface de mon livre « La mort intime ». Il m'a fait cet énorme cadeau. Grâce à lui, malgré un sujet difficile, l'audience a été importante et le livre fut traduit en 22 langues.

Avec François Mitterrand, vous évoquez la

mort, la spiritualité, les grands mystiques... Mais vos déjeuners à l'Elysée sont moins frugaux que leur vie !

Je ne vois pas pourquoi je devrais mentir sur ce point et raconter que l'on me servait des pâtes alors que nous déjeunions de délicieux plateaux de fruits de mer, de caviar, le tout arrosé de puligny-montrachet. Il arrivait aussi à François Mitterrand de venir chez moi, à Sceaux. Je lui proposais plus simplement de l'andouillette AAAA, la meilleure de France, accompagnée de pommes de terre sautées. Un jour, il s'est trompé d'adresse et s'est présenté chez mon voisin. Je suis intervenue à temps. J'imagine la tête de celui chez qui aurait sonné le président de la République !

Vingt ans après sa mort, quel bilan faites-vous, qu'a-t-il apporté à votre vie ?

Il l'a transformée. Sans lui, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui. Je n'avais pas 40 ans quand nous nous sommes rencontrés et il m'a fait immédiatement confiance. Cela m'a construite. Au fil des années, nous nous sommes découvert des affinités, une manière commune de ressentir les choses, une connivence, une complicité. Si ma présence l'a rendu moins seul face à ses questions spirituelles, lui m'a mis le pied à l'étrier au sujet des soins palliatifs, il a ouvert la porte et aidé à créer ce poste. Il m'a souvent encouragée, soutenue, quand mon travail d'accompagnante de mourants devenait trop lourd. Grâce à lui encore, j'ai rencontré mon mari. Christopher était l'interprète personnel du président et nous avons embarqué dans le même Concorde pour New York. Quelle a été votre influence sur la fin de sa vie ?

Question étrange ! Peut-être ai-je joué un petit rôle concernant son espérance de vie. Quand, se croyant condamné, il m'avait confié : « A l'instant où je vous parle, je devrais être mort », je lui ai expliqué que le temps qui nous restait à vivre nous appartenait. Que c'était le secret de notre destin. Cela lui a-t-il redonné espoir ? Il a vécu douze ans au-delà du terme que lui avaient fixé les médecins.



1. Marie de Hennezel, dans son appartement parisien, début septembre. Derrière elle, des toiles postimpressionnistes de son grand-père, le peintre Georges Dufrénoy. **2.** En 1962, le général de Gaulle reçoit à l'Elysée les demoiselles de la Légion d'honneur. Marie, dont le père est colonel, en fait partie (tout à droite).



3. En 1994, à la fin du second mandat, avec François et Danielle Mitterrand, à l'Elysée. **4.** Avec le président, en juin 1992, à l'Elysée, lors d'une réception donnée en l'honneur de la reine d'Angleterre et du prince Philip (à droite). Elle est suivie par son mari, Christopher Thierry (à gauche).

J'ai peut-être eu cette influence. **Vous le voyiez encore quand, après l'Elysée, il s'est retiré avenue Frédéric-Le-Play, près du Champ-de-Mars ?**

Souvent. Une anecdote m'a marquée. Un jour, une femme traverse le salon et dépose un plateau de nourriture près de lui. Puis, silencieuse comme elle était arrivée, elle quitte la pièce. Il faudra les photos de l'enterrement pour que je découvre qu'il s'agissait d'Anne Pingeot. **Comment l'avez-vous aidé face à la mort ?**

Lors de mes visites, nous parlions beaucoup de la manière de mourir. Comment lâcher prise. Je lui avais recommandé de faire tout ce qu'il avait envie de

faire, jusqu'au bout. Y compris le dernier voyage en Egypte, que les médecins lui avaient fortement déconseillé. Je lui disais de faire tout ce qui lui semblait important. "Je ne veux pas, disait-il, que mon cerveau soit atteint." Je lui répondais : "Quand vous sentirez que la fin arrive, il vous suffit de vous coucher, d'arrêter les traitements qui vous prolongent, de cesser de vous alimenter. Demandez à ce que l'on ferme les rideaux, rentrez en vous-même, cela ne devrait pas durer plus de deux jours." Le fait de parler de façon aussi directe lui a peut-être permis d'être le sujet de sa mort.

Marie de Hennezel
 Croire aux forces de l'esprit
 François Mitterrand
 Une quête spirituelle
 Regards - Vérités

Vous étiez en Martinique quand il a rendu l'âme. Comment l'avez-vous vécu ?

J'ai appris sa mort au petit matin, à la radio. Cette nuit-là, j'ai rêvé que François Mitterrand me disait : "Vous savez où me retrouver." J'ai eu la chance de connaître le "chercheur spirituel" au-delà du président socialiste. Une dimension qu'il estimait essentielle à l'action pour un homme politique et, plus encore, pour un chef d'Etat qui, selon lui, devait avoir une profondeur spirituelle. Pour mener sa charge, disait-il, il faut compter sur "les forces de l'esprit". ■

@MFCha3



DANS L'ANCIENNE
CAPITALE DU SUD-VIETNAM,
IL Y A AUTANT DE
MILLIONS DE MOTOS
QUE D'HABITANTS

PHOTOS ALAIN BUU

LES SCOOTERS ONT ENVAHI SAIGON

17h30 : l'heure de pointe dans
un quartier populaire de la capitale
économique du Vietnam.

nir de l'autre côté du carrefour ! Dix millions de citoyens, 8 millions de scooters. Les policiers ne tentent même plus de démêler l'écheveau inextricable. Avec une augmentation de 10 % des immatriculations chaque année depuis dix ans, la municipalité a vu son long

fleuve tranquille de vélos se métamorphoser en torrent vrombissant. Le poumon économique du pays a bien du mal à respirer. Les maladies liées à la pollution ont été multipliées par 25 en trois ans. Le deux-roues, meilleur ami du Saïgonnais, lui veut peut-être du mal, il reste irrésistible.

Le cauchemar du touriste : traverser la rue. Pour le piéton, c'est une épreuve de témérité, mais pour l'automobiliste, une leçon de patience. Ce jour-là, il lui fallait plus d'une heure pour parve-



POUR LES
AVEUGLES,
HEUREUSEMENT
IL Y A LE BRUIT
*Et la foi... Dans le flot
incessant, il suffit
d'oser s'avancer. Lancé
à faible vitesse, le
motard esquive
l'obstacle sans jamais
s'arrêter. Pas besoin de
passage piéton, ni
même de feu rouge.*



INTERDICTION DE
STENDORMIR POUR
LES LIVREURS
*Tout ce qui roule a sa
place. Devant un
hôpital, notre reporter
surprend un
déménagement.
Aucune agressivité,
aucune injure. Chacun
a sa chance dans le
flux continu.
Le scooter est beau
comme la liberté.*

**PARADOXE,
LA RUE EST
INTERDITE
AUX PIÉTONS**

Tout juste autorisée pour les voitures : compter 48 000 euros pour une simple berline venue des Etats-Unis, alors que le salaire mensuel moyen est d'environ 300 euros. La taxe de luxe n'est qu'une des multiples inventions qui protègent les rues de la prochaine invasion.



**LE PRIE-DIEU
VIENT
DE CHEZ HONDA**
Devant les grilles de Notre-Dame de Saïgon, pendant la messe du dimanche...

Il reste des places assises dans l'église mais on est mieux dehors. Les catholiques représentent près de 7 % de la population.



SORTIE EN
FAMILLE, LES
GENOUX POUR
SIÈGE BÉBÉ

Une famille à moto.

Le casque est
obligatoire depuis
2007, sauf pour les
enfants... qui ne
s'en plaignent pas.

Dangereux mais
pas désagréable d'être
trimballée sous
le bras « comme un
sac de riz ».



UN VRAI SAIGONNAIS PEUT TOUT CASER SUR SON SCOOTER : UNE MACHINE À LAVER, SA FAMILLE, PARFOIS MÊME UNE VACHE

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON

Il conduit son scooter, enroulée dans une couverture d'où dépassent les petits chaussons de son nouveau-né. Tout Saïgonnais a droit à son premier bain de particules fines à la sortie de la maternité.

Hô Chi Minh-Ville, l'ancienne Saïgon, compte 10 millions d'habitants et plus de 8 millions et demi de motos. Elles sont aux Vietnamiens ce que le cheval est au cow-boy. Plus qu'une monture, un mode de vie et même un petit chez-soi dont on descend le moins souvent possible.

Au rond-point des Six-Carrefours, où pullulent les gargotes, les jeunes gens avalent leur bol de nouilles sans même arrêter le moteur. Plus loin, des quadragénaires piquent un somme, jambes allongées sur le guidon. Pas besoin non plus de quitter la selle pour faire son marché : il suffit d'un plongeon sur le côté pour arriver au ras des étals et choisir ses crevettes. S'il ne veut

pas faire faillite, tout bon commerçant doit faire en sorte que sa marchandise soit accessible au motard. Ce funambule peut tout transporter : 50 kilos de pastèques, une machine à laver ou une famille de quatre personnes. On a même déjà vu une vache installée à l'arrière d'un deux-roues...

Qu'importent les embouteillages, le bruit des Klaxons, la fumée acré qui pique les yeux et torture les poumons ! La petite cylindrée est le symbole pétaradant d'un pays qui, depuis dix ans, enregistre 6 % à 7 % de croissance annuelle. Sous la férule communiste, une classe moyenne émergente rêve de liberté mais n'a pas encore les moyens de s'offrir une voiture. Alors, son vœu à demi exaucé, elle s'élance à deux-roues. Deux kilomètres à l'heure aux heures de pointe, rarement plus de 50 km/h dans les moments de fluidité. Ce qui n'empêche pas les accidents : la pratique de la motocyclette est la première cause de mortalité chez les 25-37 ans. En cause, le mauvais état des véhicules mais aussi l'indiscipline légendaire

A L'ARRIÈRE, UNE PLACE POUR LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME
Les chiens aussi adorent la moto... Celui-ci, doté d'un excellent équilibre, est très intéressé par la route et préfère rester debout. Sur le bitume, le spectacle est perpétuel. Parfois surréaliste et toujours zen.



des Sud-Vietnamiens qui roulent à contresens, ne respectent pas toujours les feux de signalisation, s'engouffrent dans le moindre espace libre et n'ont qu'une connaissance approximative du code de la route. Si le permis est obligatoire, il suffit de deux jours pour l'obtenir ou de 50 euros pour l'acheter. Mais, observent les experts, plus de 15 % des accidents sont dus... aux piétons.

Car ici ils sont maudits. Le bipède est au Vietnam un spécimen assez rare. Tout espace qui lui est réservé est immédiatement squatté par le deux-roues. Règle numéro un pour traverser: surtout ne pas courir, comme le font généralement les touristes affolés, mais avancer doucement. Les flots de motards, qui avec leurs casques font d'abord penser à des colonies de fourmis, ondulent comme un banc de sardines pour éviter l'obstacle humain. Un Saïgonnais se reconnaît d'abord aux traces de brûlure sur les jambes, la marque des pots d'échappement du voisin.

Pour l'ado, avoir 18 ans est synonyme de « Je vais pouvoir me payer une Honda ». Le succès de la marque japonaise est tel que son nom est entré dans l'usage courant, au même titre que Scotch ou Escalator en français. Avec près de 2 millions de scooters vendus l'an dernier, Honda est de loin le leader du secteur, devant Yamaha et Vespa. L'investissement n'est pourtant pas donné: pas moins de 2000 euros pour un véhicule neuf, soit près de deux ans du salaire minimum. Mais pour une bécane d'occasion,

dix fois moins. Et les motos font des compagnes de route solides, qui culminent très souvent à 100 000 kilomètres au compteur et encombrent chaque jour davantage les rues d'une ville où la municipalité enregistre mille nouveaux véhicules par jour.

Le gouvernement veut enrayer l'asphyxie et désengorger la mégapole. Il s'attaque au trafic en augmentant les taxes d'immatriculation et en construisant un métro. Prévu pour 2018, celui-ci devrait coûter 1 milliard d'euros, à peu près le coût des accidents et des maladies liés, chaque année, à la pratique du scooter. Mais les Saïgonnais sont sceptiques. Ils parient sur l'échec: le prix du ticket s'élèvera à 80 centimes d'euro alors

2 000 euros pour un véhicule neuf, soit près de deux ans du salaire minimum. Une bécane d'occuse, dix fois moins

qu'avec 1 litre d'essence à 65 centimes ils peuvent rouler 30 ou 40 kilomètres ! Et puis la moto, c'est le progrès, l'occidentalisation, l'individualisme. C'est bien plus rapide que le vélo. Et bien moins fatigant, surtout en période de mousson, quand il fait chaud et humide. « Motobike, motobike ! » : les locaux rigolent en regardant les touristes, rouges de sueur, qui balaien d'un revers de la main la proposition des motos-taxis. Marcher dans la ville d'Hô Chi Minh ? Quelle hérésie ! ■

**DÉJÀ MÈRE CÉLIBATAIRE DE SIX ENFANTS,
ELLE A ENSUITE ACCOUCHÉ D'OCTUPLÉS.
L'AMÉRIQUE LA PRENAIT POUR UNE FOLLE.
AUJOURD'HUI, ELLE S'EN SORT**

Une équipe qui gagne : Natalie, 41 ans, en coach de choc avec ses petits derniers, deux filles et six garçons âgés de 7 ans, dans un parc proche de son domicile, à Laguna, en Californie.



Des enfants en pleine forme, un travail et une maison. La mère la plus controversée des Etats-Unis affiche une vie rangée. Pour ses concitoyens, Nadya Suleman s'offre des bébés comme d'autres sont accros au shopping. Derniers en date: huit d'un coup, en 2009, ce qui lui a valu le surnom d'Octomom. Depuis, elle multipliait les activités sulfureuses, dont un film porno vraiment pas chic. Aujourd'hui, elle a tout changé, y compris son prénom, se rebaptisant Natalie.

OCTOMOM FINI



E LA GALÈRE

Une familiale n'y suffirait pas. C'est dans un minibus que Natalie conduit sa couvée à l'école.



« Je me couche à minuit et me lève chaque jour à 5 heures pour préparer des fruits », dit Natalie. Quand les enfants étaient petits, elle se faisait livrer des repas. Mais fini le fast-food. En bonne Californienne, elle ne jure plus que par les produits 100 % naturels : « Je suis végane et les octuplés sont végétariens. Ils mangent

du quinoa, des lentilles et même du chou kale. Mais les six aînés sont carnivores. J'ai deux familles sous le même toit. » D'où une course perpétuelle et une organisation quasi militaire. Aujourd'hui psychothérapeute, Natalie assure se détendre en pratiquant la musculation. Et en s'offrant une vraie sieste. Une fois par semaine.

*Elle privilégie les crudités :
« Mes enfants mangent mieux que
la plupart des Américains. »*

APRÈS LES ANNÉES BIBERON PUIS LES ANNÉES PIZZA, VOICI LES ANNÉES BIO



*Chacun ses baskets.
Ils jurent qu'ils savent retrouver les leurs.*



OCTOMOM DEVIENT UN LOGO ET SES PROPOS UNE LOGORRHÉE SANS FILET. DÉJÀ EN 2009, ELLE VEUT ADOPTER UN COCHON ET LUI FAIRE PORTER DES COUCHES

PAR KAREN ISÈRE



En 2009, Nadya, comme elle s'appelle encore, rend visite à ses prématurés. A la naissance, le plus petit pesait 690 grammes.

O

ctomom n'est plus. Natalie dit avoir « tué » l'avatar qui l'a menée en enfer. De ce surnom donné par les médias américains à la naissance de ses octuplés, elle avait pourtant aussitôt fait une marque déposée. En janvier 2009, Nadya Suleman, comme elle s'appelle alors, fait la une des médias pour avoir accouché, par césarienne, de huit prématurés. Minuscules, ils ont vu le jour, ou plutôt les couveuses, à 7 mois et demi. Le plus lourd pèse 1,5 kilo ; le plus léger, moins de 700 grammes. Dans les gazettes de la planète, l'image de mère courage vire illico au phénomène de foire : sans emploi, la parturiante de l'extrême a déjà six enfants de 2 à 7 ans, dont un fils autiste. De quoi séduire les Américains puritains, partisans de familles XXL ? Après tout, les nourrissons portent des prénoms bibliques. Et, lors de sa grossesse, Nadya a refusé qu'on lui retire quelques embryons. Autant de bons points pour les Pro-Life... A un détail près : elle fait des bébés toute seule. Cette pécheresse n'a pas de mari, ni même de compagnon, et sa progéniture est 100 % made in éprouvette. Haro sur l'« Octo » ! Elle assure avoir « juste » voulu donner la vie une septième fois. Mais on lui aurait implanté six « œufs », dont deux se sont divisés. En réalité, il y en avait même douze, alors qu'une procédure normale se limite à deux ou trois. Un « surdosage » qui vaudra au médecin responsable d'être radié. Selon les experts, il aurait aussi dû s'interroger sur la santé mentale de sa patiente. L'Amérique libérale, elle, torpille d'ailleurs la jeune femme à coups de munitions psy. Les talk-shows parlent de narcissisme, de déséquilibre, d'irresponsabilité... Sur le plateau de Whoopi Goldberg, on se repasse en boucle les éclats de rire stridents d'Octomom, tout en susurrant qu'elle devrait faire adopter ses bébés.

Ses confidences ne rassurent personne : fille unique, elle aurait toujours rêvé d'une grande fratrie et « manqué d'attention » de la part de son père, Edward, un ex-militaire irakien, et de sa mère, Angela, enseignante. Alors elle s'est offert une compensation. Et une vengeance inconsciente ? A 33 ans, Nadya loge toujours dans le trois-pièces de ses parents, qui l'aident à élever sa couvée du siècle et y engloutissent leurs pensions de retraite. Angela assure que sa fille dépense ses allocations en jouets : « Elle n'a aucune idée de ce qu'elle nous fait endurer, aux petits et à moi. » En pleine crise des sub-primes, ses concitoyens s'étranglent de rage en apprenant aussi le coût de cette naissance à haut risque : quelque 2 millions de dollars, aux frais de l'Oncle Sam. Et ce n'est qu'un début ! Pauvre Trésor public, se lamente l'Amérique.

Nadya a de faux airs d'Angelina Jolie, mais ni Brad ni millions. A quelques encablures de Hollywood, elle va produire une version originale du rêve américain. Un show vendeur mais décadent. Si les octuplés portent tous le même deuxième prénom, Angel, « ange », la vie de leur mère n'aura rien d'éthétré. Octomom devient un logo et ses propos une logorrhée sans

« Je me suis beaucoup trompée dans ma vie. Mais mes enfants ne sont pas une erreur. Aujourd'hui, nous nous battons ensemble. »



Quiz & Jeux sur clubparismatch.com
INDICE

filet, comme quand elle confie vouloir adopter un petit cochon et lui faire porter des couches. Elle assure qu'elle va travailler. Et le prouve : supermaman pose en Bikini sur un lit couvert de croix, « comme Madonna », sort le single « Sexy Party », tourne dans « 666, The Devil's Child » (« L'enfant du diable ») puis dans un film porno, « Home Alone » (« Seule à la maison »). Elle s'y masturbe sous un fil où séchent culottes et chaussettes d'enfant. Le bon goût près de chez vous. La pluie de dollars s'évapore vite, dans un parfum de scandale. La « mom » que les Américains adorent détester sera même condamnée à deux cents heures de travaux d'intérêt général pour fraude aux allocations. Elle les purge encore.

Aujourd'hui, Natalie assure qu'elle avait confié son compte en banque à son agent et ignorait tout de cette malversation. Surtout, elle vomit ses années X : « Un travail honête et déshumanisant. Certains racontent que je l'ai fait par plaisir, mais c'était juste pour payer les factures. Je n'éprouvais plus que dégoût pour moi-même, alors j'anesthésiais sans cesse mes émotions à l'aide d'anxiolytiques. » Un soir de 2013, elle rentre d'une séance de photos coquines quand elle trouve sa petite Amerah, alors âgée de 10 ans, paradant dans le salon en talons aiguilles. « J'ai eu la nausée et je me suis dit "stop". J'ai compris que je préférais devenir SDF avec mes 14 enfants que de laisser une de mes filles prendre le même chemin que moi. Dès lors, je me suis sentie aussi libre que si je m'étais évadée de prison. » A l'entendre, la transition est rondement menée : titulaire d'une maîtrise de psychothérapie, elle déménage fissa et trouve un travail social auprès de femmes en difficulté. Exit Octomom, et même Nadya. Désormais, miss Suleman répond au prénom de Natalie.

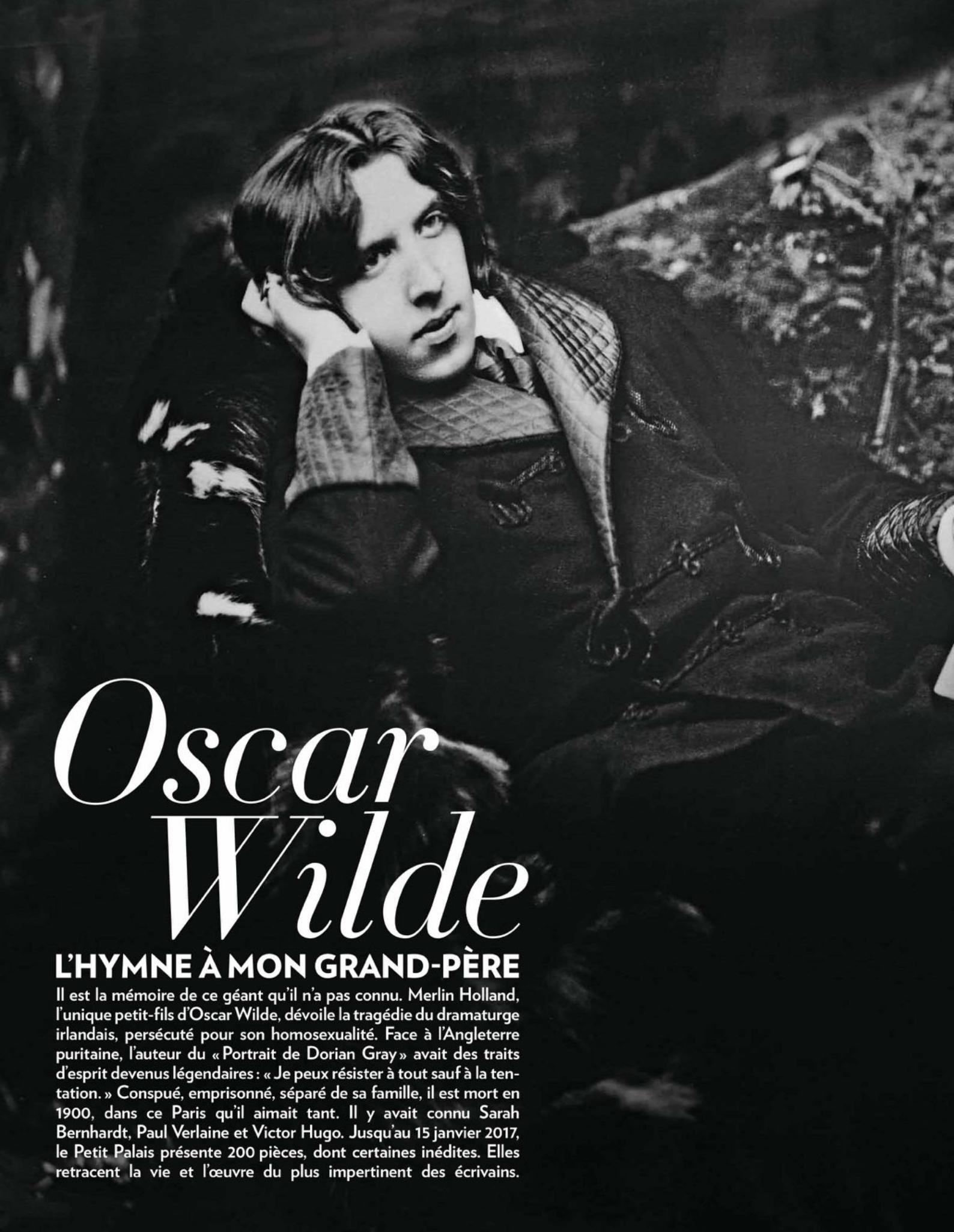
« On me traite de paresseuse qui profite des allocations, s'insurge-t-elle, alors que je travaille depuis trois ans et demi. Oui, je reçois encore des bons alimentaires de l'Etat, mais ils ne paient qu'un tiers de ce que mes enfants consomment en nourriture. » Elle venait de prendre ce nouveau départ quand sa

mère fut atteinte d'un cancer de l'utérus. « Cela nous a beaucoup rapprochées, dit Natalie. Nous avions enfin la relation dont j'avais toujours rêvé. Elle s'est éteinte dans mes bras, fin 2014. Juste après, mon père a annoncé qu'il se soulerait jusqu'à ce que mort s'ensuive. Je l'ai accueilli chez moi. Un soir, nous avons entendu un énorme choc. Sous l'empire de l'alcool, il était tombé dans l'escalier. Les pompiers sont arrivés à temps pour le sauver, mais il est resté tétraplégique et sous assistance respiratoire. Il ne peut même plus parler. »

De ses années nases, Natalie veut faire table rase. Tout en assumant ses erreurs. La bouche en cœur, et comme gonflée à l'hélium, elle a longtemps nié avoir eu recours à la chirurgie esthétique, notamment dans l'émission d'Oprah Winfrey. « En fait, dit-elle maintenant, je me suis fait augmenter la poitrine

Exit Octomom, Nadya vomit ses années X. Elle devient Natalie et travaille dans le social

après avoir allaité trois enfants, j'ai subi une abdominoplastie après la naissance des jumeaux et je me suis fait faire par deux fois des injections dans les lèvres. Mais le résultat était si affreux que j'en avais honte. Alors j'ai menti. Je me sens soulagée de l'avouer enfin. » Elle estime aussi ses enfants capables d'entendre la vérité : « Ils savent ce que j'ai fait sous le nom d'Octomom. Je leur dis que j'ai commis des actions honteuses. Ils me répondent qu'ils m'aiment et m'aimeront toujours. » Au programme, donc, des confessions, mais aussi des bénédictions à chaque repas et l'église le dimanche. Le soir, la repentie fait jouer son petit monde au « jeu de la gratitude » : chacun doit trouver dix éléments pour lesquels il se sent reconnaissant. Natalie ne rêve même pas d'un amoureux : « Je ne peux pas prendre de mon temps aux enfants pour l'offrir à un étranger. Je suis mariée avec eux. » ■



Oscar Wilde

L'HYMNE À MON GRAND-PÈRE

Il est la mémoire de ce géant qu'il n'a pas connu. Merlin Holland, l'unique petit-fils d'Oscar Wilde, dévoile la tragédie du dramaturge irlandais, persécuté pour son homosexualité. Face à l'Angleterre puritaire, l'auteur du «Portrait de Dorian Gray» avait des traits d'esprit devenus légendaires : « Je peux résister à tout sauf à la tentation. » Conspué, emprisonné, séparé de sa famille, il est mort en 1900, dans ce Paris qu'il aimait tant. Il y avait connu Sarah Bernhardt, Paul Verlaine et Victor Hugo. Jusqu'au 15 janvier 2017, le Petit Palais présente 200 pièces, dont certaines inédites. Elles retracent la vie et l'œuvre du plus impertinent des écrivains.

POUR LA PREMIÈRE FOIS,
UNE GRANDE EXPOSITION REND
HOMMAGE AU POÈTE
MAUDIT. SON PETIT-FILS, MERLIN,
EN EST LE CONSEILLER

Un portrait de famille qui se joue du temps : Oscar Wilde (à g.) et Merlin Holland au Petit Palais, jeudi 15 septembre.

PHOTO HUBERT FANTHOMME



OSCAR S'IDENTIFIAIT À SAINT SÉBASTIEN, CRUCIFIÉ ET CONDAMNÉ PAR L'ARISTOCRATIE ANGLAISE

Oscar Wilde et Alfred Douglas, en 1883.



Constance
Wilde, l'épouse
de l'écrivain, et
leur fils ainé,
Cyril, en 1889.

C'est en Italie que cet amateur d'art et de sensualité fait sa plus belle découverte : « Un charmant garçon brun aux lèvres charnues et, bien qu'il fût percé de flèches, levant un regard divin et passionné. » Oscar Wilde décrit saint Sébastien comme un amant martyr. Marié à la féministe Constance Lloyd et père de deux enfants, le poète s'affiche avec un éphèbe qu'il aime avec passion : Alfred Douglas. Le père de ce dernier le fera condamner. Du fond de sa geôle, Wilde écrit « De Profundis », une lettre à son amour perdu : « Tu es venu à moi pour apprendre le plaisir [...]. Peut-être suis-je choisi pour t'enseigner quelque chose de bien plus merveilleux : le sens de la douleur et sa beauté. »

« Saint Sébastien » de Guido Reni, vers 1616.



*Deux œuvres commentées par Oscar Wilde :
A g., « Electre sur la tombe d'Agamemnon » de sir William Blake
Richmond, 1874.
et à dr., « Ellen Terry en lady Macbeth », de John Singer Sargent,
1889.*



Merlin Holland entre ses grand-parents au Petit Palais : Oscar Wilde peint par Harper Pennington en 1884, et Constance Lloyd avant son mariage, en 1882, par Louis Desange.

Merlin Holland

«APRÈS LE PROCÈS, MA GRAND-MÈRE PRÉFÈRE CHANGER DE PATRONYME POUR QUE NOUS NE SOYONS PAS DES PARIAS»

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Votre grand-père est si vénéré en France que vous avez dû intervenir au cimetière du Père-Lachaise pour protéger son tombeau des traces de rouge à lèvres !

Merlin Holland. Avant, les admirateurs déposaient des billets doux, c'était beaucoup moins salissant. Les marques de rouge à lèvres sont apparues juste après la sortie du film "Wilde", avec Stephen Fry et Jude Law, en 1998. Elles ont fini par enlaidir la tombe. Après de longues négociations avec les autorités françaises et le gouvernement irlandais, elle a été nettoyée et mise à l'abri en 2012, grâce à une paroi de verre. Je suis très content du résultat. Le rituel perdure et, quand il fait beau, le soleil projette l'ombre des baisers sur la pierre.

Pourquoi ne portez-vous pas le nom de votre grand-père paternel ?

Mon nom, Holland, constitue l'éternel reproche à l'hypocrisie de la société victorienne... En juin 1895, un mois après le procès d'Oscar Wilde et son emprisonnement pour homosexualité, Constance, sa femme, part en Suisse avec leurs deux fils, Cyril et Vyvyan. Le directeur de l'hôtel où ils logent apprend qu'elle est l'épouse du "monstre". Alors il lui demande "gentiment" de quitter les lieux, de peur que le scandale éclabousser ses affaires. Ma grand-mère comprend que s'appeler Wilde fera toujours d'eux

des parias. Elle se résout donc à changer d'identité et opte pour le nom de ses ancêtres.

Votre père, Vyvyan, comment l'a-t-il vécu ?

Il n'avait pas 10 ans à l'époque et ne comprenait pas pourquoi il devait découdre son nom de sa blouse d'écolier. Il ne reverra jamais son père, qui les chérissait, son frère et lui. Vyvyan souffrira beaucoup

de cette absence. Il ne saura rien jusqu'à l'âge de 18 ans. Quand une de ses tantes lui apprend séchement la vérité, il répond juste : "Ah bon, je croyais que c'était à cause d'une histoire de dettes !" C'était en 1904, Oscar Wilde était mort depuis quatre ans. **Vous-même avez appris l'identité de votre grand-père tardivement ?**

J'ai grandi avec son portrait accroché au mur de ma chambre, mais je ne l'ai pas connu. Nous n'avions donc pas de souvenirs communs à partager en famille. D'autre part, quand j'étais gamin, Wilde était synonyme d'auteur humoristique, un peu seconde classe. Et, en Angleterre, l'homosexualité était toujours considérée comme un crime [jusqu'en 1967].

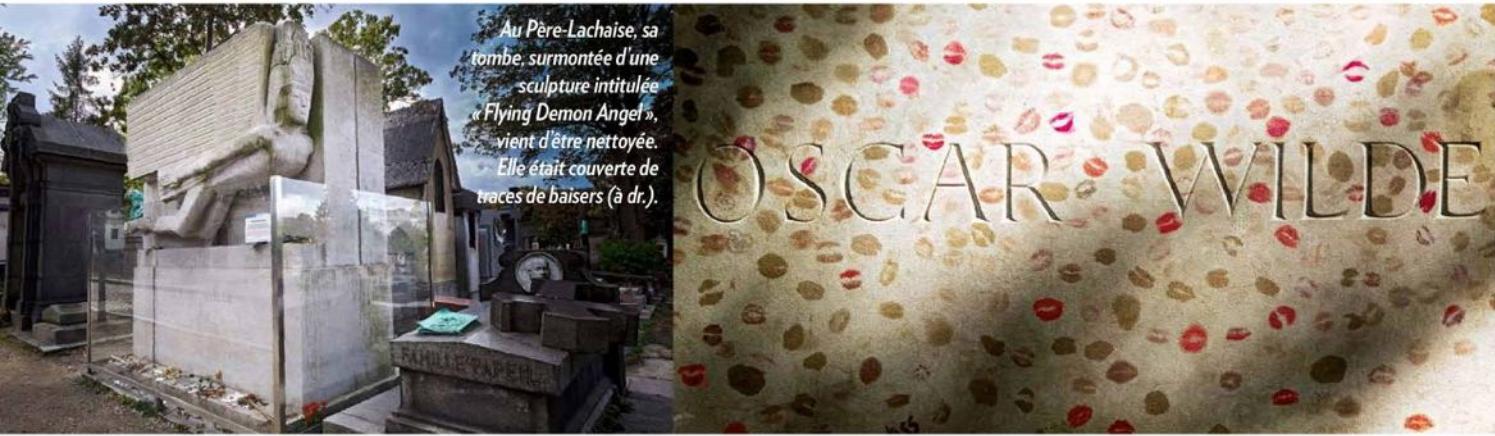
Vous ne vous doutiez de rien ?

J'étais certainement conscient que cet écrivain faisait partie de ma famille. Dans son autobiographie publiée en 1954, intitulée "Le fils d'Oscar Wilde", mon père raconte que je me suis arrêté devant un théâtre où s'étalait le nom de Wilde. Je devais avoir 6 ans. J'ai demandé : "Est-ce que ce Wilde a quelque chose à voir avec nous ?" Mon père a juste balbutié : "Oh mon Dieu, quand est-ce que ce sera le bon moment pour le lui dire..." et nous avons changé de sujet. Plus tard, en août 1961, nous avions pris l'habitude de nous balader dans les rues de Chelsea. Mon père m'a montré la maison de Tite Street où il avait passé son enfance. Puis il a sorti de sa poche un exemplaire de son autobiographie avec cette dédicace : "Il est bien temps que tu lises ceci." L'histoire de mon père m'a fasciné. Mais je n'étais pas assez mûr, je n'étais qu'un adolescent de 16 ans.

Une cartomancienne avait prédit à Oscar Wilde la gloire et le désastre...

«Il n'y a que les esprits légers pour ne pas juger sur les apparences», disait ce dandy, ici en 1875 (à g.), 1882 (les 3 au centre) et 1884 (à dr.).





C'était trois ou quatre ans avant que tout bascule. Elle a vu une carrière éblouissante et un mur. "Derrière, je ne sais pas ce qu'il y a," lui a-t-elle confié.

De fait, sa vie se divise en deux parties : il y a un avant et un après lord Alfred Douglas, alias "Bosie", dont Wilde tombe éperdument amoureux. Comment rencontre-t-il son mauvais génie ?

Juste après la sortie du "Portrait de Dorian Gray", en 1891, Alfred Douglas souhaite rencontrer Oscar Wilde. Un ami commun fait les présentations. Leur passion débute un an plus tard.

Constance, votre grand-mère, est-elle au courant ?

Qui peut le savoir ? En 1892, Wilde et les siens louent une maison dans le Norfolk. Alfred Douglas vient y passer quelques jours. Constance a prévu d'aller avec ses fils dans le Devon, rendre visite à leur famille. Elle laisse donc Oscar, seul, avec Douglas. Ce dernier tombe malade. Wilde l'écrit à son épouse, elle lui demande s'il souhaite qu'elle revienne pour le soigner. Est-ce une femme qui ne sait rien ? Ou bien préfère-t-elle se taire pour conserver l'équilibre familial ? Quoi qu'il en soit, elle restera toujours profondément attachée à son mari.

Comment le scandale éclate-t-il ?

Oscar et Alfred s'affichent de plus en plus ensemble. Le père d'Alfred, marquis de Queensberry, déjà traumatisé par le suicide de son fils aîné, également impliqué dans une

Au Père-Lachaise, sa tombe, surmontée d'une sculpture intitulée « Flying Demon Angel », vient d'être nettoyée. Elle était couverte de traces de baisers (à dr.).

*« Wilde
préchait
l'individualisme,
la rébellion,
la sensualité.
Il était
punk avant
l'heure »*

affaire d'homosexualité, écrit à Alfred pour lui demander d'arrêter de fréquenter Wilde. Alfred répond au marquis par ce télégramme : "Quel drôle de petit bonhomme tu es !" La guerre est déclarée. Au lieu de régler ses comptes avec son cadet, Queensberry s'en prend à Oscar. Il se rend chez lui pour le tabasser, puis tente de faire un scandale public au théâtre mais se fait refouler. Le 18 février 1895, il dépose au club que fréquente Oscar une carte de visite injurieuse. Poussé par "Bosie", Wilde

porte plainte contre le marquis pour diffamation, puis se désiste pendant le procès. Queensberry est acquitté. Mais celui-ci a accumulé de nombreux témoignages à charge : de plaignant, Oscar devient accusé ! Le ministère public le poursuit pour "actes obscènes". En 1889, il y avait pourtant déjà eu un scandale. Des petits employés de la poste offraient leurs services personnels aux membres de l'aristocratie. L'affaire a été étouffée. Oscar, lui, est condamné le 25 mai 1895 à deux ans de travaux forcés.

N'a-t-il pas servi de bouc émissaire ?

Bien sûr que si ! Irlandais, homosexuel, il ne cachait pas son mépris des Anglais. Il se disait Français de sympathie, Irlandais de

race, mais condamné par les Anglais à parler le langage de Shakespeare. Wilde l'écrivain s'est moqué de la société ; elle a ri avec lui, mais ce n'était pas très confortable.

Reverra-t-il Constance à sa sortie de prison ?

Non, car leur entourage les en dissuade. Mais Constance lui rend visite durant son incarcération. Elle lui explique qu'elle ne divorce pas et qu'elle lui assurera une petite rente pour le remettre sur la route.

Et Bosie ?

En septembre 1897, quatre mois après sa sortie de prison, Oscar le retrouve à Naples. À son meilleur ami, Robert Ross, il écrit : "Si les gens me critiquent d'avoir renoué avec Bosie, dis-leur que c'était le seul, dans ce monde philistine, à m'offrir un peu d'amour. Que veux-tu... Comment pourrais-je ne pas aimer celui qui a gâché ma vie ?" Constance lui supprime sa rente. Sans le sou, Oscar et Alfred se séparent. Wilde sombre dans la solitude et la misère. Il s'éteint à Paris des suites d'une méningite, le 30 novembre 1900, à l'âge de 46 ans.

Aujourd'hui, l'Angleterre le considère-t-elle enfin pour ce qu'il est ?

Oui... Mais j'ai le sentiment qu'il continue de déranger certains milieux conservateurs. Je me souviens de l'exposition qui lui a été consacrée en 2000, à la British Library. Nous avons tout essayé pour obtenir un mécénat. Aucune entreprise n'avait envie d'être associée au nom de Wilde. Mon grand-père était un être compliqué et contradictoire : homosexuel et marié, protestant attiré par l'Eglise catholique... Au moment où il était sur le point de basculer dans la respectabilité, il a écrit "Le portrait de Dorian Gray". Wilde est devenu dangereux, il prêchait l'individualisme, la rébellion, la sensualité... Il voulait tout casser. Oscar était punk avant l'heure. Et c'est pour ça que les jeunes continuent de l'aimer. ■

@AnC_Beaudo





A 22 ANS, GRÂCE
À SON BLOG BEAUTÉ,
L'ÉGÉRIE BIÉLORUSSE
DE L'ORÉAL PARIS
EST LA STAR DES
« E-INFLUENCEUSES »

*Une élève top model, dans la salle de classe
du musée de l'Education, à Elancourt (Yvelines).*

PHOTOS VINCENT CAPMAN





Kristina Bazan DONNE DES LEÇONS

«Mon prof d'économie me détestait. Il doit se mordre les doigts...» Son Instagram compte 2,4 millions d'abonnés et autant de personnes consultent chaque mois Kayture, le site où Kristina dispense ses conseils de mode. La blogueuse la mieux payée de l'histoire est devenue chef d'entreprise, élue, par «Forbes», «2^e personnalité de moins de 30 ans la plus influente en art et style». A l'âge où beaucoup s'interrogent sur leur avenir, la jeune femme signe déjà ses Mémoires: «On the Go». L'itinéraire d'une fillette qui se rêvait en sirène de Disney, et qui ne se contentera pas longtemps d'être une héroïne virtuelle... A Los Angeles, où elle vit, l'égérie L'Oréal Paris enregistre son premier album.

QUAND ELLE EST ENFANT, SON PÈRE LUI RAPPORTE DE VOYAGE UNE FAUSSE BOÎTE DE MAQUILLAGE. C'EST LA RÉVÉLATION!

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Première blogueuse devenue égérie pour L'Oréal Paris, elle est une «e-influenceuse», c'est-à-dire une star. Au dernier Festival de Cannes, Kristina Bazan a monté les marches au même titre et avec les mêmes honneurs que les actrices ambassadrices Blake Lively, Laetitia Casta, Jennifer Lopez, Eva Longoria, Julianne Moore ou Naomi Watts. A 22 ans, ce nouveau gourou du digital le valait bien. La pionnière 2.0 est née en Biélorussie. «Ma mère avait 19 ans et mon père à peine 20. Tous les deux étaient étudiants. Nous vivions avec ma grand-mère dans un tout petit studio de la banlieue de Minsk.»

Kristina n'a que 4 ans quand son père, Vladimir, part pour les Etats-Unis. Il a obtenu une bourse afin de suivre des études d'ingénieur informatique. «Ma mère et moi l'avons rejoint rapidement à Lexington, dans le Kentucky. Un choc culturel énorme ! En ex-Union

sovietique, il n'y avait rien et nous mourions de froid. En Amérique, nous devions baisser le chauffage pour ne pas avoir trop chaud, les étals étaient pleins de fruits et de légumes, les magasins remplis de choses formidables ! Mes préférées ? Les poupées Barbie et les friandises.» La famille est logée dans un petit appartement de la cité universitaire. La nuit, son père monte et démonte des ordinateurs pendant qu'elle dort sur le canapé. C'est sa première confrontation avec la machine qui va changer sa vie.

Kristina a 6 ans quand sa famille déménage en Suisse, où Vladimir prend en charge le traitement des systèmes de données d'une entreprise, à Gland, dans le canton de Vaud. Nouveau choc culturel pour la gamine qui a appris l'anglais en quelques semaines et s'est habituée au côté «friendly» des écoles américaines. «Les gens étaient réservés, distants. Parmi eux, je me

suis sentie rejetée. Pour conjurer cela, j'ai appris le français en six mois. J'adorais rouler les "r" comme vous», dit-elle en plissant ses yeux mauves. Mais rien n'y fait, Kristina s'ennuie.

Alors, elle prend la boîte de maquillage que son père lui a rapportée d'un voyage. Rouge à lèvres, vernis à ongles,

*«ADO, J'ÉTAIS
TELLEMENT
DIFFÉRENTE.
TRÈS BLONDE,
TRÈS
MAQUILLÉE»*

miroir, poudre compacte, tout est faux, mais elle adore. A l'adolescence, les choses ne s'arrangent pas. Ni côté maquillage ni côté solitude. Le gouffre entre elle et les autres s'est creusé. «En Suisse, au milieu des filles sportives, introverties et

pas vraiment branchées

mode, je détonnais. J'étais tellement différente, une ado sur le mode pom-pom girls, très blonde, très maquillée, comme celles qui sont si populaires aux Etats-Unis et dont j'adorais le look. Du coup, on me percevait comme bizarre, certains disaient même «craignos». En tout cas, marginale.» Elle se réfugie dans la lecture, l'écriture et le dessin. Son visage est sa toile ; la beauté, une échappatoire. Comme les artistes, elle passe par différents styles, certains marqués du sceau de l'excès, l'œil ultra-charbonneux, influencée par le groupe Tokio Hotel.

Kristina adore apprendre. Elle veut tout connaître, faire de la danse, du théâtre, de la musique. Quand elle chante du rock dur, elle force sur l'eyeliner. Au final, elle magnifie tout grâce au make-up. Soigne l'image du groupe The Few, dans lequel elle chante. A 13 ans, elle ouvre son premier blog, histoire d'accompagner les visuels qu'elle capture avec son petit portable, un Motorola. «J'éditaient mes photos, je faisais des assemblages que j'accompagnais d'une cinquantaine de commentaires par article.» Tout ce qu'elle envoie sur Internet rencontre un écho favorable. «La première photo que j'ai postée sur

Celle qui parle le russe, l'anglais, le français et l'allemand est aussi professeur sur YouTube, où elle apprend le métier à des blogueuses en herbe.



Lookbook a aussitôt atterri en page d'accueil et fait des milliers de vues.»

Kristina a trouvé son mode d'expression. Elle naît pour la seconde fois sur la Toile. Ces blogueuses sont des défricheuses. Elles ont inventé les codes, la forme et le fond pour faire vivre un univers dont elles ignorent encore qu'il va devenir marchand. Avec son petit copain de l'époque, Jim Chardon, «un extraterrestre, comme moi, avec sa grande mèche brune sur le front», ils créent et innoveront tant que les grandes marques les remarquent. Lui fait les shootings; elle, la direction artistique, le maquillage, la coiffure, le stylisme et les commentaires. «Ma bible, c'était "Vogue". Une fois par mois, je lui sacrifiais l'argent de mon déj. J'essayais, sans en avoir les moyens, bien sûr, d'exprimer sur mon blog le chic, l'élégance et l'audace qu'il m'inspirait.» En 2009, c'est le triomphe. Le magazine, qui fête ses 10 ans au Japon, invite le duo à Tokyo. «Jim et moi nous retrouvons là-bas avec le gratin de la mode et la première génération de blogueurs et d'influenceurs de la planète. J'ai 17 ans, je croise Anna Wintour. Ma tête explose. On filmait tout, je faisais des commentaires avec candeur et émerveillement. Cela a tellement emballé les filles qu'elles me suivent encore aujourd'hui.»

Ensuite, rien ne sera plus pareil. Kristina a dû négocier ferme avec son père pour qu'il accepte qu'elle n'aille pas à l'université après son bac. «J'avais une telle certitude concernant ce métier que je m'étais taillé sur mesure, je voulais aller au bout.» Avec Jim, ils créent Kayture, un blog chic et intelligent qui remporte tout de suite un vif succès. Les marques affluent. «La première a été Chopard, j'étais étonnée. Ce que je réalisais était loin de leurs codes, plutôt classiques. Mais, justement, ils me demandaient afin de séduire une clientèle jeune.» Puis ce fut Vuitton, Elie Saab, Dior, Saint Laurent, Gucci... jusqu'au contrat avec L'Oréal Paris qui, consécration, fait de Kristina Bazan son égérie. Intelligente, vive, parlant quatre langues, elle est bien plus qu'une image. L'incarnation d'un nouveau métier, «blogueuse, influenceuse», explique Delphine Buchotte, directrice communication et digital de L'Oréal Paris. «Aujourd'hui, 50% des internautes sont sur YouTube. Les marques s'adressent de plus en plus directement à leurs consommateurs via les réseaux sociaux. Pour développer cet énorme potentiel,



nous avons créé une école destinée à professionnaliser la démarche des blogueurs.»

Sur le Net, où tout file à la vitesse de la lumière, la Biélorusse défricheuse est devenue un «maître» en cinq saisons. Elle participera, avec d'autres «experts», aux nombreux workshops du cursus. «Sur le BeautyTube, précise Delphine Buchotte, que ce soit dans le domaine essentiel du bon geste beauté ou dans celui, non moins essentiel, du "bien se filmer", les élèves vont tout apprendre.» Sur dix inscrits à l'Académie, huit sont des femmes. Elles ont entre 15 et 65 ans. Chacune sent bien que le Graal est à portée de main. Dans ce nouveau monde, l'œil d'une caméra installée judicieusement dans une chambrette peut transformer n'importe quel inconnu en

metteur en scène, rédacteur en chef et, finalement, en star. Il se fait pédagogue, testeur, sans intermédiaire. Si les connexions se multiplient, il devient tout-puissant. Dès lors, les marques viennent lui proposer leurs produits, et plus si affinités...»

Aujourd'hui, Kristina Bazan, avec ses 2,4 millions de followers sur Instagram, est une des blogueuses les plus importantes du monde. Dans l'univers marketing, elle pèse l'équivalent de plusieurs divisions blindées. Une armée pour vendre et gagner des parts de marché. Pour compléter le rêve, elle vit à Los Angeles et vient d'enregistrer un single, «Out», disponible sur iTunes ou Spotify. Kristina, c'est Ladygital. ■  @MFcha3
BeautyTube : www.loreal-paris.fr





PORTRAIT

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Un Américain à Marseille

FRANK McCOURT ENTEND PARLER DE LA VENTE DE L'OM
LORS D'UN MARIAGE. FOU DE SPORT, IL N'HÉSITE PAS

Frank McCourt n'est pas un Américain comme les autres. Peu d'accent, la voix douce, des propos mesurés. Seuls le jean, la chemise blanche à col ouvert et les boots rappellent que ce Bostonien de 63 ans, d'origine irlandaise, vient d'outre-Atlantique. Plus précisément de la côte ouest où, homme d'affaires spécialisé dans l'immobilier, il s'est installé avec sa femme et ses quatre enfants en 2003. Ce fou de sport avait alors décidé de reprendre le mythique club de base-ball de Los Angeles, les Dodgers. Une décision surprenante pour un diplômé d'économie de l'université Georgetown, qui, comme ses six frères et sœurs, avait rejoint dès la fin de ses études l'entreprise familiale créée en 1893. Crise de la cinquantaine ? Envie de changer de vie ? Tocade ? En tout cas, un virage abrupt dans une carrière rectiligne, qui lui a coûté très cher et rapporté beaucoup.

Les six premières années furent idylliques. Le club en perdition renoue avec la gloire et accumule les victoires, donnant à son propriétaire un retour sur investissement au-delà de toute espérance, et lui offrant une visibilité médiatique inédite. Lui, sa femme, Jamie – bombardée présidente du club avec un salaire de 2 millions de dollars par an –, et leurs quatre fils ont adopté la dolce vita californienne version grand luxe, avec quatre maisons dont deux à Malibu, jet privé et une cohorte de domestiques. La suite devient un enfer. Le couple explose après trente-huit ans de vie commune et trente de mariage. Ce divorce, le plus cher de l'histoire de l'Etat, clouera Frank au pilori. Car au même moment les Dodgers replongent dans les tréfonds du classement de la ligue de base-ball. Stoïque, leur propriétaire garde le silence, refusant de répondre aux accusations de

sa future ex-épouse comme aux attaques de la presse, qui le dépeint en escroc mâtiné de vampire. Crucifié, il tient bon pendant des mois, avant de tout solder. Le divorce, moyennant 130 millions de dollars versés à Jamie. Et les Dodgers, revendus in extremis pour... 2,15 milliards de dollars.

Ancien coach de hockey et de base-ball pour ses fils, ancien joueur de golf, de foot, de tennis et de basket, membre de l'équipe d'aviron à l'université, Frank McCourt n'en a pas fini pour autant avec la passion de sa vie : le sport. Il rachète le marathon de Los Angeles, puis 50 % du championnat international d'équitation Global Champions Tour. Sa nouvelle épouse, Monica, mère de son cinquième enfant – une fille –, est cavalière de haut niveau. Discrètement, mais avec un entêtement caractéristique, le milliardaire cherche ensuite un actif à racheter en Europe, où le couple aimeraient s'installer. Il y a deux ans, ils sont invités à un mariage à Aix-en-Provence. Une conversation mondaine apprend alors à McCourt que Margarita Louis-Dreyfus pourrait revendre l'OM. Une «merveilleuse opportunité», confie-t-il à la veille d'assister à son premier match au stade Vélodrome.

Il est désormais propriétaire du club. Les rumeurs tant sur lui-même que sur l'OM le laissent imperturbable. Seule une légère crispation de la mâchoire trahit parfois le stress intense des dernières semaines. Cette nouvelle acquisition est aussi, pour lui, une façon de relier le passé au présent : son père, débarqué en Provence en 1944, a fait partie des troupes américaines qui ont libéré Marseille quelques semaines plus tard. «Chaque fois que je marche près du Vieux-Port, je pense à lui.» ■

Son père a fait partie des troupes qui ont libéré Marseille en 1944!

PHOTO ALVARO CANOVAS

ARNAUD TSAMERE ARRIVE SUR RTL2

AVEC
**GREGORY
ASCHER**



Photo : Julien Weber

6H/9H

**LE DOUBLE
EXPRESSO RTL2**

UNE DOUBLE DOSE DE MUSIQUE, D'INFO ET DE BONNE HUMEUR.

Suivez-nous sur rtl2.fr



LE SON POP-ROCK

La qualité de vie d'un malade atteint de Parkinson peut être améliorée de 50 % grâce à la stimulation cérébrale profonde (SCP). Cette impressionnante chirurgie éveillée permet de surveiller les facultés cognitives du malade pendant l'opération. Des essais sont en cours pour l'utiliser contre les effets de chocs post-traumatiques, la maladie d'Alzheimer, le syndrome de Gilles de la Tourette ou la dépression.

PAR ROMAIN CLERGEAT

Coût de
l'opération:
30 000 euros



Regardez
comment s'est
déroulée
l'intervention.



BRAD CARTER LE PATIENT QUI JOUE DE LA GUITARE QUAND ON L'OPÈRE DU CERVEAU

Taux d'amélioration
des symptômes
après l'opération :

50 %



Une heure trente après
le début de l'intervention,
les médecins ont demandé au
musicien d'interpréter un de
ses morceaux afin d'ajuster
précisément l'implant dans
son cerveau et de constater,
«à l'oreille», que ses
tremblements avaient
disparu.



Le patient est initialement endormi pour pratiquer l'ouverture du crâne. Puis il est réveillé afin d'effectuer des tests de précision pour juger de l'amélioration de ses tremblements.

Quand on est guitariste, réaliser que vos mains sont saisis de tremblements est une tragédie. C'est ce qui est arrivé à Brad Carter. « Ne plus pouvoir me servir de mes doigts comme avant, c'était comme si toute ma personnalité était en train de disparaître... » Bientôt, se produire sur scène pour interpréter ses chansons devient impossible...

Un jour, le chirurgien Nader Pouratian lui suggère de tenter la SCP pour diminuer ses troubles. Carter ouvre de grands yeux lorsqu'il lui explique la procédure : il s'agit d'implanter des électrodes dans son cerveau en ouvrant sa boîte crânienne. Et tout cela éveillé ! « Puisque vous êtes guitariste, je vais même vous demander de jouer pendant l'opération. » L'argument emballé Brad Carter et il propose au centre médical Ronald-Reagan d'Ucla, à Los Angeles, de filmer

**Durée
de l'intervention:**
**6
heures**

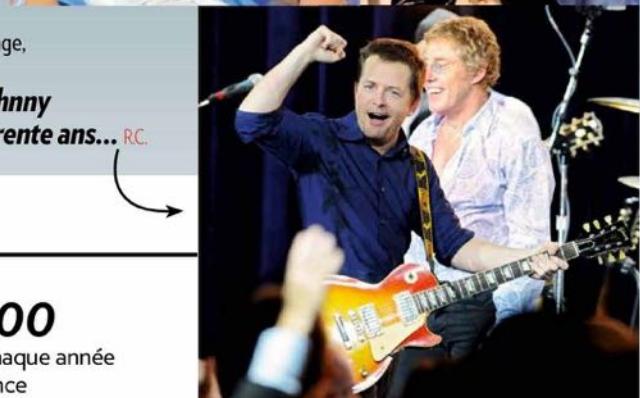
l'intervention pour promouvoir cette technique. En effet, si elle se pratique depuis les années 1990, elle « est encore sous-utilisée car les gens en ont peur », explique le Dr Nader Pouratian. Pourtant, elle soulage au moins 50 % des symptômes de la maladie de Parkinson chez 90 % des patients sur lesquels elle est pratiquée.

L'opération est diffusée en live sur le réseau Vine. Pendant la procédure, on y voit Brad Carter interpréter des morceaux pendant que le chirurgien opère, ajustant la pose des électrodes dans le cerveau en fonction de ce qu'il entend. Quelques mois plus tard, le guitariste se produisait sur scène. Son chirurgien prévient toutefois que ce n'est pas un remède contre la maladie de Parkinson. « Cela retarde les effets débilitants de la maladie, parfois jusqu'à dix ans. » La SCP est si prometteuse que des essais sont en cours pour tenter de traiter par ce biais les effets liés aux chocs post-traumatiques, la maladie d'Alzheimer, la dépression, le syndrome de Gilles de la Tourette, et même l'anorexie ou la boulimie. ■

Romain Clergeat @RomainClergeat

« La musique, c'est du bruit qui pense », disait Victor Hugo. Depuis Brad Carter, plusieurs patients ont été sollicités pour jouer de leur instrument pendant leur chirurgie. Dans le cas de Roger Frisch, violoniste concertiste, ses tremblements altéraient la précision de son jeu mais ne le handicapaien pas dans la vie quotidienne. Pour l'Américain Jim Milot (mandoline) et le Brésilien Anthony Kulkamp Dias (guitare), l'opération consistait à enlever une tumeur sans endommager le cerveau afin de s'assurer que les zones impliquées dans des fonctions telles que le langage, la compréhension ou les mouvements ne seraient pas atteintes durant l'intervention.

Quant à Michael J. Fox, l'intervention lui a permis de rejouer « Johnny B. Goode », comme il le faisait dans « Retour vers le futur » il y a trente ans... RC.



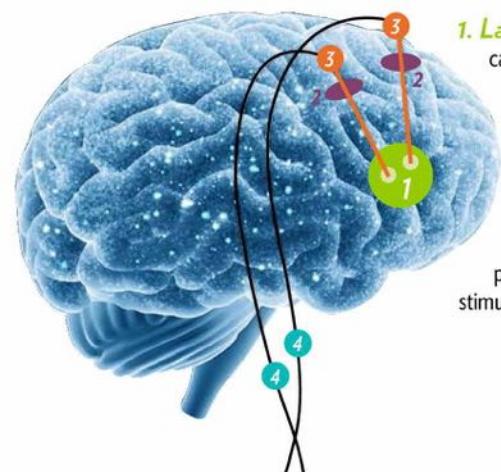
PARKINSON

6 millions
de personnes dans
le monde

200 000
en France

25 000
nouveaux cas chaque année
en France

La stimulation cérébrale profonde : une pièce de 50 centimes dans le cerveau



- 1. La cible** Le patient passe une IRM (imagerie par résonance magnétique) qui, à la façon d'un GPS, cartographie le cerveau avec précision et permet de déterminer les quelques centimètres de la zone à traiter.
- 2. Creuser des trous** Une incision est faite au scalpel sur le crâne et deux trous de la largeur d'une pièce de monnaie sont percés. Pour cette phase, le patient est endormi.
- 3. Les électrodes** Elles sont introduites par les orifices créés jusqu'à la surface où elles doivent être implantées.
- 4. La batterie** Lors d'une chirurgie distincte, deux batteries servant à envoyer les impulsions, selon le même principe qu'un pacemaker cardiaque, sont implantées dans la poitrine. Deux fils sous la peau relient les électrodes aux stimulateurs. Dans une phase ultime, les générateurs sont mis en marche et ajustés sur le voltage approprié.

MEPHISTO



CHAUSSURES D'EXCEPTION



EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik



MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

DISPONIBLES DANS LES 900 BOUTIQUES MEPHISTO DU MONDE ENTIER AINSI QUE DANS LES MAGASINS DE CHAUSSURES BIEN ACHALANDÉS. VOUS TROUVEREZ LES REVENDEURS MEPHISTO PROCHES DE CHEZ VOUS EN CLIQUANT SUR MEPHISTO-STORE-LOCATOR SUR :

WWW.MEPHISTO.COM

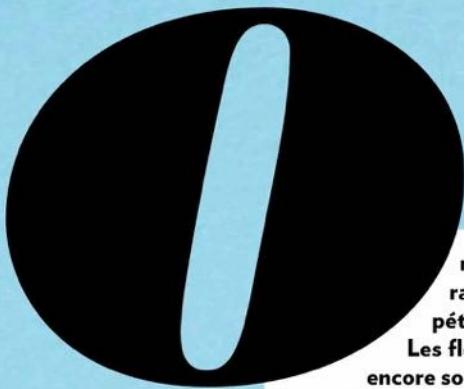
vivre match

Éblouissant

Collier Etoiles boréales
transformable en broche, or
jaune, platine et or blanc,
serti de 9 opales noires ovales
d'Australie, de tourmalines
bleues rondes et poire, d'une
tourmaline jaune poire,
de saphirs jaunes et violets
ronds, de tourmalines
Paraiba de forme fantaisie et
de diamants taille brillant.

Chaumet





n les croyait rangées des pétales. Faux. Les fleurs en ont encore sous les

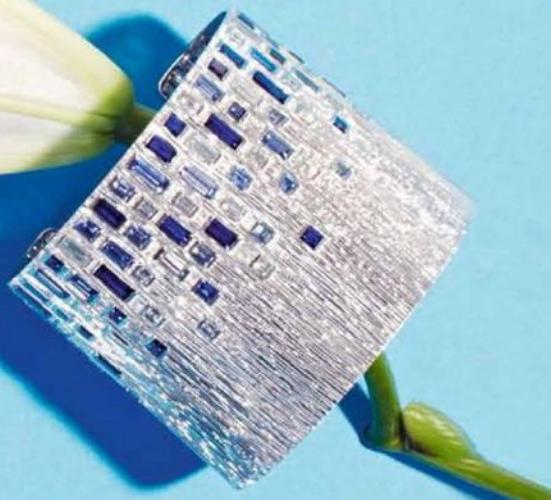
corolles. Les joailliers tordent le cou aux clichés, quitte à se frotter à leurs épines plutôt qu'à leur délicatesse. Tant mieux. Car la nature ne manque pas de piquant. L'influence de la période Art déco n'est jamais loin. Si, en 1900, les thèmes de l'Art nouveau sont tous ou presque d'inspiration végétale – inoubliables femmes-fleurs de René Lalique et lampes de Gallé –, le style Art déco, lui, bannit faune et flore. Entre les deux, la haute joaillerie contemporaine balance.

Ainsi, le lys, cette icône sur tige depuis le milieu des années 1800, revient en force, serti d'une féminité maîtrisée. C'est Joseph Chaumet qui, en 1896, lui fait connaître son heure de gloire. Exalté par la couronne de diamants de Marie Leszczynska, épouse de Louis XV, il conçoit celle qui sera offerte à l'archiduchesse Marie-Dorothée de Habsbourg pour son mariage avec Philippe duc d'Orléans, à Vienne. Sculptée de saphirs et de diamants jaunes et bleus, de tourmalines et d'opales, la fleur aux pétales opalescents s'exprime avec un sens du détail inouï dans un collier de la collection Chaumet. Très Art déco aussi, la manchette Sunny Side of Life de la maison Piaget qui fait jaillir l'eau en gouttes de saphirs bleus. *(Suite page 112)*

Graphique

Bracelet manchette
Sunny Side of Life,
or blanc, serti
de 72 saphirs bleus
taille baguette
et de 40 diamants
taille baguette.

Piaget



CONTES DE MILLE ET UNE FLEURS

Depuis toujours, la nature est à la joaillerie ce que l'amour est à la littérature : un sujet d'inspiration intarissable. Florilège.

PAR KARINE GRUNEBAUM - STYLISME SARAH DE BEAUMONT - PHOTOS BENJAMIN NITOT

FLEURS ET PLANTES ÉPINEUSES ÉVOQUENT UN RETOUR À LA TERRE

Les pendants d'oreilles au plissé de diamants de la maison de Grisogono convoquent un graphisme digne de l'entre-deux-guerres. Les dernières pièces de la collection Serpenti chez Bulgari tranchent également avec une nature fragile. Sous les traits anguleux et les lignes hexagonales d'un reptile iconique dont les deux rubis lancent des éclairs, la subversion devient sujet esthétique.

Figure originelle d'un éden, le serpent ramène à la terre, ses dangers et ses tentations.

Platon ne décrit-il pas l'ouroborus – un serpent se mordant la queue – comme le symbole de la vie éternelle ?

Cléopâtre se présentait comme la réincarnation d'Isis, déesse d'Alexandrie à Rome, dont les attributs incluaient un serpent. Porté par la souveraine séductrice, le diadème en or, orné d'un cobra dressé, emblème royal aux pouvoirs protecteurs dans l'ancienne Egypte, en a immortalisé l'aura.

Terrien aussi, le bracelet Dans les Bois de la maison Chopard. Il recompose le tronc noueux, la mousse et le lichen en un tableau de verdure taillé dans le bois, les diamants bruns et le titane. Cartier jette lui aussi aux orties les brassées de pétales et lui préfère la fantaisie insolite du cactus. Arrondie de pierres pulpeuses, émeraudes, chrysoprases et cornalines,

(Suite page 114)

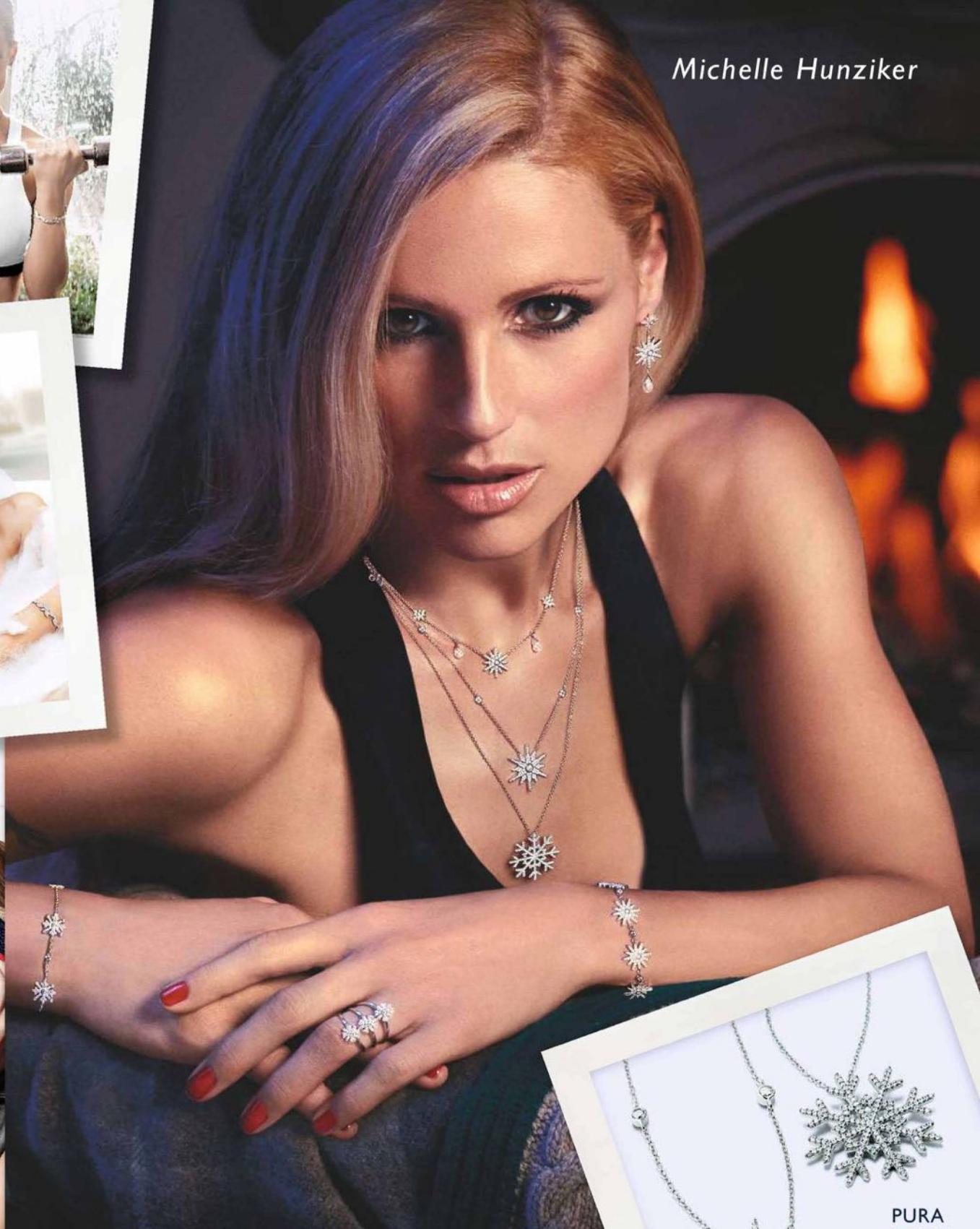
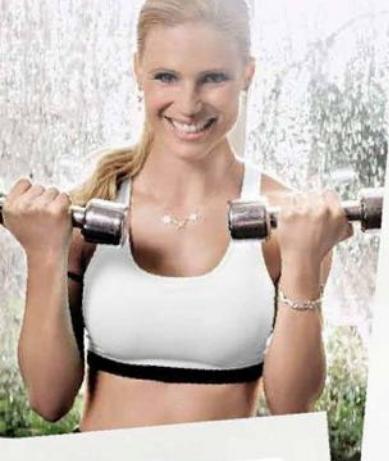
Piquant
Bracelet Cactus, or jaune, chrysoprases, émeraudes, cornalines, serti de 8 diamants taille brillant.
Cartier



Pulpeuse
Bague Cactus, or jaune, émeraudes, cornalines, serti d'un diamant taille brillant.
Cartier

Sous-bois
Bracelet Dans les Bois, or rose, argent, titane et bois, serti de 573 diamants bruns, 97 grenats, 16 diamants.
Chopard

Michelle Hunziker



PURA
Bijoux
en argent
925‰

MORELLATO
VENICE 1930



CUEILLIR 7 BRINS
DANS 7 CHAMPS À
LA SAINT-JEAN
APPORTE LA
PROSPÉRITÉ TOUTE
L'ANNÉE



cette fleur de caractère promène son charme solaire dans un eldorado luxuriant mais pas mièvre.

Si cette saison le blé fait moisson pleine, le succès de ce thème ne date pas d'hier.

Napoléon, à la conquête de nouveaux territoires comme d'emblèmes de la Rome impériale, remet au goût du jour laurier, chèvre-feuille et épis. Et fait du port du diadème un signe extérieur de grandeur pour les femmes de la cour et de Nitot, l'ancêtre de la maison Chaumet, son joaillier officiel. Parmi les commandes de bijoux de l'empereur, pas moins de 150 épis de blé figurent dans les archives ! Et le 15 juillet 1804, lors de la cérémonie de la première distribution des décorations de la Légion d'honneur aux Invalides, l'imperatrice Joséphine apparaît le front ceint d'un diadème d'épis de blé en diamants.

Cette nature non domestiquée, dont raffole l'impératrice Eugénie, inspire Frédéric Boucheron dès 1858. Le lierre sous les arcades du Palais-Royal fascine le joaillier, tout comme les feuilles de chanvre, le brin de blé et même les chardons. Cette végétation moins convenue entre alors dans ses ateliers pour fleurir sur les broches et les corsages des femmes les plus en vue. Fidèle à cette tradition, le collier Blé d'été de la nouvelle collection donne à voir des gerbes d'épis

(Suite page 116)

*REFLEXIONS DE VOTRE TEMPS

*REFLECTIONS OF YOUR TIME

ATTRAZIONE COLLECTION - SWISS MADE - FOND ET COURONNE VISÉS - ÉTANCHE 10 ATM



MASERATI
COLLECTION

plus vrais que nature. Longtemps associé à la fertilité, le blé tressé, attribut de Cérès, déesse des moissons, et de Déméter, dans la Grèce antique, est aussi lié à la fête de Saint-Jean. Cueillir sept brins dans sept champs ce jour-là apporterait la prospérité toute l'année.

Gabrielle Chanel, elle aussi, n'était pas insensible à ce motif champêtre. Son père, paysan, veillant sur «le bon blé» comme d'autres sur «le bon pain», elle en fait un élément de décoration récurrent dans ses appartements.

La haute joaillerie Chanel met l'emblème nourricier au cœur de sa dernière collection. La maison Christian Dior est tout autant inspirée. L'enfance protégée du couturier dans une villa lui donne la vision de femmes-fleurs dont il connaît, pour chacune, le nom latin. Son vocabulaire parle pour lui: «Bustes épanouis, tailles fines comme lianes, jupes larges comme corolles.» En hommage, Victoire de Castellane imagine une joaillerie à la poésie onirique. La collection Dior à Versailles revisite le faste du château, la coquetterie de Marie-Antoinette, son penchant pour les parures, les ambiances pastorales et les plumes de paon. Retenues par un ruban comme un bouquet dans la bague Double Panache, ces plumes invitent à un porté spectaculaire,

(Suite page 118)



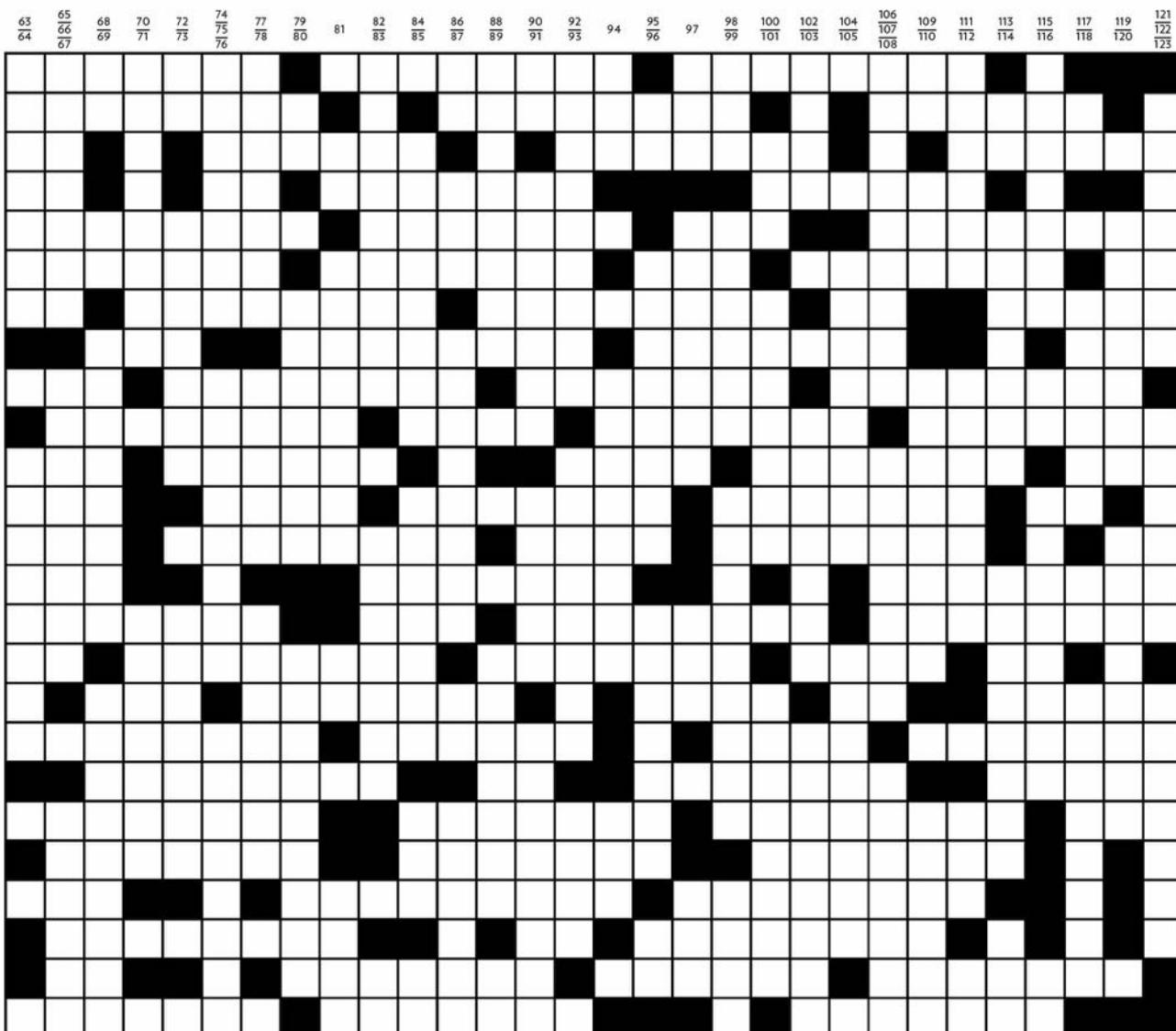
Royale
Bague Double
Panache, or blanc et
rose, diamants,
saphir et émeraude.
Collection Dior
à Versailles.
Dior Joaillerie

PIMPANTE ET FRIVOLE,
LA MARGUERITE EST
L'EXPRESSION DU
SOLEIL, DE L'AMOUR ET
DE L'INNOCENCE



Romantique
Bague Flower
Poiray Toi et Moi,
or blanc, centre saphir
jaune et diamants.
Or rose centre diamants
et saphir rose.
Poiray

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. ABCERRU
2. AABCOERT (+1)
3. ACEIPSSU
4. EEINOQUX
5. AEEMNRTY
6. AAANNS
7. BEORSX
8. ELNSSTU
9. AIINOS
10. BELORTU
11. EEKRSS
12. AACDELRV
13. IMMNOUS
14. ABEEISSS
15. EEILNTT
16. EEFMTTU
17. AADEEPT
18. EEMNOOSS
19. AEIRRRTT
20. EEILLORR
21. ALMSTUU
22. ACEELLTU
23. EELRSU
24. CEEHIIST
25. ELORSUZZ
26. BEEELTT
27. ADEGORS (+2)
28. EFIMOT
29. AEEGIR
30. AEINOS
31. ELMNPSU
32. EEINSSSS
33. EELOSST
34. CMOSSTU
35. ADEEILSU
36. CEHNRST
37. EENORTTY
38. AEEGORSS
39. AEEEHRTU
40. EEEJSTU
41. AAERTUU
42. ACEENRUV (+1)
43. AIISST (+3)
44. EJNSTU
45. AEEILRTU (+2)
46. EEIPTY
47. DEEESTTV
48. CDEINOU (+1)
49. AELNORRT
50. CEEESSS
51. AEENRSS
52. EOORRST (+1)
53. CCEEINNNO
54. AACIHINST (+3)
55. ACEIIMSV (+1)
56. AAEHINTU
57. AEEIIPR (+2)
58. AAFNRS
59. EEIFRTTU
60. EEEPSSU
61. EELSSSU
62. AEEHRTT

PROBLÈME N° 930

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

63. ACCEELN
64. AAEGLNPT
65. AIIILNQU
66. AAAGIRSS
67. ACCEEH (+1)
68. DEFILTU
69. AACDEEIMS
70. BEEINNUV
71. AAEELNSV (+1)
72. AAELNOT
73. CEEHSTV
74. BEORRST
75. ACCEHMNO
76. EEEISTUX
77. DEEENOX
78. EERSTUU
79. EEMOTTU
80. AEIIMRSS
81. EEFINORZ
82. ACELORRSU (+2)
83. CEEIIRS
84. EILMMOSS
85. EEEOSUV
86. ACEEHLS (+1)
87. ACORSS (+3)
88. AABBLRT
89. EEJSTUU
90. AELRTTU (+1)
91. CDEEINN
92. EEEEMLRTT
93. EEEFMRST
94. BEEEINST
95. BEELRSUU
96. EORTTUY
97. EFLMORU (+1)
98. EEEILP
99. ELOPRSTY (+1)
100. AELRSST (+1)
101. AAAARTTT
102. EORRSST (+2)
103. ALNOPTT
104. DEEEHINT
105. AEEIIRTV
106. AABCEELSS
107. DEGLNSU
108. EEEINRT (+2)
109. CEEEMRSU
110. AENORR
111. AIISSST (+3)
112. AAOSSTT
113. DEIIPST
114. EGLNOSTU
115. AEEINNS
116. EIINORSS (+2)
117. AAGIST (+3)
118. ABEINSS (+2)
119. EEEILSX
120. DEEEGSTU
121. AEIKSST (+1)
122. EESUX
123. AEEESSY

Hypnotique
*Collier Serpenti, or blanc avec
 2 rubis taille poire et pavé diamants.
 Bulgari*



plus près de la grandeur royale que de l'âme bergère de Marie-Antoinette.

Depuis toujours, place Vendôme, la nature prophétise un bonheur en herbe. Sur les 55 000 dessins gouachés des archives de la maison Chaumet de 1780 à 1987, plus de la moitié prennent pour thème la nature. A la fin des années 1930, camélias, marguerites, capucines et anémones foisonnent sur des clips, puis des broches. Ce sont des bijoux d'après-midi qui soufflent un petit air de printemps sur le revers d'un col de tailleur ou le devant d'un sac. En 1938, la maison Cartier crée un bouquet très naturaliste en quelques exemplaires pour honorer le Royaume-Uni en visite officielle à Paris : le chardon pour l'Ecosse, la jonquille pour le pays de Galles, le trèfle pour l'Irlande du Nord et la rose pour l'Angleterre. Un bouquet couronné de succès !

Reste que, à chaque saison, la haute joaillerie dessine des chemins verts où le regard aime volontiers se perdre. La maison Poiray invite à effeuiller ses jolies bagues-marguerites articulées d'un « je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... ». Ces fleurs ont des couleurs qui ne fanent jamais. L'automne y fait roussir les rubis, les grenats et les saphirs jaunes. Et même si le bruissement du vent dans leurs feuilles ne s'entend pas, leur éclat sur la peau frissonne avec la plus vive douceur. ■

Karine Grunebaum



Impériale
*Boucle d'oreille
 Folies, or gris et titane,
 diamant blanc ovale,
 2 émeraudes rondes,
 576 émeraudes,
 1730 diamants blancs.
 De Grisogono*

LE REPTILE EST SYMBOLE DE RENAISSANCE.
ALEXANDRE LE GRAND AURAIT ÉTÉ ENGENDRÉ PAR UN SERPENT DIVIN

ED
SHEERAN

FRERO
DELAVEGA

GÉRALD
DE PALMAS

ADELE

Pop Love
Music

Chérie
FM

L'œillade glitter

Un détail luxueux mais pas disco pour donner de l'allant au regard.

«Cet automne, la paillette se substitue à l'effet métallisé, annonce Lyne Desnoyers, directrice maquillage M.A.C. Cosmetics. Sa force : apporter un éclat flatteur au visage. Seule condition, la distiller avec parcimonie. Posée en touche dans le coin interne de l'œil, dispersée sur le haut des pommettes, en aplat sur la paupière ou le long de la ligne des sourcils, mais toujours en version monochrome.»

Effets pailletés

1. Liner Vinyl n°3 Heroic Silver, Givenchy, 32,50 €.
2. Luster Liner, liquid silver, Anastasia Beverly Hills, 22 € (Sephora Champs-Elysées).
3. Eyeliner liquid Razor Sharp, goldrush, Urban Decay, 23 € (chez Sephora).
4. Paillettes Pro-glitter Silver, M.A.C. Cosmetics, 23 €.



BEAUTÉ PARFAITE

Maquillage, soins, fragrances griffées...
Toutes les tendances à ne pas manquer.

PAR CAROLE PAUFIQUE

**Liner graphique**

Revisitant les archives du maquillage, les make-up artists métamorphosent le traditionnel trait noir en formes graphiques ultra-modernes, lignes droites étirées sur toute la paupière ou juste sous le sourcil, angles bruts entourant l'œil.

«Qu'il s'agisse de dessiner des formes allongées ou des tracés qui suivent le contour des yeux, l'eye-liner noir est avant tout un travail de précision, décrypte Lyne Desnoyers. Avec un accent aussi fort, le reste du visage n'a pas besoin d'être noyé dans les détails et doit s'effacer. Il reste très soigné mais ultra-discret, par exemple, un blush et un rouge à lèvres naturels.»

**Artliners de pointe**

1. Feutre Eyeliner Précision, Ultra Black, Guerlain, 37 €.
2. Couture Eye Marker Noir Scandal, Yves Saint Laurent, 31 €.
3. Liner Feutre Slim n°16 noir, Bourjois, 13,90 €.
4. Diorshow Pro Liner Waterproof, n°092, Christian Dior, 27 €.
5. Crayon Regard Kaki forêt, Yves Rocher, 5,95 €.

From L.A.

Le label star en matière de sourcils aux 11 millions d'abonnés Instagram, Anastasia Beverly Hills, débarque en France. L'événement fait le buzz sur les réseaux sociaux. Ses produits phares : Le Brow Fix Primer, 26 €, ou le Baume Dipbrow, 27 €. En exclu chez Sephora.



POUR LA 1ÈRE FOIS*
4 ACIDES HYALURONIQUES
PUISSEANCE 4
HYALURIDES LP

4 BREVETS**

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée LP: la peau est repulpée

**PEAU PLUS LISSE
98%**
DES FEMMES LE CONSTATENT***

*chez Dr Pierre Ricaud - **Brevet Hyaluronic acid déposé. 2-Brevet Silane(lard) hyaluronique acide. 3-Brevet Carcinine 2HCl. 4-Brevet technologie d'encapsulation de l'acide hyaluronique.
***Résultat moyen à 1 semaine d'application. Auto-évaluation sur 46 cas pendant 4 semaines en application biquotidienne. - pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et dès 20€ d'achat.

ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

Disponible aussi dans nos magasins : Bordeaux • Boulogne-Billancourt • Lille • Lyon • Marseille • Nantes • Nice • Paris 04 • Paris 06 • Paris 14 • Paris 15

DES SOJNS INSPIRÉS DE LA MEDECINE ESTHÉTIQUE

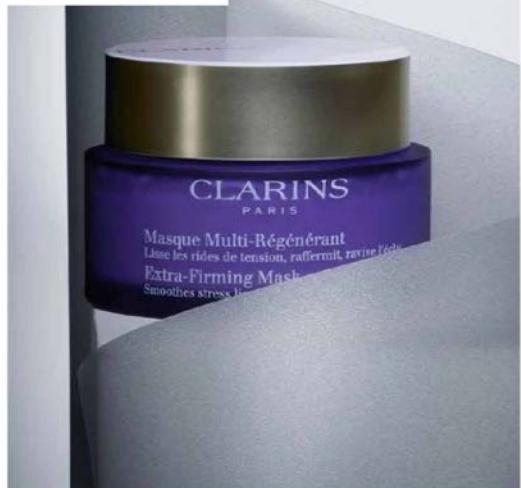
Grâce à ces nouveaux cosmétiques, on retrouve une bonne mine souriante.

Le nouveau mantra de la médecine esthétique pour rajeunir et rafraîchir les traits ? Gommer les ombres, les creux et les rides verticales, celles qui vieillissent le plus et donnent un air fatigué ou sévère, et conserver les rides joyeuses, horizontales, qui donnent de l'énergie au visage. La cosmétique se met au tempo avec des soins repulpants, liftants ou défatigants conçus pour effacer les expressions négatives et restaurer les émotions positives.

Anti-rides profondes

Les molécules les plus puissantes concentrées à leur juste dose, c'est la vocation de cette Collection Intensive imaginée par Esthederm.

Notre chouchou : le rétinol. Après l'exposition solaire, on mise sans hésiter sur cet actif anti-rides de référence pour estomper les sillons, unifier le grain de peau et restaurer son éclat. Idéal en cure de deux mois. *Intensive Rétinol Sérum, Esthederm, 59 €.*



Effaceur de fatigue

En seulement dix minutes, ce masque nous promet un visage reposé et décrispé comme après un week-end reposant. Au casting des redresseurs de torts, un complexe fermeté à base d'extraits de banane verte bio et de thym citron, de l'acérola oxygénant et un actif végétal qui lisse les rides de tension. Le tout associé à une méthode d'application décontractante. Le stress cutané disparaît. *Masque Multi-Régénérant, Clarins, 70 €.*



Anti-gravité

Dernière découverte du groupe nippon : avoir identifié que les poches situées dans le derme profond seraient responsables du relâchement et de la perte de densité. Pour remplir ce matelas cutané affaissé, la technologie TruStruct attire les cellules souches dans ces poches, histoire de fabriquer des fibroblastes tout neufs, du rebond et de la fermeté. *Crème Lift Dynamique, Bio-Performance Shiseido, 125 €.*

Action « botox-like »

Un peptide de venin de serpent pour lisser les rides d'expression, de l'acide hyaluronique repulpant, des actifs raffermissants. Le tout dans une texture légère et matifiante. *Emulsion Anti-Age Mystérieux Mille et Un Jours, Garancia, 54,50 €.*



Culte

Pour fêter dignement les 10 ans de son best-seller anti-rides à base d'acide hyaluronique, la marque offre une version ultra-nourrissante pour les peaux sèches. *Hyaluron-Filler Extra Riche, Eucerin, 29,50 € (disponible en version jour et nuit, en octobre).*

Idée lumineuse

Ce soin tire son pouvoir d'un actif intelligent, le complexe timeless blend. Suractifé au contact de la lumière, il renforce la protection contre l'oxydation et la production de collagène. *Crème Fine Soyeuse L'intemporelle, Givenchy, 135 € (aux Galeries Lafayette Haussmann et au Sephora Champs-Elysées).*



Sophie fait des petits

L'icône française cajole encore plus les tout-petits avec une ligne de soins visage et corps 100 % écolo. *Sophie la Girafe Cosmetics, de 14,50 € à 19 € (au Bon Marché Rive Gauche).*

(Suite page 124)

Action rebond

Ce qui fait un visage plein ? L'acide hyaluronique contenu dans la peau, mais qui se dégrade avec l'âge. Pour conjurer le sort, ce soin injecte dans sa formule quatre types d'acides hyaluroniques dont un à effet prolongé dans le but de lisser, combler et regonfler les rides. *Sérum Resurfaçant Anti-rides, Hyalurides LP, Dr Pierre Ricaud (dès octobre).*

Chanel au Ritz

Gabrielle Chanel y a vécu pendant trente-quatre ans. Pour le palace refait à neuf, il était donc naturel d'accueillir en son sein un lieu d'exception dédié aux soins de la marque. « Chanel au Ritz Paris », 530 € le Grand Soin Signature de 2 heures, 17, place Vendôme, Paris 1^e.



LABORATOIRES

KLORANE

BOTANIQUE DE PRÉCISION

Quinine, caféine, arginine,
concentrons nos forces contre **la chute de cheveux**.



3 actifs stimulants pour 3 résultats en 3 mois, c'est tout le pouvoir de Force tri-active, le nouveau sérum des Laboratoires Klorane contre la chute de cheveux chronique installée.

Découvrez l'ensemble de nos gammes de soins en pharmacie, parapharmacie et sur www.klorane.fr
Contactez Anne-Laure Nguyen Huy Lai, docteur en Pharmacie. Informations Conseil Klorane, BP 100, 81506 Lavaur - Tél.: 0 826 00 24 24 (0,15€/mn)

(1) Test de satisfaction sur 45 sujets après 6 semaines d'utilisation. (2) Résultats moyens phototrichogramme, 30 sujets après 6 semaines d'utilisation.
(3) Source JMS Health - JMS PEC, marché des shampoings antichute en pharmacie, en France, année 2015, en volume et valeur.

 Klorane France

LA FRANGE EN TÊTE DE FILE

C'est l'incontournable de la saison dont le look seventies se prête à toutes les formes.

Elle structure les visages et affirme les personnalités. Mini, maxi, effilée ou wavy, elle se décline à l'envi et donne un supplément de glam aux coiffures trop sages.

Chanel.



La méchée

Recommandée aux cheveux fins et moyens, elle est le bon compromis pour celles qui n'osent pas la frange. Adaptée à toutes les longueurs, elle accentue le style seventies et sied à tous les visages.

L'entretien : un spray restructurant pour imprimer le mouvement.



Les outils

1. L'Incrovable Blowdry, Kerastase, 25 €.
2. Laque Expert Création mèches sculptées, Franck Provost, 5,49 €.
3. Your Hair Assistant Definition Mist, Davines, 19 €.
4. Shampooing fortifiant Densiphyl, Phytodess, 22,50 € (en octobre sur shop.dessange.com et dans les salons Dessange).

La rideau

Très longue, tombant sur la paupière, elle est parfaite sur les cheveux raides, épais et les visages longs. Quand on a du mal à se coiffer, elle structure parfaitement une coupe. Et quand on ne se maquille pas, elle habille le visage.

L'entretien : des soins profonds pour rendre le cheveu ultra-brillant.



Les outils

1. Shampooing Sugar Shine, Biolage, 14 €.
2. Crème aux Fleurs, Leonor Greyl, 22,50 €.
3. Crème de jour à la grenade Eclat Couleur, Klorane, 10 €.
4. Double Sérum hydro-nourrissant Urban Moisture, Shu Uemura Art of Hair, 46 €.
5. Vinaigre de brillance Lumiccia, René Furterer, 16,25 €.

La Jane Birkin

Plus courte au-dessus du nez, effilée et longue sur les côtés, elle est idéale pour les cheveux fins, longs ou mi-longs. Très stylée, elle ouvre les regards tombants.

L'entretien : des shampoings volumateurs pour lui donner du corps.



Les outils

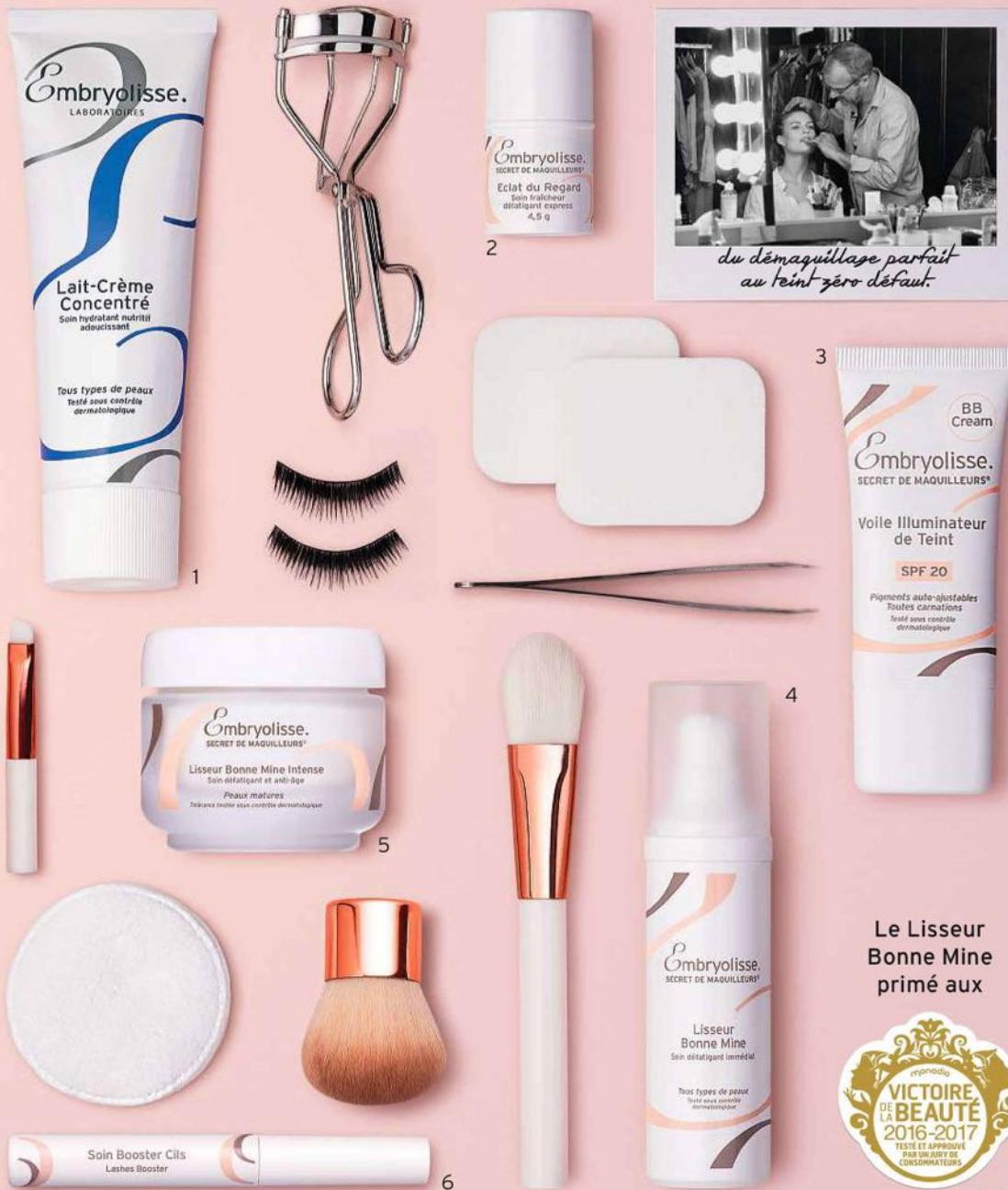
1. Low Shampoo Huile extraordinaire Elsève, L'Oréal Paris, 6,90 €.
2. High Rise Volume Lifting Shampoo, Redken, 17,50 €.
3. Shampooing Oil Wonders Volume Rose, Matrix, 11,70 €.
4. Shampooing repulpant, Phytodensis, 15,90 €.

(Suite page 126)

Merci à Delphine Courteille, hairstylist L'Oréal Professionnel.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT
LE LAIT-CRÈME CONCENTRÉ...

LABORATOIRES
Embryolisse.
Culte depuis 1950.



...TRÈS VITE ADOPTÉ PAR LES MAQUILLEURS.

PUIS EMBRYOLISSE CONÇUT LES SOINS
SECRET DE MAQUILLEURS®.

La gamme "Secret de Maquilleurs®" mise avant tout sur la qualité du teint et le naturel, en accord avec la philosophie Embryolisse fondée sur le respect des peaux les plus sensibles.

1 - Lait-Crème Concentré - soin hydratant idéal en base de maquillage - 2 - Eclat du Regard - petit stick surdoué à effet glaçon pour un regard frais - 3 - BB Cream - voile hydratant teinté SPF 20 effet nude - 4 - Lisseur Bonne Mine - soin jour défatigant immédiat et prévention du vieillissement - 5 - Lisseur Bonne Mine Intense - soin défatigant et anti-âge pour peaux matures - 6 - Soin Booster Cils - soin incolore revolumisateur global du cil, pour des cils plus forts, plus longs, plus épais.

Retrouvez tous les produits Embryolisse
en pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com - Rejoignez-nous sur :



Le Lisseur
Bonne Mine
primé aux



Des finis mats enivrants et intenses

1. Rouge Pur Couture The Mats, n°212 Alternative Plum, Yves Saint Laurent, 34 €.
2. Rouge à lèvres Velours Mat Very Privé, Christian Louboutin, 85 €.
3. Rouge Allure Velvet, n°59 Rouge Audace, Chanel, 34 €.
4. Lip Magnet 602 Night Viper, Giorgio Armani, 36 €.
5. Pop Matte, n°7 Pow Pop, Clinique, 24 €.
6. Rouge Edition 12 heures, 45 Red-outable, Bourjois, 12,99 €.
7. Rouge-Expert Click Stick, n°24 Orchid Alert, by Terry, 29 €.



French connection

Pour shopper en un clic, booker un rendez-vous en institut ou découvrir les nouveautés de l'enseigne, la nouvelle appli Marionnaud donne accès à tous ses produits de beauté et à toute heure ! Sur App Store et Google Play.



Téléx...
Le 29 septembre, à l'occasion de la fashion week, L'Oréal Paris dévoilera sa première boutique de maquillage. Au programme des réjouissances : 600 références, 150 exclusivités, des éditions limitées, un bar à look, etc. La Boutique L'Oréal Paris Makeup Designer, 62, rue de Caumartin, Paris IX^e.



UNE BOUCHE DARK FATALE

Qu'importe la nuance, pourvu qu'elle soit sombre et vibrante.

Un sacré caractère ! Noire laquée ou prune arrogante, cet hiver, la bouche sera vénéneuse. Ultra-chic, elle est l'héroïne des visages purs et opalins. Version franche et hyper-pigmentée, ou plus fondue façon bouche mordue, elle s'affirme avec panache à travers une palette des plus sombres, du pourpre maléfique au rouge noir envoûtant.

Le bon geste

Superposer des couleurs ton sur ton, lie-de-vin et bordeaux par exemple, ou bien un gloss sur un mat pour lui donner un peu plus de vie. On peut aussi commencer à dessiner les contours avec la teinte la plus foncée et poser la plus pâle au centre. Le reste du maquillage est nude, rien sur les yeux ni sur les sourcils. Les lèvres fines privilieront les textures translucides.



Une brillance lustrée

1. Rouge Rouge, RD504 Rouge Rum Punch, Shiseido, 29,50 €.
2. Rouge Dior, 743 Rouge Zinnia, Christian Dior, 36 €.
3. Sublim'Lèvres Rouge Bordeaux, Dr Pierre Ricaud, 19 €.
4. L'Absolu Rouge Sheer n°192, Lancôme 34 € (le 17 octobre).
5. Fard à lèvres Grand Deuil n°13, Serge Lutens, 70 €.
6. Laque à lèvres Rouge Artist, Pourpre, Dessange, 28 €.

(Suite page 128)



Leonor Greyl

PARIS



SOINS ET BEAUTÉ DU CHEVEU PAR LES PRODUITS NATURELS

www.leonorgreyl.com

Fougue sensuelle

Christine Nagel, créateur parfumeur d'Hermès, a joué le contraste entre des « présupposés contraires », animal-floral, masculin-féminin. Un cuir de veau souple issu de la cave à peaux du sellier se télescope avec une rose charnelle dans un fulgurant corps-à-corps. *Galop d'Hermès, parfum vapo rechargeable 50 ml, 225 €.*



Les ailes du désir

Hommage à la fragrance mythique de la maison, ce jus parle sur la promesse d'intimité des premières lueurs de la nuit. L'étreinte inattendue entre l'oeillet et la belle-de-nuit Mirabilis, jointe à l'union de l'ylang-ylang et de la vanille, évoque une éclosion sensuelle à fleur de peau. *Le Crépuscule, L'Air du Temps Collection Lumière, Nina Ricci, EDP 100 ml, 300 € (en exclu aux Galeries Lafayette en novembre).*



Numéro fétiche

Ce nouvel opus imaginé par Olivier Polge, le parfumeur de la maison, n'a rien d'une version édulcorée de la fragrance originelle. Cette variation, plus fraîche mais tout aussi chic que son ainé, cherche à séduire les filles d'aujourd'hui, à l'image de son égérie, Lily-Rose Depp.

N°5 L'Eau, Chanel, EDT 100 ml, 126 €.

STYLE AVÉRÉ

Les parfums de la rentrée valorisent notre allure avec leurs sillages élégants et de belle facture.



Noir-lumière

« Je rêvais d'un néroli mystérieux et ténébreux... » Le parfumeur maison Thierry Wasser rend ici hommage au peintre Pierre Soulages et parie sur l'opposition entre la lumière de cette fleur et l'obscurité du thé fumé et du bois. Sombre, intrigant et touchant. *Néroli Outreñoir, Collection L'Art et la Matière, Guerlain, EDP 75 ml, 210 €.*

Les créateurs au parfum

Le designer touche-à-tout **Philippe Starck** lance une collection de trois fragrances : Peau de Soie, animal, boisé et végétal. Peau d'Ailleurs, un sillage ambré, musqué et boisé, et Peau de Pierre, un accord androgyne aux accents fumés. *Collection Starck Paris, EDP 90 ml, 125 €.* **Christian Louboutin** lui emboîte le pas avec trois compositions sulfureuses : Bikini Questa Sera, à base de jasmin et de tubéreuse; Tornade Blonde, aux notes de rose et de violette; Trouble in Heaven, aux accents d'iris et de patchouli. *EDP 80 ml, 275 €.*

Carole Pauifique

ELLE

&

L'OCCITANE

EN PROVENCE

VOUS OFFRENT
**LE MUG "ELLE ET L'OCCITANE"
ET SA CRÈME MAINS EN EXCLUSIVITÉ
POUR LES LECTRICES DE ELLE**

+
UN ABOUNNEMENT
GRATUIT
DE 2 MOIS
AU MAGAZINE
ELLE

En cadeau⁽¹⁾ pour vous :
un Mug parmi 3 au choix,
une Crème Mains 30 ml
et 2 mois d'abonnement gratuit
au magazine ELLE dès 15€
d'achats dans votre boutique⁽²⁾
L'Occitane et sur loccitane.fr.
Toutes les infos sur elle.fr



(1) Offre valable en France métropolitaine, une seule fois par personne à partir de 15 € d'achats, hors offres promotionnelles, du 23 septembre au 31 décembre 2016 sur présentation de cette page ou en saisissant le code MUGFR sur loccitane.fr avant de valider le panier (photo non contractuelle). (2) Liste des boutiques L'Occitane participantes disponible sur le site www.loccitane.fr/boutique/mugsolead



CHINE RENCONTRE AVEC LA MONTAGNE SACRÉE

Niché dans les confins du Sichuan, le mont Qingcheng, berceau du taoïsme depuis deux mille ans, est un trésor pour les amoureux de randonnées.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN - PHOTOS PHILIPPE PETIT

Sanglé dans son corset de pierre et de feuilles, la tête nimbée de brume, il écoute le murmure des moines qui montent le long de son flanc. A 65 kilomètres de Chengdu, la métropole de l'Ouest chinois, le mont Qingcheng a conservé ses airs de vieux sage. C'est ici qu'est né le taoïsme, au II^e siècle avant Jésus-Christ. A la fin de la dynastie des Han, Zhang Daoling commençait à divulguer son enseignement dans cette montagne. On raconte qu'il prêcha dans la grotte Tianshi, devenue la principale attraction. Désignée comme le « premier lieu de la tranquillité sous le ciel », la chaîne montagneuse de Qingcheng comporte 36 pics et forme une zone de plus de 200 kilomètres carrés. « La montagne du devant » – c'est ainsi que l'on nomme la chaîne la plus proche de la ville – fourmille de grottes, de pagodes aux toits vernissés par la bruine, de temples bordés de ginkgos et de pruniers. Depuis Qian Shan, son entrée principale, les sentiers passent par 11 sites taoïstes (quatre heures aller-retour, il y a aussi le téléphérique ou les porteurs pour

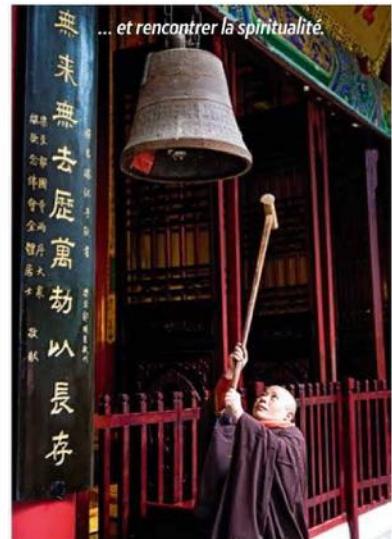
les moins téméraires). On s'arrête pour boire un thé, écouter la mélodie des bonzes et acheter un souvenir : médaille de jade, petit bouddha béni. A 15 kilomètres au nord-ouest, « la montagne de derrière » offre quant à elle une balade plus sauvage, belle comme une estampe. Paysage fantastique sillonné de 20 kilomètres de chemins, de marches, de ruisseaux que l'on enjambe grâce aux ponts de bois. Quand le soleil daigne se montrer, l'eau se pare d'or, la forêt brille comme une émeraude. Il faut compter six heures pour atteindre le sommet où se dresse le temple de Baiyun (le téléphérique permet d'en gagner deux). Les trésors se méritent... ■

@AnC_Beaudoin



Passer des ponts...

Le mont
Qingcheng,
patrimoine
mondial de
l'Unesco.



... et rencontrer la spiritualité.

TÊTE-À-TÊTE AVEC LE PANDA GÉANT

Ils ne sont plus que 2060 dans le monde. Trésor sacré de la Chine, le panda géant était menacé d'extinction. En cause : la réduction de son habitat, dont la moitié a disparu depuis 1974 avec la pression démographique. A la suite du programme chinois de préservation, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) vient de classer l'espèce dans la catégorie « vulnérable ». Le soulagement pourrait cependant être de courte durée : avec le réchauffement climatique, plus d'un tiers des forêts de bambous pourrait disparaître d'ici quatre-vingts ans. Si vous tenez vraiment à observer le panda géant, il faut vous rendre dans l'un des trois centres de Chengdu qui œuvrent à leur préservation. Les naissances se font par insémination artificielle, les animaux vivent dans des enclos minuscules, mais certains sont promis à la réintroduction dans la nature... Depuis 1983, la Chine n'offre plus ses pandas en guise de cadeaux officiels, mais les prête dans le cadre d'une coopération scientifique pour une période de dix ans. Ainsi, en janvier 2012, le ZooParc de Beauval accueillait un couple star : Huan Huan et Yuan Zi.



y aller

La Maison de la Chine, spécialiste du voyage à la carte, propose de nombreuses formules au Sichuan, dont « Echappée belle au Sichuan », 8 jours/5 nuits, à partir de 1495 €. Le voyagiste fête ses vingt-cinq ans et réserve de nombreuses surprises à ses clients. Rens. : 01 40 51 95 00 et maisondelachine.fr. KLM dessert Chengdu avec 3 vols hebdomadaires via Amsterdam, à partir de 492 €. Rens. : klm.com.

Le bon hôtel

Le Six Senses Qing Cheng Mountain, au cœur des monts sacrés du Sichuan, a été conçu en totale harmonie avec la nature : séjour sous le signe du bien-être, massages traditionnels et soins spa. L'hôtel est un excellent point de départ pour partir à la découverte de la région. Six Senses Suite, à partir de 287 €. Rens. : sixsenses.com.



La Tunisie



EN BLEU et GREEN

Envie de vous reposer sans perdre votre tonus et maintenir le cap forme pendant vos vacances ? Dans l'eau ou sur le green, goûtez à ces recettes sportives en Tunisie.

Pour s'offrir une parenthèse enchantée, loin de la routine et de l'agitation urbaine, rien de mieux que la Tunisie ! Avec 1 300 km de côtes bordant la Méditerranée, ce pays est la destination rêvée pour décompresser. La mer azur et les rivages de sable blond servent de décor à des hôtels de charme, véritables cocons où passer un séjour privilégié avec thalassothérapie, spa et balnéothérapie...

Ça glisse sur les flots

Au moindre souffle, les voiles sont de sortie. En particulier celles des kitesurfs, qui virevoltent dans les airs. Balayée par des vents réguliers toute l'année et bordée par une superbe lagune, l'île de Djerba est devenue l'un des spots phares des champions de la discipline et des amateurs de sensations fortes ! Le site est réputé pour ses conditions optimales permettant de s'envoler au-dessus des vagues et tenter des figures spectaculaires. Plusieurs écoles accueillent également les débutants, impatients de goûter aux plaisirs de la glisse. Alors, on profite des vacances pour se lancer !

Ça swingue sur le green

Après la plage, on peut s'adonner aux joies du golf. Entre Gammarth, Hammamet et Tozeur, une dizaine de terrains font le bonheur des adeptes de gazon et de clubs. Implantés dans des paysages à couper le souffle, les tracés sont jalonnés de points de vue superbes sur la mer Méditerranée et la nature environnante. La balade reste toutefois bien sportive. Pour preuve, la qualité des parcours internationaux conçus et adaptés pour les meilleurs golfeurs et golfeuses, mais aussi pour les amateurs qui toute l'année peuvent pratiquer leur sport favori. Les hébergements alentour sont tout aussi prestigieux. Plutôt plaisant !

3 spots de plongée

Le plus grand récif corallien de Méditerranée se trouve en Tunisie.

- **Au large de Tabarka**, sur la côte nord, on chausse des palmes et on s'équipe d'un tuba et d'un masque pour admirer mérous noirs, gorgones multicolores, ou poulpes, murènes, rascasses, ainsi qu'anémones de mer et spirographes, et explorer le site de Tunnel Reef, qui éblouit par ses fonds rocheux, ses grottes, ses arches et ses passages étroits.

- **Le Cap Bon**, sur les sites de Nabeul et Hammamet, fascine avec ses épaves de bateaux de la Seconde Guerre mondiale.

- **L'archipel de La Galite** abrite des espèces rares d'algues et de coraux, ainsi qu'une superbe colonie de phoques moines.

Tunisia
INSPIRING*

*Tunisie, source d'inspiration

Photos : Propriété de l'Office National du Tourisme Tunisien

SUPER BOLS

Entre les pokes venus de Hawaii, les ramen du Japon ou encore les bols comestibles inventés par un chef français, il y a l'embarras du choix. Cette nouvelle tendance culinaire ravive les papilles tout en respectant la ligne.

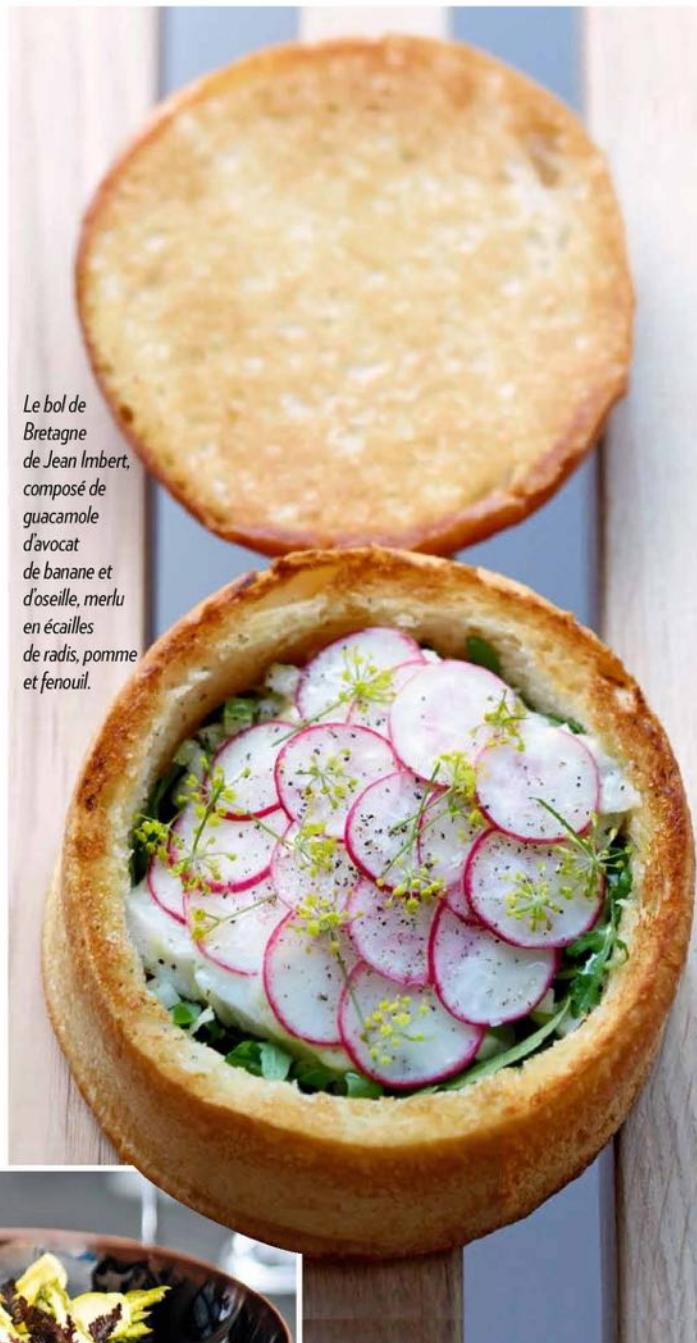
PAR CHARLOTTE ANFRAY

Depuis quelques mois, de nouveaux mots quelque peu mystérieux sont apparus sur Instagram: bowl cake, ramen bowl, smoothie bowl, poke bowl ou encore açai bowl. Ils font tous référence à une chose: les bols! Et avec les multiples façons de les cuisiner, ils se savourent tout au long de la journée. Le matin, les smoothie bowls et les açai bowls permettent de se réveiller du bon pied. Ce petit déjeuner composé le plus souvent de fruits et de yaourt glacés mixés, agrémentés de graines et de céréales, est plein de vitamines. Chez Season, il se déguste avec des bananes et de la pulpe d'açaï glacée. Dans la journée, les bols salés prennent le relais. Jean Imbert, vainqueur de la saison 3 de «Top Chef», a ouvert un nouveau restaurant, Les Bols de Jean. Le concept: manger dans des pains au levain en forme de bols des plats confectionnés par ses soins. Selon les jours, on peut y trouver un bol végétal fait de ricotta, échalote, ciboulette, estragon, tomate ancienne, frisée et herbe du potager, ou bien le bol du chef avec haché de bœuf d'Aubrac, compotée d'aubergines et d'oignons, sauce tomate et béchamel gratinée. Les pains sont réalisés par Eric Kayser, le célèbre maître boulanger, et ils accompagnent parfaitement les plats équilibrés du chef. Les stars raffolent de ce lieu sobre et sans prétention. Johnny et Laeticia Hallyday s'y sont régaliés.

Pour les amoureux de la cuisine japonaise, les ramen en bol du restaurant Ippudo sont un délice. Le bouillon de poulet, avec nouilles ondulées maison, yuzu, oignons et demi-œuf mariné au soja, reconforte tous les palais grâce à sa finesse et son onctuosité.

Autre tendance: le poke bowl. Ce plat, venu tout droit de Hawaii, est cuisiné à partir de riz, de dés de poisson cru, de viande ou de légumes marinés au soja. Le tout sublimé par des graines de sésame et de multiples garnitures. La terrasse du Shangri-La Hotel en a fait sa spécialité cet été. Concoctés par le chef doublement étoilé Christophe Moret, les pokes se déclinent à l'infini: bœuf mariné et riz rouge de Camargue avec des légumes au wok; poulpes, gambas et calamars avec algues, tomates confites et mangue verte; ou encore façon veggie avec des asperges vertes, courgettes trompettes, petits pois et févettes; et, en version sucrée, riz au lait de coco et fruit de la passion avec des fruits rouges.

Au Bol Porridge Bar, ce récipient est devenu l'emblème. Sucré ou salé, il se déguste matin et midi, dans une ambiance scandinave. Entre le porridge d'avoine aux myrtilles, beurre de cacahuètes et noisettes et celui au maquereau fumé, sarrasin, pois chiches et coriandre, il y en a pour tous les goûts. Saine et consistante, la cuisine au bol est un comble d'équilibre et de douceur. Une tendance à adopter de toute urgence! ■



Le bol de Bretagne de Jean Imbert, composé de guacamole d'avocat de banane et d'oseille, merlu en écailles de radis, pomme et fenouil.

Primavera au riz basmati acidulé du chef Christophe Moret.

Il existe autant
de Côtes du Rhône
que de goûts qui
vont avec ! qui



Posted by galsavosik



Côtes du Rhône
DES VINS HAUTS EN COULEUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



EASY RIDER

Le style biker insuffle un esprit contestataire à l'hiver. Les codes et marques à connaître pour un vestiaire 100 % rock!

PAR TIPHANE MENON
AVEC ISABELLE DECIS
ET MARTINE COHEN



Sur mesure

Pour Alice Balas qui, avec sa marque, propose de le créer dans son atelier parisien, c'est un classique au même titre que le jean, un rempart contre le flux incessant des tendances. Transgénérationnelles, ses vestes uniques et numérotées « qu'on veut piquer à sa mère et qu'on aimerait donner à sa fille » sont destinées à être portées à l'infini... .



En cuir, Heimstone, 1 300 €

L'uniforme des mauvais garçons ne cesse d'inspirer les créateurs et de marquer les époques. Dès 1928, Irving Schott imagine un blouson zippé en cuir et lui donne le nom de son cigare cubain favori: Perfecto. Dans les années 1970, le duo punk Malcolm McLaren et Vivienne Westwood fait entrer le look biker dans sa boutique baptisée Let It Rock sur Kings Road, à Londres. Phénomène social et culturel en Grande-Bretagne, leurs tee-shirts aux imprimés subversifs et boots à clous font claquer le pavé au rythme des Sex Pistols... De l'autre côté de la Manche, Yves Saint Laurent avait fait scandale chez Dior en introduisant la veste en cuir dans sa collection Beat. Inoubliable, le bustier Harley-Davidson en Plexiglas peint de Thierry Mugler marque l'été 1992. Début 2000, le pantalon de cuir renforcé est devenu l'alternative au jean slim chez Isabel Marant grâce à l'invention du cuir stretch. Plus de quarante ans après la naissance du mouvement punk, les looks qu'arborait en signe de reconnaissance une jeunesse subversive font un retour en force dans les défilés. Clare Waight Keller entraîne la femme Chloé du côté romantico-rebelles, Alexandre Vauthier coupe ses combinaisons dans du cuir sans rien perdre de son sex-appeal, et la veste à empiècement prend de la longueur chez Louis Vuitton par Nicolas Ghesquière. Ultra-pointue, la marque Dry Clean Only recycle des tee-shirts punks aux typographies gothiques en y ajoutant broderies, dentelles ou volants de satin. Pour les modeuses, Ainur Turisbek, créatrice originaire du Kazakhstan, ajoute des influences nomades, voire chamaniques à des silhouettes esprit motocross. Incarné par les idoles de la musique et du cinéma, de Brigitte Bardot à Blondie, le look biker gaine le corps comme un rempart séduisant et colle à la peau des femmes d'aujourd'hui, toujours en mouvement. ■



En cuir, Les Petites, 395 €



En cuir, Maje, 495 €



En cuir, Colmar, 769 €



La collab
La chanteuse Izia Higelin pour les Galeries Lafayette, en cuir, 199,99 €.



LE CAP-VERT EN HÔTEL 5*

TUI France, n°1 mondial du voyage, vous propose un tout nouvel hôtel de sa gamme RIU au Cap-Vert, pour passer l'hiver au soleil dans une destination atypique. Moderne et spacieux, le RIU Palace Cabo Verde 5* est situé le long d'une magnifique plage de sable fin à l'eau couleur indigo avec de nombreuses activités et des équipes très attentionnées.

Prix public indicatif : à partir de 999 euros par pers.

pour 7 nuits en formule « tout compris »

Tel lecteurs : 0899 650 580

www.tui.fr



**UNE COLLECTION
INSPIRÉE DE CLÉOPÂTRE**

Avec sa nouvelle collection Python, Akillis renoue avec ses premiers amours et puise dans l'histoire antique et ses mythes. Cette collection sort de son écrin pour nous charmer en dansant sur les oreilles et autour du cou, grâce à ses écailles articulées qui ondulent sur la peau.

Prix public indicatif :

à partir de 9 500 euros

Tel lecteurs :

01 42 96 47 20

www.akillis.fr

**LE PRÊT À PORTER
À PRIX MALIN**

Chaque semaine, découvrez dans votre magasin E.leclerc les nouveautés Tissaia à des prix renversants pour habiller toute la famille de la tête aux pieds. N'hésitez plus, osez vous faire plaisir avec la mode Tissaia.

Prix public indicatif :

Manteau 39,95 euros

www.e-leclerc.com



**LA PASSION CAVALIÈRE
SELON PEQUINET**

La collection emblématique de Pequignet, l'Equus, s'enrichit d'une nouvelle gamme féminine : l'Attelage.

De pure inspiration equestre, elle est dotée d'un système breveté d'étrier amovible qui permet un changement rapide, sécurisé et sans outil de bracelet.

Prix public indicatif :

à partir de 990 euros

www.pequignet.com



UNE TEXTURE BONHEUR

Caudalie enrichit sa gamme Resveratrol Lift avec la Crème Cachemire Redensifiante, la meilleure alliée fermeté et anti-rides des peaux sèches ou en quête d'un confort absolu. Aussi légère que nourrissante, elle délivre jour après jour ses puissants actifs anti-âge pour une peau douce, non grasse, ultra-confortable.



Prix public indicatif :

38,50 euros

www.caudalie.com

LE CHAMPAGNE POUR TOUTES LES OCCASIONS

Depuis plus d'un siècle, la famille Beaufort vinifie dans la plus pure tradition et cultive 13 hectares de vignes sur les coteaux de la montagne de Reims. Venez découvrir la gamme de Champagne Herbert Beaufort et visiter les caves à Bouzy.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

A consommer avec modération.

Prix public indicatif :

22,90 euros Cuvée Yllen Brut

Rosé Grand Cru

Tel lecteurs : 03 26 57 01 34



LES BONNES AFFAIRES DE LA RENTRÉE

Elles ne seront pas les stars du Mondial de Paris, qui ouvre ses portes le 1^{er} octobre, mais sûrement les meilleures affaires de leurs catégories. Familiale, SUV, citadine ou hybride, voici quatre façons de rouler malin.

PAR LIONEL ROBERT

Cap sur l'essentiel **FIAT TIPO 1.4**

On peut lui reprocher certains détails de finition ou son manque de couple, il n'empêche, la nouvelle Tipo, disponible en version 4/5 portes et break (à partir 15 490 €), est une sacrée bonne affaire. Séduisante, conviviale, habitable et bien dotée, elle ne vous donne jamais l'impression de rouler dans un sous-produit. La familiale italienne s'adresse à ceux qui veulent acheter neuf sans se ruiner.

A partir de 95 ch, 185 km/h, 5,7 l/100 km, 132 g/CO₂, 13 990 € (malus : 150 €).



Cost killer **DACIA DUSTER**

Si le Duster fait mordre la poussière à ses rivaux, c'est d'abord grâce à son tarif défiant toute concurrence, mais pas seulement. Son aspect valorisant, son excellent rapport encombrement/habitabilité (4,32 m) et son comportement placide et rassurant plaident aussi en sa faveur.

Avec lui, vous en avez pour votre argent, sa fiabilité est avérée et il existe même en version 4x4 pour sortir des sentiers battus.

A partir de 115 ch, 170 km/h, 6,4 l/100 km, 145 g/CO₂, 11 990 € (malus : 500 €).



Seul au monde **KIA NIRO HYBRIDE**

Dans la catégorie florissante des crossovers familiaux, le Niro (4,38 m) fait figure d'exception. C'est, en effet, à ce jour le seul à proposer une motorisation hybride essence/électrique. Rival du Nissan Qashqai et du Renault Kadjar, il revendique un appétit d'oiseau. Moins logeable que ses concurrents, mais mieux doté également, le SUV Kia se révèle plutôt plaisant à conduire, même s'il manque de dynamisme.

A partir de 105 ch, 162 km/h, 3,8 l/100 km, 88 g/CO₂, 26 990 € (bonus : 750 €).



Vent de fraîcheur **CITROËN C3**

Enfin un peu de diversité dans ce monde stéréotypé !

La nouvelle C3 adopte un look décalé, bien dans l'esprit Citroën. Ramassée (3,99 m), galbée, dotée d'un habitacle épuré mais très fonctionnelle, cette troisième génération innove avec sa minicaméra logée au sommet du pare-brise qui enregistre vos déplacements.

Sa commercialisation débute en octobre, en essence comme en diesel.

A partir de 68 ch, 165 km/h, 4,7 l/100 km, 108 g/CO₂, 12 950 €.

TROUVEZ L'ANIMAL QUI VOUS RESSEMBLE À LA SPA

Dans un de nos 63 refuges et Maisons SPA. www.la-spa.fr



PORTE OUVERTES
30 SEPTEMBRE
AU 2 OCTOBRE

crédit photo : la SPA / Baptiste Le Quinio



Protectrice des Animaux
depuis 1845

On a tant à partager !

RETRAITES

RACHETER DES TRIMESTRES À BON ESCIENT

Chômage, longues études... Les carrières professionnelles sont de moins en moins linéaires. D'où un impact sur les pensions. Il est possible d'y remédier.

Paris Match. A quoi sert un rachat de trimestres ?

Valérie Batigne. Il permet d'augmenter vos droits, en particulier si vous n'avez pas validé assez de trimestres pour bénéficier d'une retraite à taux plein. C'est un moyen de diminuer ou d'effacer la décote, une minoration définitive de votre pension liée à un déficit de trimestres par rapport au nombre requis pour votre génération.

Qui peut racheter des trimestres ?

Les personnes âgées de 20 à 67 ans, à condition d'y être éligible. Si vous avez connu une année blanche, sans aucune rémunération, vous n'avez pas le droit de racheter les trimestres manquants correspondants. Vous pouvez procéder à un rachat au titre d'années incomplètes ou bien racheter vos années d'études supérieures. Attention, le nombre de trimestres rachetables est limité à 12, soit trois années en tout.

A quel prix ?

Il existe un barème général (hors tarifs spécifiques) qui dépend de trois paramètres : votre âge au moment du rachat, les revenus professionnels des trois années précédant votre demande, et enfin l'option de rachat que vous choisissez. Dans un cas, votre rachat augmente le taux de calcul de votre retraite. Dans l'autre, il joue sur le taux et le nombre de trimestres pris en compte pour déterminer le montant de votre retraite. La première option est la moins onéreuse et souvent la plus bénéfique. Si vous êtes âgé de 60 ans et que vos revenus d'activité sont supérieurs à 38 616 €, un trimestre vous coûtera cette année 4 367 € si vous optez pour

le taux uniquement et 6 472 € si vous choisissez l'autre option.

Est-ce rentable ?

Il est indispensable d'effectuer des calculs pour déterminer, au regard de votre dépense, le montant supplémentaire de pension que vous rapportera votre rachat. La plupart du temps, plus vous disposez de points Agirc, plus le rachat est intéressant. D'autres paramètres entrent en ligne de compte, comme la fiscalité. Car le montant racheté est déductible de votre revenu imposable sans limitation. Mais votre



Avis d'expert

VALÉRIE BATIGNE*

«Plus vous disposez de points Agirc, plus le rachat est intéressant»

rachat augmentera votre pension de retraite, supplément qui sera lui-même imposable. En règle générale, le résultat est en votre faveur.

Quel est le moment le plus propice pour cette démarche ?

Plus vous êtes âgé, plus l'opération coûte cher. Cependant, je ne vous conseille pas de la réaliser trop tôt, en effet l'âge de départ à la retraite n'est pas stable, il évolue au gré des réformes successives. Imaginez qu'après que vous avez racheté quatre trimestres à 40 ans le gouvernement recule l'âge de départ d'un an. Vous obtenez alors ces trimestres naturellement et l'opération a été inutile.

*Fondatrice et présidente de Sapiendo-retraite.fr

REDEVANCE TV : QUELS ÉQUIPEMENTS SONT TAXABLES ?

Le paiement de la contribution à l'audiovisuel public intervient en même temps que celui de la taxe d'habitation, le 15 novembre de chaque année. Mais la redevance concerne-t-elle tous les appareils de réception ? Tout dépend du type d'écran et du matériel associé.

ECRAN	MATÉRIEL ASSOCIÉ
Téléviseur classique (avec tuner)	Taxable
Téléviseur (sans tuner) ou écran plat	Taxable
Vidéoprojecteur (avec tuner) associé à un écran	Taxable
Vidéoprojecteur (sans tuner) associé à un écran	Non taxable
Micro-ordinateur avec carte TV	Non taxable

A la loupe

CONJOINTS SURVIVANTS

Pension de réversion garantie

Les veuves et veufs sont désormais assurés de percevoir une partie de la pension de retraite perçue par leur conjoint décédé quatre mois après en avoir fait la demande, selon un décret publié au Journal officiel du 31 août 2016. Cette garantie de versement, calquée sur celle à laquelle les retraités ont droit depuis août 2015, concerne pour l'heure uniquement les conjoints survivants de salariés du privé. La disposition s'applique à toute demande de pension de réversion relevant du régime général de Sécurité sociale effectuée depuis le 1^{er} septembre 2016.

LOYER IMPAYÉ

Clémence en cas de bonne foi

En cas d'impayés de loyer, les bénéficiaires d'aides de la Caf ou de la MSA telles que l'aide personnalisée au logement (APL), l'allocation de logement familiale (ALF) ou encore l'allocation de logement sociale (ALS) peuvent continuer à les percevoir s'ils sont de «bonne foi». Un décret en ce sens est entré en vigueur le 1^{er} septembre 2016 dans le cadre du plan national de prévention des expulsions locatives. Pour les impayés d'un montant inférieur ou égal à 100 €, une procédure simplifiée peut être mise en place.

En ligne

DÉMATÉRIALISEZ VOTRE COMPROMIS DE VENTE

Signer un compromis de vente sans se déplacer ? C'est possible grâce à la start-up Mynotary, qui réunit sur une même plateforme collaborative tous les intervenants dans la vente d'un bien immobilier. Le principe : vous remplissez un formulaire et ajoutez vos interlocuteurs (notaire, agent immobilier...). Vous importez ensuite les documents pour la rédaction du compromis, qui sera vérifié par un professionnel avant signature.

mynotary.fr

CANCER

DES NANOPARTICULES POUR OPTIMISER LA RADIOTHÉRAPIE

Paris Match. Dans quels cas envisage-t-on de traiter une tumeur cancéreuse par radiothérapie ?

Sylvie Bonvalot. Quand on ne peut pas prendre le risque de la chirurgie car elle serait trop mutilante (cancers du canal anal ou certains cancers de la prostate). La radiothérapie peut aussi être administrée en complément d'un autre traitement, notamment dans les cas de sarcome des tissus mous. Les séances sont alors prescrites soit avant une opération, pour diminuer l'importance du geste opératoire, soit après, afin de détruire d'éventuelles cellules cancéreuses résiduelles.

Quels sont les limites du traitement classique ?

Il n'est pas possible de dépasser certaines doses de radiation en raison du risque d'atteinte des organes avoisinants. Des appareils récents permettent, lorsque c'est nécessaire, d'administrer une radiothérapie avec modulation d'intensité (IMRT), plus précise, qui épouse la forme de la tumeur et protège les organes adjacents. **Pour renforcer les effets de la radiothérapie, des essais sont en cours avec des nanoparticules. Quels sont ces éléments ?**

Ils sont constitués d'hafnium, un élément métallique d'un diamètre de 50 nanomètres. Il en faudrait 3000 pour traverser l'épaisseur d'un cheveu ! Lorsqu'il est activé par la radiothérapie, il y a émission d'une quantité importante d'électrons, ce qui augmente considérablement la dose d'énergie destructrice dans les cellules cancéreuses. Lors d'une séance de radiothérapie, il y a démultiplication de l'action des rayons au sein de la tumeur où ils sont injectés. Le procédé avec nanoparticules consiste à introduire un cheval de Troie dans la cellule cancéreuse pour la tuer.

Quel est le protocole radiothérapeutique avec ces nanoparticules ?

Les particules utilisées pour ce traitement sont en suspension dans un liquide. La veille de la première séance de radiothérapie, le produit est injecté dans la tumeur du patient. Ce dernier est ensuite soumis à un scanner afin de vérifier que les nanoparticules sont bien positionnées. A la fin du traitement, on évalue le résultat de la radiothérapie par IRM et on définit, quand c'est nécessaire, le protocole chirurgical.



*Le
DR SYLVIE BONVALOT*
explique l'action
de cette technique
innovante
sur les cellules
tumorales.*

A l'Institut Curie, vous conduisez une étude de radiothérapie avec nanoparticules sur les sarcomes des tissus mous. Pourquoi avoir choisi ce type de cancer pour vos travaux ?

Ce sont des cancers des tissus de soutien entre les organes, tels les muscles. Ces tumeurs nécessitent habituellement une chirurgie lourde et, quand il s'agit de l'abdomen, il faut parfois enlever plusieurs organes. C'est pour limiter l'importance de ces actes invasifs que l'on associe une radiothérapie (la chimiothérapie étant surtout prescrite dans les sarcomes métastasés). Si nous avons choisi de conduire notre première étude avec les nanoparticules sur ces sarcomes, c'est justement pour chercher à optimiser l'action des radiations. **Comment conduisez-vous vos études ?**

La première a été effectuée en France sur 25 patients pour évaluer la tolérance au produit, son efficacité, son absence de toxicité. A la fin du traitement avec nanoparticules, la tumeur était nécrosée aux trois quarts en moyenne ! Des résultats plus favorables que ceux obtenus avec la radiothérapie standard. Afin de les confirmer, nous enchaînons cette étude française sur les sarcomes des tissus mous avec une autre, internationale,

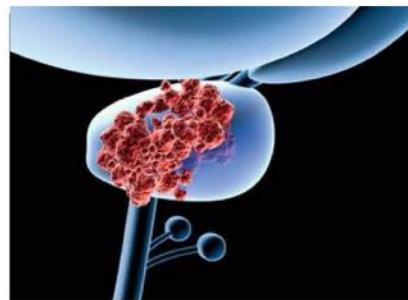
sur 180 patients. Plusieurs centres français, européens et asiatiques y participent. L'Institut Curie en est le coordinateur.

Ces nanoparticules sont-elles envisagées pour d'autres cancers ?

Aux Etats-Unis, une étude est en cours sur des tumeurs de la prostate ; en France, sur des cancers hépatiques ; en Asie, sur ceux du canal anal. A l'Institut Curie, un essai est conduit sur des tumeurs ORL. Dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, des nanoparticules sont également en cours de développement pour mieux transporter des médicaments de chimiothérapie. Au niveau de la recherche, on assiste à un tournant : les résultats prometteurs de nos études incitent à développer de plus en plus cette stratégie pour d'autres variétés de tumeurs, en particulier quand la radiothérapie est le seul traitement. ■

*Responsable de l'activité chirurgicale « Sarcomes » à l'Institut Curie.

parismatchlecteurs@hfp.fr



TUMEUR PROSTATIQUE BÉNIGNE

Embolisation artérielle

Pour cette tumeur qui comprime la vessie et les voies urinaires, les traitements sont la chirurgie pour les très grosses prostates ou la résection endoscopique pour les autres. Ces techniques ont des risques d'effets secondaires tels des troubles de l'éjaculation. Une alternative, l'embolisation, consiste à introduire, dans l'artère fémorale sous anesthésie locale, un cathéter jusque dans les artères de la prostate. Des particules de la taille de grains de sable vont alors être libérées et obstruer les vaisseaux. La procédure ne prend pas plus de soixante minutes et l'hospitalisation n'en excède pas 24 heures. Une récente étude portugaise menée chez 630 patients rapporte 82 % de succès à trois ans, 12 échecs sans séquelles. Des résultats que confirment d'autres études anglo-saxonnes. La technique est en cours d'évaluation en France.

Télégrammes

RAPPORTS SEXUELS CHEZ LES ÉTUDIANTES

Protection insuffisante

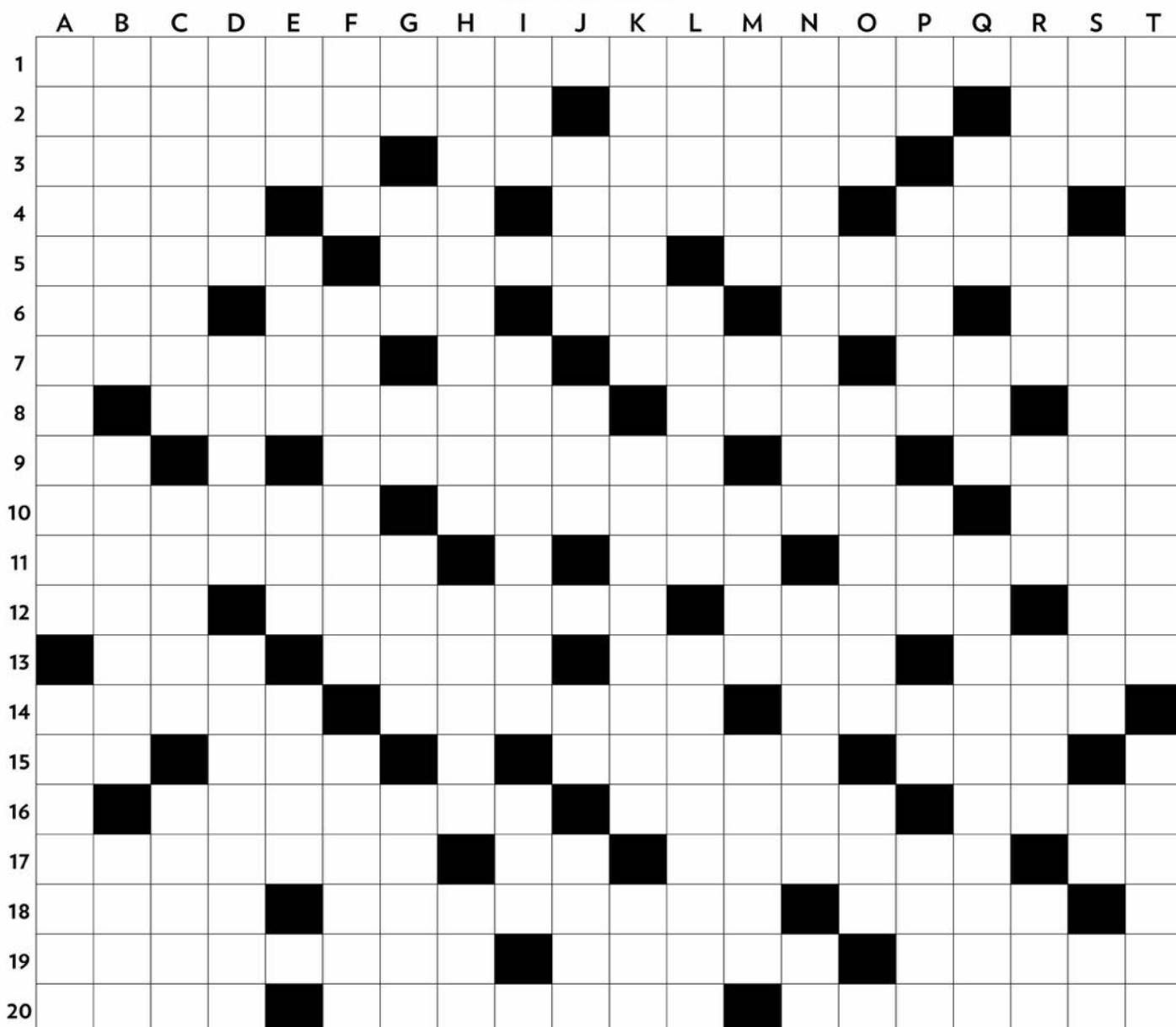
La Sécurité sociale révèle que les étudiantes ne se protègent pas assez : 36 % prennent une pilule contraceptive, 42 % ont dû recourir au moins une fois à la pilule du lendemain et près de 10 % à une IVG.

SPORTIFS

Certificat médical

La non-contre-indication exigée lors de la demande d'une licence était à renouveler chaque année. Elle ne le sera que tous les trois ans. Dans l'intervalle, les sportifs rempliront un questionnaire pour déceler d'éventuels risques.



**HORIZONTALEMENT :**

1. Rencontre de grands esprits (trois mots).
2. Anciens francs. Elle aime les lardons. Son homme est qualifié. 3. Sauce peu appréciée. Affaire qui tourne. Accident de parcours. 4. Types. Peintre cubain. Voisine de caméras. Place 102 au Coliséum. 5. Homme de Prince. Aile tournante. Niveau intermédiaire. 6. Démonstratif. La France y est de retour. Va droit au choeur. Bugle. Donne toute sa mesure par vent arrière. 7. Culte d'Abydos. Le premier pas. Royaume de Rama. Leurs poids augmentent avec l'usure. 8. Faisaient passer le message. Apportai une formation. Signes d'Intelligence à Londres. 9. Interjection. Sur route, certes, mais il surveille cependant son train. Terre de La Flotte. Apogée. 10. Balanceraï. Ferai tremper. Comique qui avait une gueule. 11. Changea de places. Toujours actif au Japon. Enzyme gastrique. 12. La clé des cabinets. Anémier les endives. Morceau chez le boucher. Préposition. 13. Heureux

en amour. Vitesse acquise. Fait peur à voir. A oublié la diligence. 14. Politique de la main tendue. Eclusai. Sortant de l'écu. 15. Cité sumérienne. L'O de l'ORL. Photographe français. S'active particulièrement lorsqu'il y a une grève. 16. Donné un poste de guet. Ah, les filles ! On y trouve le mémorial de Goethe. 17. Partagée entre Pologne et Ukraine. Dans la gamme. Le mérinos l'a dans le nez. Mot de choix. 18. Dans les Cyclades. Pièce de lingerie féminine. Forces spirituelles. 19. Négligent. Gourmande de sulettes. Tours de roue. 20. Blair est l'un de ses proches. Un tube qui a fait flop. Elle fraie avec les maquereaux.

VERTICALEMENT :

A. Drôle de drame. Bout de ficelle. B. Filles d'en face. Sa légion n'est pas étrangère. Chérif. C. Coup de bar. Qui touche à la grappe. Chicotin. D. Berceuse anglaise. Précoce, mais à chair ferme. Il a les idées larges. E. Toujours entre deux portes. Bout de beurre. Ne se trouve pas dans

les grandes surfaces. Un danger pour vedette. F. Matière de lune. Russe blanc. Peuvent se décomposer. G. Désinence verbale. Son ramage vaut son plumage. Princesse en sabots. Les grands ne sont pas bons à prendre. Falot. H. Expert en coups de semonce. Spectacle de son et lumière. Lettre grecque. I. Direction. Leurs habitants ne manquent pas de punch. Ponction de solidarité. J. La mouche du coche. Variété de laurier. Possessif. Fus gonflé. K. Jetaient facilement les premières pierres. Qui a franchi le rubicon. Va rejoindre le Danube. L. Coucha sur des feuilles. Superbes. Elle apprend encore l'emploi des serres. M. Elle va d'une lisière à l'autre. Article de souk. Père de Salvatore Giuliano et Lucky Luciano. Dont les dimensions ont été réduites. N. Jettera de l'huile sur le feu. Imprimés. Fait l'article à Madrid. O. Conte de l'Histoires extraordinaires. Etrange lucarne. Fais le guet. Petite patronne. P. Il est gênant d'annoncer qu'on est son maire. Fit des vagues. Terre rouge. Scandium. Sacré Félicien. Q. Cri de gauche. Conquête

marine. Elle minimisait le rôle de la grâce. R. Profane. Conseil de sages. Pose un bouton. Se gagne à la force du poignet. S. Que de lustres ! Tirent le meilleur profit. Lac du Soudan. Note. T. Vieux comptoir. Terrain à trous.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N° 3514

O	D	Y	O	C	C	G
C	R	O	T	O	G	I
ROUTONS	O	GIVIES				
A	V	R	I	L	U	Y
AVRIL	E	ELU	VALU			
A	N	N	E	A	I	S
ANNELET	E	PAISSI				
G	I	R	E	B	E	L
GIRL	R	E	B	E	L	L
N	E	S	E	T	U	E
NES	E	T	U	D	E	LEURS
R	M	U	R	A	I	L
MURAILLE	S	U	E	S	E	SUE
F	A	B	U	L	A	G
FABULANT	A	G	E	E	S	EE
I	O	N	E	E	S	AA
ION	I	D	O	N	E	AA
D	E	S	I	S	T	E
DESISTE	V	I	S	S	S	S
S	E	N	E	P	S	S
SEN	E	P	E	O	P	TE
S	E	P	E	O	P	TE
B	E	I	S	S	R	E
BEE	I	S	S	R	A	R
S	U	R	E	D	E	M
SURFE	E	D	E	N	R	R
O	C	R	P	A	C	R
OCRE	P	A	R	U	A	C
R	L	U	H	E	R	O
R	LUTH	E	CROUER			
BONUS	A	LLO	RENE			
CASERNE	M	ISSEL				

Le 20 avril 1999,
son fils et son copain
tiraient sur leurs
camarades. A dr. : une
vidéo de la cafétéria
en plein carnage.
Sa mère, aujourd'hui,
68 ans.

DYLAN KLEBOLD



LE TUEUR DE COLUMBINE

Comment survivre après une telle horreur ?

Dix-sept ans après le massacre du lycée de Columbine qui fit 13 morts, la mère de Dylan, l'un des deux assassins, s'exprime dans un livre. En avant-première exclusive, elle nous raconte ce qu'est sa vie depuis cette fracture. Une mère digne, lucide, mais à jamais mutilée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À DENVER

OLIVIER O'MAHONY

PHOTO CHRISTOPHER LANE

“Mon fils, ce monstre...”

SUE KLEBOLD



Elle serre la main de manière franche, le regard droit dans les yeux. Grande, élancée, comme l'était son fils Dylan avec qui la ressemblance est frappante, les cheveux blancs impeccables, Sue Klebold dégage une assurance qui surprend, beaucoup de classe et d'éducation. On l'imaginait marquée pour toujours au fer rouge par la tragédie, c'est une femme avenante qui se tient droite et sourit volontiers. Habillée d'un tailleur-pantalon bleu marine fluide, chaussée de sandales à talons, elle a le look de la mère de famille idéale d'une banlieue américaine de la classe moyenne aisée. Mais son regard est intense et aux aguets. Elle a exigé que l'interview se déroule dans un endroit privé, non accessible au public, dans un hôtel du centre de Denver, près de là où s'est déroulée la tragédie et où elle habite toujours. « Peut-on commencer par la séance de photos ? » nous a-t-elle demandé, peut-être pour éviter de devoir se remaquiller au cas où elle craquerait pendant l'interview. Cependant, aucune larme n'a coulé. Sa vie a basculé ce jour où son fils Dylan a tué douze élèves et un professeur au lycée de Columbine, avant de mettre fin à ses jours.

Paris Match. Dans votre livre, vous parlez de votre fils avec beaucoup d'amour, ce qui peut paraître étonnant, voire choquant. Vous n'avez jamais songé à le rejeter pour ce qu'il a fait, à vous et aux autres familles de victimes ?

Sue Klebold. Cela ne m'a jamais traversé l'esprit. Je pense qu'il est lui aussi victime de cette tragédie.

Sauf que c'est lui qui l'a causée...

Depuis le drame, j'ai lu énormément et compris qu'il s'est laissé enfermer dans une spirale suicidaire qui a affecté son cerveau et son système endocrinien – sans que je m'en rende compte. Il avait perdu le contrôle de lui-même. Il est devenu victime de cette maladie cérébrale. Et pour cela, je ne peux pas le tenir totalement responsable de ses actes, aussi monstrueux soient-ils. Cela dit, j'ai toujours du mal à comprendre qu'il ait pu tuer.

Un suicidaire n'est pas forcément un meurtrier...

Il a tué parce qu'il voulait mourir. Dans 1 ou 2 % des cas, un suicide s'accompagne d'un meurtre, ce qui arrive très rarement.

Quel genre d'ado Dylan était-il ?

Intelligent, profond, perfectionniste, timide. Il voulait tout faire lui-même, tout contrôler dans sa vie. Il refusait de demander de l'aide.

UNE FAMILLE HEUREUSE

Dylan petit avec sa mère aux sports d'hiver. Des parents ouverts, opposés à la libre détention d'armes.

Depuis le drame, le couple a divorcé. Et son grand frère, 38 ans aujourd'hui, mène une vie normale.



Comment en est-il arrivé là ?

Je crois qu'il a souffert de harcèlement à l'école et qu'il était sous l'influence d'un ami très dérangé, dominateur et probablement psychopathe [Eric Harris].

Etais-il influençable ?

Nous avions deux fils et c'était le dernier. Il était malléable. A l'époque, je trouvais ça formidable. Maintenant, je vois à quel point ce trait de caractère était potentiellement dangereux car c'est ce qui l'a amené à vivre sous la coupe d'Eric.

Quel souvenir gardez-vous d'Eric ?

Je l'aimais bien. Il pouvait être drôle et mignon. Je l'ai vu une fois exploser de colère contre mon fils, et mon mari était furieux. C'était un enfant difficile, caractériel, mais pas méchant.

Dylan aimait-il les films violents ?

Oui. C'est souvent le cas chez les ados masculins. Mais je ne lui ai pas permis d'en regarder jusqu'à ses 17 ans.

Ces films violents ont-ils eu une influence ?

Oui, ils ont voulu imiter "Tueurs nés" d'Oliver Stone. En janvier 1999, trois mois avant la tragédie, Dylan écrivait dans son journal intime qu'il se sentait "misérable" et que, pour s'en sortir, il allait "faire un NBK" [en référence au titre original en anglais "Natural Born Killers" du long-métrage].

Vous n'avez rien vu ?

Non, j'ai découvert ça bien après sa mort, quand le shérif m'a rendu son journal. J'ai appris que ses pulsions suicidaires sont nées deux ans avant sa mort, et qu'il s'était même taillé le bras sans que personne ne s'en rende compte. C'est très difficile de savoir si la personne qu'on aime porte un masque pour cacher une grande souffrance. En découvrant son journal, j'ai réalisé à quel point j'étais à côté de la plaque.

Aimait-il les armes à feu ?

Il m'a demandé un jour : "Maman, est-ce que je pourrais avoir un pistolet à Noël ?" Et j'ai répondu qu'il savait très bien que je n'allais pas lui en offrir un. Il n'y a pas d'armes à la maison, j'ai toujours été contre.

Aurait-il voté démocrate ou républicain ?

Il ne s'intéressait pas à la politique, mais j'espérais bien qu'il aurait voté démocrate comme nous tous dans la famille !

A quoi ressemblait une journée ordinaire chez les Klebold ?

Tout le monde était très occupé. Moi par les cours que je donnais aux enfants en difficulté. Mon mari par son job de géophysicien. Les enfants par leurs cours, leurs activités sportives et leurs petits boulots. On passait beaucoup de temps dans la voiture. C'était une vie de famille très classique, comme dans n'importe quelle banlieue américaine.





FUSILLADE À L'ÉCOLE

Treize morts (12 élèves et un professeur), 24 blessés : tel est le bilan du massacre au lycée de Columbine, perpétré par deux de ses étudiants, Eric Harris et Dylan Klebold, le 20 avril 1999 dans la grande banlieue de Denver, Colorado. Du jamais-vu : jusqu'à la tragédie de l'école primaire Sandy Hook à Newtown en 2012, ce fut la fusillade la plus meurtrière commise dans un établissement scolaire. La tuerie aurait pu être beaucoup plus sanglante si les bombes déposées avaient explosé dans la cafétéria à l'heure de pointe. Michael Moore en a tiré le célèbre « Bowling for Columbine ». Récompensé aux Oscars, aux César et primé au Festival de Cannes, ce documentaire est une chronique au vitriol d'une Amérique obsédée par la peur, la violence et les armes à feu.

Quelle relation entreteniez-vous avec Dylan ?

Nous adorions cet enfant qui ne causait pas de problème. Son père et lui étaient très proches, ils réparaient ensemble des voitures, ils avaient plein de projets en commun, ils jouaient aux échecs. Quand il est mort, mon mari a dit : "J'ai perdu mon ami, je n'y survivrai pas." Dylan a eu une enfance idéale, du moins beaucoup de gens le pensaient à l'époque.

Etais-il bon à l'école ?

Il apprenait très facilement. Ses notes au lycée n'étaient pas excellentes, mais cela ne l'a pas empêché d'être accepté sur dossier à l'université de l'Arizona, où il est difficile d'entrer.

Avait-il une copine ?

Il avait une amie, Robyn, qui avait un faible pour lui, je pense. Dans son journal intime, j'ai découvert qu'il a eu de nombreux coups de cœur, en particulier pour une fille du lycée qui l'obsédait littéralement. A un moment, il évoque même l'idée de se suicider avec elle, à deux.

Connaissiez-vous cette fille ?

De nom. Mais elle ne sait pas que Dylan était amoureux d'elle. La police ne lui a rien dit. Elle aurait été traumatisée. Mon fils et elle ne se connaissaient pas. Elle n'avait aucun moyen d'imaginer ses sentiments.

Lavez-vous vu changer ?

Il était devenu plus renfermé, complexé et mal à l'aise à partir de la classe de sixième, mais est-ce vraiment anormal chez un ado ?

Quel est votre plus gros regret ?

Quatorze mois avant la tragédie, Dylan a été arrêté, avec Eric, pour avoir volé des appareils électroniques dans un minivan à l'intérieur duquel ils étaient entrés par effraction. Ils se sont fait pincer par la police. Je regrette d'être passée complètement à côté de la conséquence que cet incident a pu avoir sur son état psychique. Si j'avais su ce que je sais maintenant, j'aurais compris et pris les

mesures nécessaires. Quand les gens se retrouvent ainsi sur le banc des accusés, le risque de commettre l'irréparable augmente. Je croyais que Dylan était une bonne personne et qu'il allait bien. Et tout le monde autour de moi minimisait cette énorme bêtise, sur le thème "quand j'avais son âge j'ai fait bien pire".

Qu'auriez-vous pu faire ?

Me taire quand lui-même devenait silencieux. Et l'écouter. Je voyais bien qu'il devenait pensif, qu'il était ailleurs. Et je lui demandais si tout allait bien, il me répondait "oui, oui". Alors, faute de réponse, je meublais la conversation.

Quelques jours avant le drame, écrivez-vous, sa voix était devenue plus haut perchée...

Le matin de la tragédie, il est parti plus tôt que d'habitude de la maison en disant simplement "Bye !" d'une voix aiguë, et en claquant la porte derrière lui. Là, j'ai dit à Tom, mon mari : "Il a dû se battre au lycée ou doit en vouloir à quelqu'un, essaie d'en savoir plus."

Et ce jour-là, l'enfer a commencé...

Oui, notre avocat nous a prévenus que nous allions recevoir des lettres de haine et de menaces, qu'il fallait faire attention à notre sécurité. Et il avait raison.

Ça vous hante toujours ?

C'est toujours difficile.

Vous recevez encore ce genre de courrier ?

Plus vraiment, mais j'ai la chance d'être très entourée. Il y a des gens autour de moi qui veillent et m'alertent. Quand le lycée de Columbine a rouvert après la tragédie, les gens du quartier ont formé un cordon sanitaire autour de l'établissement pour empêcher les médias d'entrer. Je n'y étais pas, mais ça en dit long sur la solidarité qui s'est installée. Aujourd'hui, je sais que je ne serai jamais à l'abri. J'évite de m'exposer et n'apparaîs sur aucun réseau social.

Etes-vous heureuse que votre fils soit mort ?

Question intéressante. Si son plan avait fonctionné comme prévu, le bilan aurait été bien plus lourd, et il m'arrive d'y penser. Je l'imagine aussi parfois en prison, dans le couloir de la mort, en train d'attendre son exécution. J'en fais des cauchemars.

Toujours aujourd'hui ?

Oui. Et le fait qu'il soit mort me rassure, mais je ne peux pas dire que je suis heureuse parce que, lorsque vous perdez un enfant, vous rêvez de pouvoir encore entendre sa voix, le

« Ils ont subi l'influence des films violents. Ils ont voulu imiter “Tueurs nés” d'Oliver Stone »

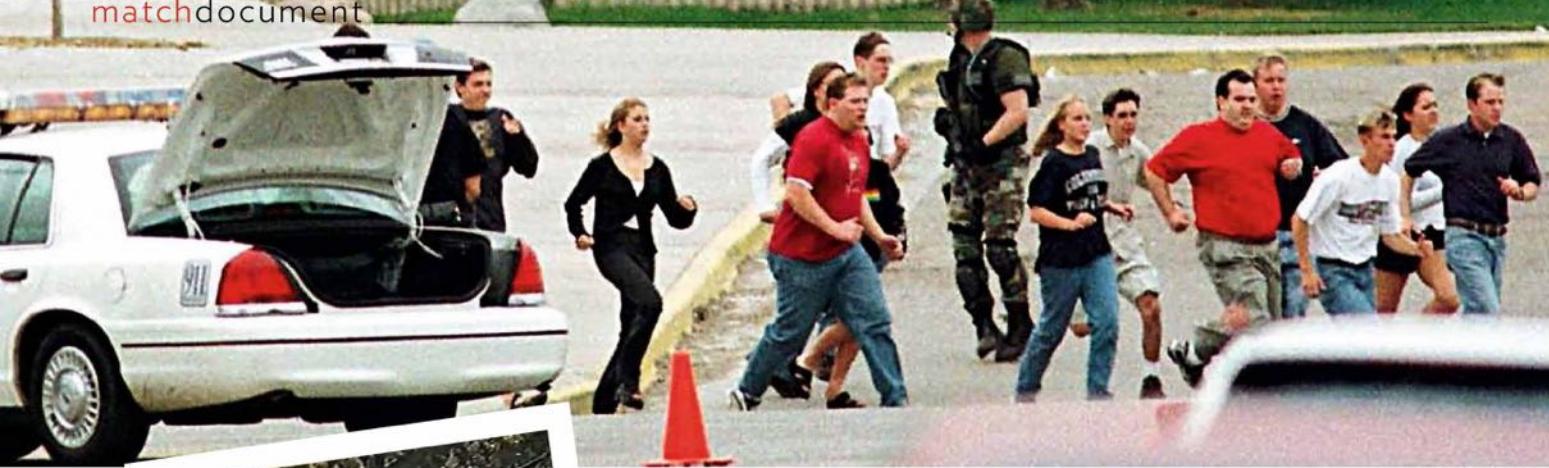
prendre dans vos bras, l'embrasser... Il me manque toujours. Tout le travail que j'ai fait sur moi-même est une façon de rester proche de lui.

Vous ne regrettez pas de lui avoir donné naissance ?

Non. Je sais que c'est dur à entendre pour beaucoup de monde. Dylan était un cadeau pour moi quand il était vivant, tout comme l'est le mystère de sa mort, qui a fait de moi une autre personne. Ma vie a un sens aujourd'hui, aider les autres.

Vous ne vous dites pas "j'ai créé un monstre" ?

Je me le suis dit au début. Je me sens toujours coupable de son suicide. Je n'ai pas su l'aider. J'ai été incapable de voir qu'il avait besoin de moi. Le rôle d'une mère, c'est de protéger son enfant, de déceler instinctivement ce qui ne va pas (*Suite page 144*)

**PANIQUE**

Terrifiés, élèves et profs fuient le collège.

A g. : Dylan et son copain Eric s'entraînent dans un centre. Sa mère le pensait déprimé, sans plus.

mari n'est pas du tout comme cela. Cela dit, nous sommes toujours amis et voisins.

Et votre fils ainé, Byron ?

Il a survécu, il a 38 ans, et mène sa vie.

Vous n'avez jamais songé à déménager ?

Si, j'ai pensé aussi à changer de nom, mais ma vie est ici, j'ai une histoire et beaucoup de soutiens. Je me suis dit que si je m'exilais, je serais toujours accueillie comme "la mère de celui qui a tué", et je serais seule. Je ne pouvais pas m'échapper de qui j'étais. Je reste en contact avec des gens qui étaient proches de Dylan, comme Nate, son meilleur ami de lycée, lui aussi un survivant.

Et les parents d'Eric Harris ?

Nous nous sommes vus de temps en temps. Je ne partage pas d'informations avec eux. Mais ils étaient au courant de la parution de ce livre.

Ce livre est-il une thérapie ?

C'est le fruit d'une pulsion. L'écriture m'a permis de me soigner. Depuis toujours, je tiens un journal intime, j'ai rédigé des pages et des pages que j'ai utilisées et synthétisées pour la rédaction de ce livre. La décision la plus difficile a été de publier, ou non. Je n'avais jamais donné d'interview. Beaucoup de proches me disaient que la façon dont je surmontais cette épreuve et ce que je leur en disais leur avait permis de devenir de meilleurs parents. Donc je me suis convaincue que je pouvais vraiment aider les gens en rendant mon histoire publique. Et quand je suis partie à la retraite en 2010, je suis devenue une activiste à plein-temps en faveur de la prévention du suicide. Je ne touche pas un centime sur ce livre, tous mes droits d'auteur sont reversés à des organisations qui travaillent sur les maladies mentales et les pulsions suicidaires.

Avez-vous eu peur de parler ?

Si cette tragédie était arrivée à quelqu'un d'autre, je sais très bien que j'aurais pensé : "C'est la faute aux parents." Avant la mort de Dylan, j'étais persuadée d'être une mère parfaite. Ce qui m'a aidée à faire face, c'est de me dire : "Les gens ne peuvent pas savoir parce qu'ils ne sont pas passés par ce que j'ai vécu." Pour ne pas me retrouver blessée ou sur la défensive, je suis redevenue la prof

que j'ai été pendant près de trente ans. Mais j'avais très peur que cet ouvrage ne ressuscite l'explosion de colère et de rage qui a suivi Columbine dans les premiers mois. Quand j'ai vu que rien de tel ne se produisait, j'ai été soulagée et transportée de joie.

Et comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

En paix. ■

Interview Olivier O'Mahony

«Columbine. Comment mon fils a-t-il pu tuer ?», de Sue Klebold, éd. Robert Laffont.



et régler le problème. Mais je n'ai jamais cru que j'étais responsable des meurtres qu'il a commis. Parce que, dans l'éducation qu'il a reçue, la violence était bannie. Je l'ai élevé dans le respect des autres et une certaine morale, civique plus que religieuse, car je ne suis pas particulièrement pratiquante. Je pense que cette rage lui est venue de l'extérieur, pas de notre foyer.

Blâmez-vous les profs qui auraient pu vous alerter ?

À l'époque, les profs n'avaient aucun moyen d'en savoir plus que moi. Et c'est l'une des raisons pour laquelle je me suis engagée dans la lutte en faveur de la prévention des suicides. Grâce aux programmes mis en place dans certains lycées depuis la tragédie de Columbine, on peut tirer la sonnette d'alarme.

Avez-vous vu "Bowling for Columbine" de Michael Moore ?

Non.

Quand une nouvelle tuerie arrive, vous revivez le film ?

En tant que survivante d'un traumatisme très profond, j'évite de lire la presse et de regarder les journaux télévisés autant que possible. Mais quand ce genre de situation se reproduit, je cherche tout d'abord à savoir si le meurtrier était suicidaire et, si oui, comment on aurait pu éviter cet état mental. Puis je pense aux familles de victimes, en me disant qu'elles vont avoir besoin de beaucoup d'aide et d'amour pendant des années.

Avez-vous vu un psy ?

Pendant de longues années. J'ai arrêté puis repris quand j'ai été victime de crises de panique. Et puis, un jour, j'ai réalisé que j'avais atteint un certain équilibre.

Quel impact la tragédie a-t-elle eu sur votre vie de famille ?

Elle a, pour une grande part, provoqué mon divorce après quarante-trois ans de mariage. Tom, mon ex-mari, et moi avons eu des réactions très opposées. Notre relation s'est effritée. J'ai voulu comprendre comment Dylan est mort. Je suis du genre extraverti, je participe à des tables rondes sur le sujet et je distribue des prospectus à des milliers de personnes. Mon



11 septembre
2001LE SACRIFICE
DES POMPIERS DU WTC

C'est une photo qui serre le cœur : 34 % des votants ont choisi ce casque exposé au Fire Museum de New York. Devant le « France » (32 %), qu'on retrouve dans le cimetière des épaves de la baie d'Along, le 8 août 2008. Distançant d'une encablure (31 %) un sujet marin plus réjouissant : le mariage de Florence Arthaud et Eric Charpentier à Porquerolles,

le 24 septembre 2005. Bon dernier avec 3 %, Didier Barbelivien et sa compagne, Laure.



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

**MATCH**

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régi Le Sommer.

REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviera (directeur).

REDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique). Marc Brincourt (photo).

Bruno Jeudy (politique-économie).

Elisabeth Chevrel (grands entretiens). Catherine

Schwab (Document). Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

REDACTEURS EN CHEFADJOINTS

Edith Serein (chef d'édition). Catherine Tabouis

(personnelles). Danièle Georget (textes - rewriting).

Romain Lacroix Nahmias (photo). Romain Clerget

(grands dossiers). Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matiquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Sante : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Anraud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot.

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Tiernveiller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERSPHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction). Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Jenesco.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints). Thierry Carpenter (chef de studio). Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvet (1^{re} maquettiste).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampayo-Vauras, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rédacteur en chef délégué). Vanessa Boy-Landry (réédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorrie (chef de service). Françoise Ansart, Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascal Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €. Siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecompte.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (37).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45350 Mallesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : septembre 2016 © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages régionales de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Bengué.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gallot, Guillaume Le Maitre,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesani, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 69 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2015 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tolé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €. 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 €. 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Provence-Côte-d'Azur Corse, 4 p. Ile-de-France, à cheval entre les pages 36 et 37 et 116 et 117. 12 p. Service conseil & publicité Languedoc-Roussillon pour les abonnés et kiosques, broché à cheval, 8 p. Laboratoire Pierre Ricaud pour les abonnés posés sur 4^e de couverture, 2 p. abonnement jetées sur la 1^{re} partie dun cahier, message « Valeurs actuelles » pour les abonnés posé sur la 4^e de couverture.



PEFC
10-31-2128
Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf certains).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH'AUTS ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieux@sajpm.com

Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00

Voyance
Audiotel **08 92 39 19 20**

RCS482638455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0008

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez par SMS **CONSULT au 73200***
© Fotolia 0,50€/min + prix SMS

Ramses
08-92-707-708
Voyance en Direct 24h/24 - 7j/7
Forfait 20€ les 10min au 09 70 80 51 67
Allez voir : www.nicolepierre.fr
0892 : Service : 0,60€/min + prix appel
RC390944429 - 0 892 696 99 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC390944429 - 0 892 691 606 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01154610min+40min sup.

JE RÉPOND DIRECT
0899.26.16.16
HOTESSSES EXCITANTES
0899.170.200
FAIS MOI L'AMOUR
0892.78.26.26
RENCONTRES
0826.16.78.78
DUOS très HARD
Pas cher 0,2€/min
0826.02.04.08

SeX au tel
RDV 0892.167.167
Rencontres dans ta ville
0892.05.06.05
AU TEL AVEC UNE PRO
0892.390.476

COUGAR EXPERTE
0899.22.42.42
MATURE 50 ans
très gourmande
0892.050.555

DUOS 0892.699.688
GAY Seulement
& BI Annonces avec tél.
0826.463.007

RENCONTRE DU PLAISIR
0899.166.177
CUIR, LATEX !
0899.20.66.66

SEX sans ATTENTE
0892.262.262
0,2€ min SEULEMENT
0826.166.166

40, 50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez **FMURES** au **61155***
0,50€ EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 892 69 53 (Service 0,40€/min+prix appel) - 0Fotolia.com - DVF4991

Le Numéro de toutes les rencontres
Par tél
3265
Amour au tel
Histoires intimes
Tel. de fem
RC390944429-3265 (Service 3,00€/appel + prix appel) DVF4909 - 0 FOTOLIA

FEM +40 POUR JH/H
08 92 39 49 50
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES AU 62122*
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT
DIRECT
08 99 19 09 21

SPÉCIAL VOYEURS
AU TEL
ELLES RAVENT tout
08 99 24 10 80

*SMS + RCS 443396015 - 0892 / 0899 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 / 64030 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com - AG4423

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appelez le **3232**
Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisé
15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH0087

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS, envoyez **PREDI** au **73400***
0,50€/min + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4981

Elemiah Voyance
Mediums Pur Tarologues Voyants Qualité Sincérité Sérieux
01 78 41 48 80
CB sécurisé 15 euros les 20 min
08 99 96 90 99 Service 0,40 €/min + prix appel
L'excellence de la Voyance

DUOS 0892.699.688
GAY Seulement
& BI Annonces avec tél.
0826.463.007

RENCONTRES DANS TA VILLE
0892.05.06.05
AU TEL AVEC UNE PRO
0892.390.476

COUGAR EXPERTE
0899.22.42.42
MATURE 50 ans
très gourmande
0892.050.555

SEX sans ATTENTE
0892.262.262
0,2€ min SEULEMENT
0826.166.166

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
0899 700 125
Par SMS envoyez **OPEN au 63369***
0,50€ EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 899 700 125 (Service 0,80€/min + prix appel) DVF4920

GAY / BI POUR RDV
Moins cher avec mecs de votre ville en DUO
08 91 700 701
Par SMS, env. **HOM au 61155***
0,50€ par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 891 700 701 (Service 0,30€/min + prix appel) DVF490 - 0 FOTOLIA

TÊTE À TÊTE
privé et chaud !
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 95 02 0118
PLAN CHAUD DIRECT
PAR SMS env.
DUOX AU 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS

UN MAX DE PLAISIR
08 99 19 38 46

ENCORE + CHAUD
08 92 78 04 99
PLANS AVEC NANAS
PAR SMS ENVOIE
NANA AU 64030*
0,50€ par SMS + prix SMS

*SMS + RCS 443396015 - 0892 / 0899 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 / 64030 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com - AG4423

*Le magazine
de tous les plaisirs*

à table
AUTOMNE À MONTREAL LE NOUVEL ELORADO GOURMAND CONCOURS GAGNEZ LE DERNIER ROBOT KITCHENAID

80 RECETTES ULTRA FACILES

PLATS UNIQUES POUR LA SEMAINE + SUPER DESSERTS DE WEEK-END

La figue SUCRÉE OU SAUCE, ELLE SAIT TOUT FAIRE

Savourez la rentrée ! Soupe de fruits rôtis

elatable.fr N° 108

EN VENTE
ACTUELLEMENT

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



URGENT ACHETE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous meubles anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmes.



- ART ASIATIQUE:
porcelaine, jade, bronze,
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

RC 525 214 06

Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expiré le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expiré le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles,

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF

1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vébert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

(T.P.M. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine,

8275 avenue Marco Polo,

Montréal, QC H1C 1K1.

Tél. : 1 (800) 365-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.M. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine,

8275 avenue Marco Polo,

Montréal, QC H1C 1K1.

Tél. : 1 (800) 365-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 175 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'installation de

de votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimé.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



JULIE FERRIER.



VINCENT DARRÉ.
VIRGINIE
GUILHAUME.



ALEXIS MABILLE,
CHANTAL THOMASS.

HANDE KODJA.

RUBEN ALVES,
BARBARA CABRITA,
GRÉGORY FITOUSSI.



MARILOU
BERRY,
BÉRENGÈRE
KRIEF.



ALAIN-FABIEN DELON.



GERALD
KRISCHEK.
TOMER
SISLEY.



VICTORIA BEDOS, BARBARA BUI.



MICHAËL COHEN,
VICTOR ROBERT.



ALIX BÉNÉZECH.



LOU LESAGE,
ARTHUR
JACQUIN.



CATHERINE
BABA,
AUDREY
MARNAY.

SOIREE BRÉSILIENNE AU PRINCE-DE-GALLES *UN PETIT AIR DE RIO*

Décor exotique et ambiance tropicale, le patio de l'hôtel de l'avenue George-V s'était mis à l'heure de Rio pour accueillir une foule de VIP qui découvrirent ce soir-là le talent de la chef Helena Rizzo. La Brésilienne avait concocté les délices des buffets avec Stéphanie Le Quellec, aux commandes des fourneaux du Prince-de-Galles. Marilou Berry, délestée de plusieurs kilos, désormais plus « vilaine » du tout et même carrément mignonne, débarqua avec son amie, l'actrice et humoriste Bérénice Krief. Côté humour, Victoria Bedos aussi est championne ! En ce moment, elle écrit son nouveau film : « Je partirai juste quelques jours au festival de Dinard, car je suis dans le jury, et ensuite à Marrakech, pour le trophée automobile Roses des sables, dont je suis la marraine, sans avoir encore mon permis de conduire ! » Au buffet, Chantal Thomass retrouve le créateur Alexis Mabille. « Pour moi, la rentrée est très excitante. J'ai dessiné les costumes des filles du Crazy Horse et je mets en scène le nouveau show. Un univers que j'adore et un joli challenge ! Et puis je lance ma collection pour Damart, des dessous qui ne tiendront pas seulement chaud, mais seront supersexy ! » précise la reine de la lingerie qui a fêté l'événement par une pink party aux Bains. Côté beaux mecs, Grégory Fitoussi, roi des séries à succès comme « Engrenages », « Accusé », etc., que l'on verra bientôt dans un long-métrage intitulé « Hostile », devise avec Michaël Cohen, heureux de jouer « Croque-Monsieur », au théâtre de la Michodière, avec Fanny Ardant, et Tomer Sisley, que l'on voit rarement dans les soirées. Alain-Fabien Delon, lui, a l'air amoureux d'une belle brune dont il caresse le genou. Julie Ferrier, lovée dans un fauteuil de rotin, goûte une batida en regardant Catherine Baba bavarder avec

Audrey Marnay, qui a créé une chaîne tendance sur You Tube. Lou Lesage danse la samba, Juliette Besson se fait discrète, comme toujours. « Le patio brésilien a connu un tel succès, note Gerald Krischek, le directeur du Prince-de-Galles, qu'il restera ouvert jusqu'à fin octobre ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO

ALIX BÉNÉZECH.

L'immobilier de Match

**Diversification de votre patrimoine
Fiscalité avantageuse**

Investissez en FLORIDE !

989 €/m²

Villa neuve - 185m² - 3 chbres, 2 bains - 183.000 €

Villa neuve avec garantie décennale, dans une résidence privée avec piscine, à proximité de Disney World, Orlando. Excellente rentabilité locative. Service de gestion complète du bien sur place. Découvrez toutes nos opportunités d'investissement lors de nos prochains salons d'octobre. Contactez vite **PINELOCH INVESTMENTS**, pour plus d'informations.

Villas en Floride
une marque de Pindoch Investments

01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com



LES JARDINS DU THEATRE - PARIS XV*
Au cœur du quartier de Grenelle, découvrez un bel immeuble de 1984, bénéficiant d'un environnement calme et verdoyant, à proximité des écoles et transports. Appartement de 3 / 4 pièces d'une surface de 87.5 m² refait à neuf (lot 27) DPE : D. Prix : 810 000 € FAI.

Possibilité de parking en sus.

BNP PARIBAS IMMOBILIER
Tél. 0 810 450 450 (prix d'un appel local)
Internet : www.paris15-lesjardinsdutheatre.fr



SAVOIE - ARC 1800
Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 215 000 €

EDENARC 1800
LES ARCS - SAVOIE - FRANCE
www.edenarc1800.com

L'ART DE VIVRE

INVESTISSEZ À ANTIBES !
DU STUDIO AU 4 PIÈCES

Livraison IMMÉDIATE

VOTRE STUDIO 157 000 €
à partir de 110 €/m² par stationnement

OFFRES EXCLUSIVES
À DÉCOUVRIR EN SEPTEMBRE !

Contactez-nous
0820 015 015
n°Indigo 0,119€ TTC/min
www.constructa-vente.com

III CONSTRUCTA
Vente
Créateur de villes.

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 80 m² avec
terrasse de 40 m²,
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.
Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON ÉTÉ 2016

3 PIÈCES 70 m ² - Terrasse 42 m ² Lot 100	420 000 €
AU CALME, à quelques minutes à pied de LA CROISETTE	
3 PIÈCES 80 m ² - Terrasse 14 m ² Lot 204	470 000 €
CANNES MARIA	
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria	
3 PIÈCES 88 m ² - Terrasse 24 m ² Lot 302	540 000 €
4 PIÈCES VILLA TOIT VUE SUD 180 m ² - Terrasse 198 m ² Lot 84 502	1 450 000 €

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

RCS N°423 624 384



Paris II : Charmant deux pièces au cœur du quartier de Montorgueil. Atypique, calme et lumineux. E&V ID : W-024ZXJ - VENDU

Paris VIII : Studio parfaitement aménagé. En étage élevé. A une adresse prestigieuse de Montaigne. E&V ID : W-024IOS - VENDU

Paris XVI : Charmant deux pièces traversant dans quartier commerçant. Calme et lumineux. E&V ID : W-0254ZH - VENDU

Paris XVII : Charmant trois pièces avec vue dégagée. Quartier agréable et commerçant. Rare. E&V ID : W-025QWR - VENDU

**Vendez au meilleur
prix à Paris**

Engel & Völkers Paris • Tél : 01 45 64 30 30
ParisMMC@engelvoelkers.com
www.engelvoelkers.com/Paris



ENGEL & VÖLKERS

Le jour où

HENRY PADOVANI J'AI REJOUÉ AVEC THE POLICE... TRENTE ANS APRÈS

Le 29 septembre 2007, au Stade de France, le groupe célèbre son anniversaire face à 80 000 spectateurs... Avant nous, le fils de Sting se produit. Et, dans l'assistance, il y a ma fille qui ne sait pas que son papa va monter sur scène !

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE HAAS

On est en pleine Coupe du monde de rugby et on m'a installé dans la salle de «contrôle antidopage» reconvertis en loge. Sur la porte, on peut lire : «Henry Padovani known as The Corse»! J'attends en grattant ma guitare et je remonte le temps... Ce 12 janvier 1977, date officielle de la fondation de The Police, Sting est venu de Newcastle, avec son fils Joe dans un couffin pour auditionner devant Stewart Copeland (le batteur) et moi-même. Il nous manque un bassiste. Nous sommes assez effrayants avec nos allures de punks, cuir et lunettes noires. Sting, lui, est plutôt du genre salopette baba. Il joue du jazz-rock mais il est au chômage, alors il cherche du boulot comme bassiste chanteur d'un groupe. On fait un tel raffut qu'à un moment le bébé se réveille ! Je lui donne son biberon...

Aujourd'hui, Joe joue de la basse et chante, assurant la première partie du spectacle avec son groupe, Fiction Plane. Le concert dure depuis deux heures. Dans la loge VIP, ma fille Fédora, 13 ans, s'impatiente : «Comme d'habitude, mon père préfère traîner en coulisses avec ses potes plutôt qu'avec moi.» Je ne lui ai rien dit de la surprise qui se prépare... Au moment du rappel, Andy Summers commence à jouer l'intro de «Next to You», un morceau que nous jouions sur une tonalité plus haute et un rythme nettement plus endiablé... à nos débuts ! Puis Sting arrive sur scène, sa vieille basse Fender râpée en bandoulière et en me tenant par la main. Il apostrophe le public pour présenter «Monsieur Henry Padovani!!!! » ! Stupéfaite, ma fille hurle à pleins poumons. On démarre en reprenant l'intro. Je piaffe d'impatience, car nous avons répété dans l'après-midi. Mais en vrai spécialiste des entrées sur scène, Sting fait monter le désir. «Attends ! Attends !» murmure-t-il. Encadrés d'écrans géants et de panneaux lumineux, nous ne voyons pas le public plongé dans le noir. Nous sommes entre nous. Et enfin Sting décolle, je lui réponds avec ma guitare et je pars dans mon solo avec une montée chromatique d'enfer. Ravi, il envoie un «yeah yeah !» dans le micro. Les fans hurlent, mais je ne joue que pour ma fille. ■



En médaillon, Henry Padovani (à dr.) , au côté de Stewart Copeland et Sting de Police en 1977. Il est l'un des héros du documentaire « Rock'n roll... of Corse ! », en salle actuellement.

Elu Fêtard de l'année en 1977.

« Avoir 24 ans et vivre cette aventure était un cadeau des dieux. Je n'avais peur de rien. Je connaissais tout Londres et tout Londres me connaissait. J'étais le Corse, le guitariste corse. »

Je commence à préparer mon retour au pays.

Entre deux concerts en Chine, en Argentine, en Australie ou en Mongolie, seul avec deux guitares, je trouverais chic de rentrer directement à Bastia, pour, dès le lendemain matin, partir à la pêche...



Une autre idée du légume

EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik

SERVICEMAN Suggestion de présentation.



"Ma Ratatouille à la Provençale,
cuisinée avec une pointe d'huile d'olive vierge extra.
Une véritable palette de saveurs !"



À DÉCOUVRIR

Achetez en ligne sur www.cassegrain.com

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR



HAPPY SPORT
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON